

# LE HAUT-PAYS

Journal de la ROYA-BEVERA

N°52

PARUTION TRIMESTRIELLE

NOVEMBRE 2001 - NUMERO ISSN: 0763-1480



## SOSPEL : LES GRAVURES DES CHASSEURS ALPINS

LE DÉBAT SUR L'INTERCOMMUNALITÉ

UNE RANDONNÉE ORIGINALE  
D'AIROLE A MENTON-GARAVAN

LES MOINES DE LERINS DANS LA BEVERA

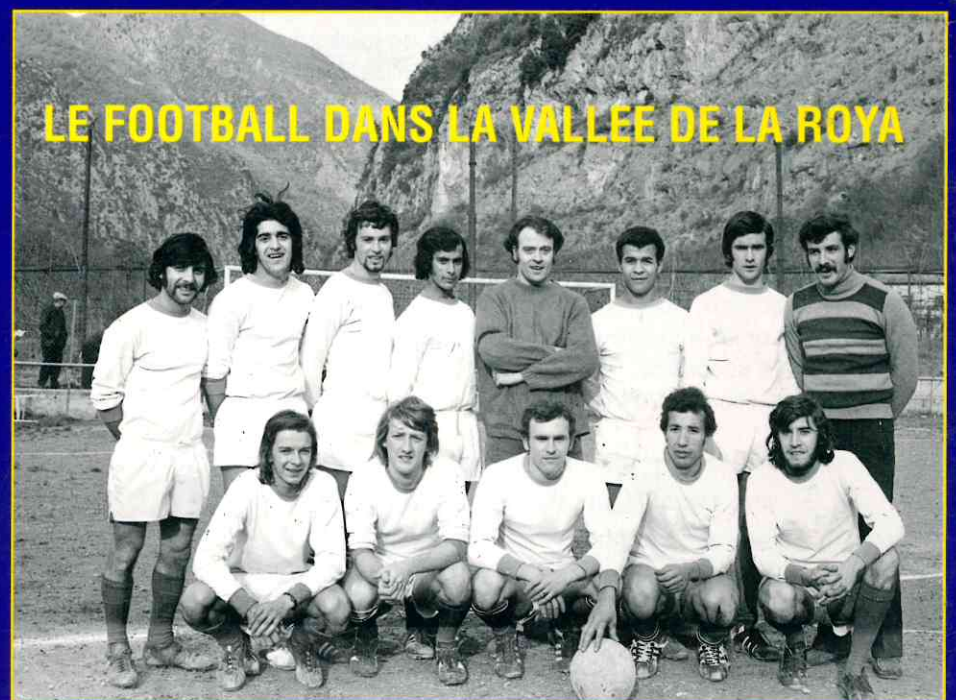
LE RECENSEMENT AGRICOLE

LA BRIGUE : L'ART DES LINTEAUX

LE HAUT PAYS  
Numéro 52  
NOVEMBRE 2001  
Prix : 32,80 Francs  
5,00 euros  
Distribution par l'éditeur

ET LES RUBRIQUES HABITUELLES

ROYA-BEVERA MAGAZINE  
COURRIER DES LECTEURS  
LA "PETITE HISTOIRE" DU HAUT-PAYS



## LE FOOTBALL DANS LA VALLEE DE LA ROYA

## BIBLIOGRAPHIE

En vente aux Editions du Cabri :

◆ **LES PEINTRES PRIMITIFS NICOIS**, par Paul Roque, aux éditions Serre. Un livre de 288 pages, format 13,5 x 24, sous couverture souple pelliculée en couleurs, abondamment illustré en couleurs. Cet ouvrage, publié sous l'égide de l'Ecomusée du Pays de la Roudoule, est un guide des peintures murales et retables caractéristiques de l'art religieux des XV<sup>ème</sup> et XVI<sup>ème</sup> siècle, dont l'on désigne généralement les auteurs sous le nom de « primitifs niçois ». Des artistes comme Mirailhet, Canavesio, Baleison, les frères Bréa et leurs disciples méconnus, ont décoré durant la période d'un siècle et demi qui précède la Renaissance, des dizaines de sanctuaires du Pays Niçois, de Provence et de Ligurie, depuis les cathédrales jusqu'aux plus humbles chapelles. La richesse de ces oeuvres témoigne avec force de la foi qui animait alors les habitants des communautés montagnardes aux ressources le plus souvent bien maigres et qui n'hésitaient pourtant pas à faire appel à ces artistes renommés. Dans ce guide dédié à l'ensemble des Alpes-Maritimes, nous avons relevés pour les vallées qui nous concernent les retables de Sospel et de La Brigue, les incontournables fresques de Notre-Dame-des-Fontaines, ainsi que dans la proche vallée du Paillon les multiples richesses de Lucéram. **En vente 180,38 francs / 27,50 euros (franco de port) aux éditions du Cabri.**

◆ **ALTA ROJA FORTIFICATA**, par Davide Bagnaschino et Pier Giorgio Corino, aux éditions Melli. Un livre de 208 pages, format 21 x 30, relié sous couverture rigide pelliculée en couleurs, texte en italien, abondamment illustré de photos en couleurs et de plans d'ouvrages. Les auteurs, passionnés de fortifications, ont eu accès aux sources inédites de l'état-major italien pour réaliser cette magistrale étude des ouvrages fortifiés de la haute Roya, depuis le col de Tende jusqu'à l'ancienne frontière des gorges de Paganin. Le livre analyse les circonstances historiques découlant du tracé de la frontière de 1860, qui ont conduit l'Italie à réaliser le formidable camp retranché du col de Tende dans les années 1880-90, puis à truffer littéralement la montagne d'une multitude d'ouvrages souterrains, abris et casemates qui ont formé le « Vallo Alpino » dans les années 1925-42. Tous les ouvrages sont répertoriés, avec leurs principales caractéristiques et leurs plans, et regroupés sous forme d'itinéraires qui permettent d'en découvrir les vestiges toujours impressionnants. Un travail remarquable, qui satisfera aussi bien le spécialiste que l'amateur curieux. **En vente 220 francs / 33,54 euros (franco de port) aux éditions du Cabri. Attention : en fonction des stocks, la livraison peut demander quelques semaines de délai.**

En vente chez l'éditeur :

◆ **LE MIRACULE DE LA BRIGUE**, par Rita Claudio, aux éditions Tac Motifs. Un livre de 144 pages, format 16 x 24, illustré de 17 photos monochromes bistre. Ce « roman familial », comme le définit son auteur, retrace les circonstances d'un accident survenu en 1901, qui a conduit à ériger l'oratoire de St. Bernard entre La Brigue et Notre-Dame-des-Fontaines. Agrémenté d'un petit lexique de termes brigasques, de notices historiques sur la commune et son sanctuaire, ainsi que d'un album de photos familiales, cet ouvrage attachant, bien écrit et d'une lecture agréable nous fait partager la vie simple mais riche en événements de La Brigue il y a cent ans. Les coutumes ancestrales de cette civilisation agricole et pastorale commencent à être touchées par l'influence de la société moderne, qu'apportent depuis les localités françaises du littoral ses membres d'abord expatriés au gré des transhumances, puis installés à demeure dans de nouveaux modes de vie urbains. **En vente 115 francs / 17,53 euros dans les librairies de La Brigue, Tende et aux éditions Tac Motifs, 20 chemin de la Molière, 06530 Spéracèdes. Tél. 0493 60 62 65, télécopie 0493 60 63 06.**

### En couverture :

- Le 26 novembre 1972, une brillante équipe de joueurs de la Roya vient de battre Villefranche par 5 à 0 sur le stade de Breil. En haut, de gauche à droite : Moreno Michel, Fabiano Lucien, Ipert André, Abdi Hamid, Oliviero Armand, Bensola Namel, Guglielmi René, Gasiglia Bernard ; devant : Griseri Jean-Pierre, Domérégo Claude, Ipert Jean-Pierre, Boukhadra Lazare et Lebot Denis.  
Collection Armand OLIVIERO

- Un détachement du 27<sup>ème</sup> Bataillon des Chasseurs Alpains de Menton a formé les faisceaux alors qu'il fait étape peu après 1900 lors d'une marche. Cette unité a laissé plusieurs témoignages gravés sur les rochers du pays sospellois.  
Collection Jean-Pierre GARACIO

Dépôt légal : décembre 2001

Directeur de la publication : Michel BRAUN

Revue Le Haut-Pays, Quartier Giandola 06540 Breil-sur-Roya  
Téléphone : 04 93 04 46 91 / Télécopie : 04 93 04 92 23

Numéro CPPAP : 66439

Imprimerie TTG, Zone Industrielle du Haut-Careï 06500 Menton

### PRINCIPAUX POINTS DE VENTE DE LA REVUE «LE HAUT-PAYS»

**NICE** : Librairie Niçoise, Librairie Rontani (5, rue Alexandre Mari), Librairie La Source (5, rue Bonaparte).

**MENTON** : Maison de la Presse (ave. de Verdun), Librairie de la Presse (place St.Roch), Librairie Le Sagittaire, Société d'Art et d'Histoire du Mentonnais.

**MONACO** : Librairie Le Stylo (bvd. Princesse Charlotte), Librairie des Editions Pastorelly (ave. St.Laurent).

**DRAP** : Librairie-Presses Roy.

**ST.MARTIN-VESUBIE** : Librairie-Presses Tordo.

**ROQUEBILLIERE** : Passeron-Presses.

**LUCERAM** : Maison de Pays de Lucéram et du Haut-Paillon.

Chez les dépositaires de presse des villages suivants : Tende, La Brigue, Fontan, Saorge, Breil-sur-Roya et Sospel ; à la station-service Total de Breil-sur-Roya ; à l'Ecomusée de Breil-sur-Roya (en saison) ; au centre de vacances Neige et Merveilles à La Minière (St.Dalmas-de-Tende).

## SOMMAIRE DE CE NUMERO

LE DEBAT SUR L'INTERCOMMUNALITE (SUITE) .....	2
LE FOOTBALL DANS LA VALLEE DE LA ROYA .....	4
UNE RANDONNEE D'AIROLE A MENTON-GARAVAN .....	12
LES MOINES DE LERINS DANS LA BEVERA .....	13
LE RECENSEMENT AGRICOLE DE LA ROYA-BEVERA .....	14
L'EDITION REGIONALE .....	15
SOSPEL : LES GRAVURES DES CHASSEURS ALPINS .....	23
ROYA-BEVERA MAGAZINE .....	30
LA BRIGUE : L'ART DES LINTEAUX .....	35

Ont collaboré à ce numéro :

- Mmes. Michèle BENVENUTTI, Simone CRISTINI, Christiane RICORT ; MM. Jean ALLAVENA, José BANAUDO, Charles BOTTON, Abid BOUKHADRA, Michel BRAUN, Jacques CERCHI, Lionel DAUMAS, Antoine DURERO, Yann DUVIVIER, André DUKIEL, Auguste FUCCHI, Daniel GALFRE, Jean-Pierre GARACIO, Clément GUGLIELMI, Michel JOURDE, Gilles LENTULO, Andrea LEVICO, Giuseppe LIMON, Jean-F. MANASSERO, Jacques MULLER, Armand OLIVIERO, Louis PEGLION, Dr. Paul POLI, Charles SACCO, Jean-Louis TAYLOR, Michel TOMASINI, Mario VARASCHINI, François VIBOREL ;

- ainsi que l'Association culturelle Les Baroquiales, l'Association française des amis de la crèche, l'Association pour le développement touristique de la Roya-Bévéra, la Maison de pays de Lucéram et du Haut-Paillon, la Préfecture des Alpes-Maritimes.

### MERCI A NOS COLLABORATEURS !

Peu de vallées sont l'objet d'un périodique de la qualité du «HAUT-PAYS». Et si notre magazine de la Roya et de la Bévéra existe, c'est grâce aux efforts de chacun.

L'éditeur, de son côté, réalise la mise en pages et la fabrication technique de la revue, sans en dégager une marge bénéficiaire. Chaque numéro représente un investissement qui n'est amorti que plusieurs mois après sa parution, et les recettes des ventes ne servent qu'à financer et améliorer la fabrication de la revue. C'est ainsi que, grâce au succès grandissant du «HAUT-PAYS» ces dernières années, nous avons pu en augmenter la pagination et introduire plus de couleurs dans nos pages.

Reportages d'actualité, articles historiques, itinéraires de randonnées, recettes de cuisine et rubriques diverses, nous les devons à des dizaines de rédacteurs et correspondants bénévoles qui nous communiquent régulièrement leurs trouvailles, leurs échos, leurs enquêtes. Sans eux, «LE HAUT-PAYS» n'existerait pas : que tous soient chaleureusement remerciés pour leur collaboration qui contribue au maintien de la mémoire de nos deux vallées.

Peut-être, parmi nos lecteurs, certains trouvent que l'on ne parle pas assez de leur village ? Sans doute sont-ils des collaborateurs potentiels qui s'ignorent. Alors, si vous avez des souvenirs, des anecdotes, des photos ou des documents sur la grande ou la petite histoire de nos vallées, n'hésitez pas à en faire profiter tout le monde. A tous, merci d'avance !

La Rédaction.

# LE DEBAT SUR L'INTERCOMMUNALITE (Suite)

A la suite de la publication de notre enquête sur l'intercommunalité dans le HP n°51, où nous avons donné la parole à MM. Jean-Claude Guibal, député-maire de Menton, et Jean-Mario Lorenzi, conseiller général et maire de Sospel, d'autres événements sont venus alimenter le débat à ce sujet. Nous faisons donc brièvement le point sur cette question, avant de laisser la parole à M. Jean-René Garnier, préfet des Alpes-Maritimes.

Le 23 septembre, la municipalité de Sospel a organisé un référendum sur le rattachement de la commune à la communauté d'agglomération de la Riviera Française, sous l'égide de Menton. Sur un total de 2192 électeurs inscrits sur les listes électorales, 1415 ont voté et 1378 suffrages ont été exprimés, soit :

- Non : 1204 voix (87,3 %).
- Oui : 174 voix (12,7 %).
- Votes blancs ou nuls : 37.

Les résultats de ce référendum, qui marquent une très nette opposition au rattachement à la communauté d'agglomération mentonnaise, ne constituent pas une surprise puisque 1185 personnes ont adhéré à l'association de défense.

En dépit de ce vote, dont la valeur officielle n'était pas reconnue, un arrêté préfectoral en date du 28 septembre a officialisé la création de la communauté d'agglomération de la Riviera Française, à laquelle Sospel se retrouve incorporée contre son gré, aux côtés de Menton, Roquebrune-Cap-Martin, Beausoleil, Castillon et Moulinet. Paradoxalement, les communes de Ste.Agnès, Castellar et Gorbio, dans l'immédiat arrière-pays mentonnais, n'en font pas partie, ce qui a occasionné une réaction de M. Robert Vial, conseiller général et maire de Beausoleil qui, selon la presse locale, s'est «rallié à la position sospelloise».

A Sospel, les opposants à la décision préfectorale attendent maintenant que le tribunal administratif se prononce sur les recours émis par la municipalité et les associations. Affaire à suivre..!

Par ailleurs, le préfet des Alpes-Maritimes a adressé le 7 septembre une lettre aux maires des cinq communes des cantons de Breil et de Tende en vue de déterminer le périmètre d'une future communauté de communes de la Roya. On se souvient qu'à plusieurs reprises, Sospel avait demandé à être rattachée à cette structure qui aurait ainsi constitué une communauté de communes Roya-Bévéra.

\* \* \*

Monsieur Jean-René GARNIER, préfet des Alpes-Maritimes, absent de Nice lors de la préparation de notre numéro 51, n'avait pas pu y exprimer sa position. Depuis, il a très aimablement répondu à notre demande d'informations et nous précise les points suivants :

Monsieur le Préfet indique tout d'abord que «L'intercommunalité ne doit pas s'entendre comme étant un regroupement des communes rurales d'un côté et des communes urbaines de l'autre. Il est au contraire important de pérenniser les liens existants entre le haut-pays et le littoral». (NDLR : par exemple grâce à la pénétrante Menton - Sospel).

Concernant plus particulièrement cette zone de l'est du département des Alpes-Maritimes, il attire notre attention sur le fait qu'«elle est confrontée à des défis qui dépassent largement le cadre communal (...). L'aménagement de l'espace y est problématique car les réserves foncières sont extrêmement rares compte tenu des risques naturels d'une part, et de l'application des lois montagne et littoral d'autre part. De même, la question de l'habitat doit être pensée à l'échelle intercommunale, car il n'est pas acceptable que les actifs ne trouvent pas à s'y loger dans des conditions acceptables».

(NDLR : Nous savons, en effet, que la crainte majeure de la population sospelloise est justement de voir s'implanter sur leur commune un nombre important de bâtiments sociaux. Dès à présent, une vaste zone pavillonnaire est prévue à l'est de la commune. Elle sera réalisée dans un cadre privé donc pour une clientèle relativement aisée).

Monsieur le Préfet attire l'attention sur le fait que «L'agglomération mentonnaise doit se regrouper impérativement pour favoriser la coopération transfrontalière qui permettra d'intensifier et de diversifier les activités économiques». Un point important semble avoir échappé à beaucoup, mais il était pourtant connu de longue date : «Le schéma directeur de l'agglomération mentonnaise a inclus depuis de nombreuses années Sospel ainsi que le bassin d'habitat défini par arrêté préfectoral du 7 février 2001. (...) La commune de Moulinet a été intégrée à sa demande dans le périmètre de la future communauté d'agglomération».

Il souligne avec insistance que «L'intercommunalité n'implique pas la disparition de la commune, qui reste une institution fondamentale de la république. Il s'agit au contraire de mettre en place des synergies pour toutes les questions que les communes ne peuvent pas traiter seules avec efficacité».

Monsieur Garnier termine enfin en précisant que, tenant compte de ces éléments : «en tant que garant de l'intérêt général, il est de son devoir de passer outre les égoïsmes communaux, pour trancher sur une organisation institutionnelle du littoral pertinente qui permettra de gérer convenablement les défis futurs de ce secteur».

Nous pouvons donc remercier le Préfet Garnier pour ses précisions. Il est certains que le débat est loin d'être clos et continuera à animer longtemps encore les discussions passionnées dans notre haut-pays.

Michel BRAUN

Directeur des Editions du Cabri

# LE FOOTBALL DANS LA VALLEE DE LA ROYA

TENDA (Valle Rola) m. 795 (P. Cuneo)



Lorsque l'on se penche sur l'histoire contemporaine des vallées de la Roya et de la Bévéra, il est des sujets qui reviennent souvent au premier plan en raison de leur caractère spectaculaire, prestigieux ou parfois dramatique. D'autres, au contraire, ont tendance à rester dans l'ombre, tellement ils font partie de la vie de tous les jours. Nous nous sommes souvent efforcés dans «Le Haut-Pays» de rendre justice à ces sujets «quotidiens» tels que les écoles, l'électricité, les transports, la gendarmerie, etc. Le sport entre tout à fait dans cette catégorie, aussi avons-nous tenté de retracer cette rétrospective des équipes de football de la Roya, avec l'aide précieuse des passionnés de cette activité qui rencontre toujours autant de ferveur auprès des jeunes comme chez les moins jeunes.

## LES ORIGINES

L'absence de documents et de souvenirs ne nous a pas permis de retrouver trace de clubs de football constitués dans la haute vallée de la Roya avant la dernière guerre mondiale. Tout au plus sait-on qu'à Tende un terrain de sports était aménagé face à la gare, au-delà de la voie ferrée. Lorsqu'au milieu des années 1930 cet emplacement fut inclus dans le périmètre de la nouvelle caserne Plava (actuel centre de convalescence), les amateurs tendasques durent se replier à St. Dalmas sur le terrain occupé aujourd'hui par le dépôt de matériaux de construction des Silices de la Roya (ex-Balagayrie).

A Breil, le plus ancien document qui atteste de la création officielle d'un club sportif est une «requête à présenter à monsieur le maire de Breil-sur-Roya», remontant à la période d'entre-deux guerres. Ce document, signé Cottalorda et malheureusement non daté, est ainsi rédigé : «Au nom d'un groupe de jeunes et vieux-sportifs breillois, nous nous permettons de venir vous exposer nos doléances et solliciter votre appui. (...) Comme vous le savez, nous avons créé dernièrement un petit cercle qui n'avait pour but que de nous permettre de nous réunir amicalement et de passer ensemble quelques agréables soirées récréatives. Or, quelques jeunes faisant partie de notre groupe ont émis l'idée de transformer notre amicale et de tout mettre en œuvre pour en faire une société où tous les sports : foot-ball, basket-ball, cyclisme, athlétisme, natation, etc, pourraient être pratiqués régulièrement. Inutile de vous dire que tous les membres de notre cercle ont souscrit avec enthousiasme à cette idée saine. Mais hélas, si la section cyclisme peut en principe être mise en activité sans grande difficultés, il n'en est pas de même pour la pratique des sports d'équipes : foot-ball, basket-ball, etc. Où irons-nous jouer en effet ? Plusieurs emplacements ont été envisagés, mais un seul terrain doit nous donner satisfaction : c'est celui qui se trouve au dessus de la scierie de La Giandola et appartenant à MM.

Michel BRAUN et Antoine DURERO

Un document exceptionnel : le «stade» de Tende en 1931. On aperçoit, face à la gare, le terrain de football, le portique d'athlétisme et le terrain de boules. La voie ferrée vient tout juste d'être électrifiée de Cuneo à St. Dalmas et la présence de six wagons témoigne d'un trafic marchandises important. Quelques années plus tard, la caserne Plava sera construite dans les prés où se trouvait ce terrain de sports. Collection Armand OLIVIERO

Civiletti et Malacria. Nous nous permettons donc de solliciter de votre haute bienveillance la faveur de nous autoriser à cet endroit l'installation d'un stade. Dès que votre autorisation nous parviendra, et nous la désirerions pour la mi-avril au plus tard en raison des nombreuses démarches qui resteront à faire auprès des fédérations diverses, nous créerons nos diverses sections et engagerons, dans le courant de la prochaine saison sportive, toutes nos équipes constituées dans les compétitions des championnats de la Côte d'Azur. Avec quelques bons éléments de valeur qu'il nous sera facile de recruter dans les garnisons locales pour encadrer

nos jeunes débutants et espoirs, nous aurons la certitude que nos équipes sauront défendre avec brio sur les terrains de sports de la côte azurienne le bon renom de notre riante cité breilloise».

«Dans le courant de la saison, quelques équipes de Nice et des environs viendront disputer d'intéressants matches à Breil ; ce sera là l'occasion pour nos visiteurs, leurs nombreuses familles et amis, d'admirer notre petit pays et d'y revenir en vantant au dehors les précieux avantages alpestres de notre vieille ville frontrière. Et pour clôturer la saison, aux beaux jours, quelques tournois seraient organisés, avec le concours bienveillant du syndicat d'initiative, par notre club. De nombreuses formations effectueraient le déplacement à Breil et amèneraient également un nombre toujours plus grand de touristes. L'affluence créée par ces organisations estivales aurait pour le commerce local un effet très appréciable et, nous en sommes certains, il deviendrait de beaucoup plus florissant. Nous souhaitons donc ardemment, monsieur le maire, que notre requête reçoive de vous l'approbation entière, ainsi que de votre conseil municipal, et cela pour le bien de nos jeunes habitants que la saine pratique des sports rendrait plus aptes aux rudes travaux de nos importantes campagnes, pour notre importante population avide de distractions nouvelles, et enfin pour notre commerce local».

Ce texte, caractéristique de son temps, souligne le rôle positif du sport pour l'éducation de la jeunesse et la cohésion sociale. Afin de motiver la générosité du conseil municipal, il invoque aussi les retombées que le village peut en tirer, tant en termes économiques que d'image de marque. Il témoigne enfin combien les nombreux militaires alors en garnison dans la commune constituent un vivier de sportifs de bon niveau.

En 1938, une nouvelle société sportive intitulée «Les Aigles de Breil» fut constituée. Présidée par M. Guglielmi puis M. Poncet, elle offrait plusieurs activités : football, bien sûr, mais aussi basket-ball, boules, tennis, tir et préparation militaire. Dans un courrier du 12 février 1938 adressé au conseil municipal, le président Guglielmi définit ainsi les buts de l'association, en employant les mêmes arguments sociaux et économiques que ses prédécesseurs :

«La société Les Aigles de Breil, qui vient de se créer dans la commune, a l'honneur d'attirer votre attention sur l'action d'éducation physique et morale qu'elle a entreprise à Breil. Par ses nombreuses sections, ouvertes à toutes les classes sociales sans distinction d'opinion politique ou religieuse, elle permet à tous de se distraire sainement et, en rapprochant les individus, elle travaille à l'union de tous sur un terrain sportif et crée des liens d'amitié. De plus, cette société, affiliée à la FGSPF, la fédération la plus puissante par son organisation et le nombre de ses



# SOCIÉTÉ SPORTIVE "Les Aigles de Breil"

F. G. S. P. F.



Papier à en-tête et cachet de la société sportive «Les Aigles de Breil». Collection Jean-Louis TAYLOR

Préparation Militaire  
Football - Association  
Basket-Ball - Boules  
Tennis - Tir

Breil-sur-Roya, le 12 Février 1938

Ci-dessous, l'équipe breilloise en 1941 avec, entre autres, MM. Deloffre, Bacci, Rosa et Cristini. Au dessous, Marcel Cristini, douanier à Breil, gardien de but lors d'un match disputé à Sospel. Documents Simone CRISTINI

membres, est appelée à organiser différents concours, à donner des fêtes qui attireront dans notre cité des touristes et des sportifs capables d'apprécier la situation privilégiée de notre pays comme centre d'excursion. Certain que vous comprendrez le rôle que cette société est appelée à avoir pour Breil, et persuadé que vous consentirez à l'aider dans l'œuvre qu'elle a entreprise, le comité directeur a l'honneur de vous demander une subvention annuelle la plus large possible. A cette condition, il s'engage à mettre gracieusement ses terrains à la disposition des estivants aux heures fixées et affichées par lui, et à les laisser également à la disposition des enfants des écoles et des sociétés sportives de la localité, légalement déclarées et agréées par le gouvernement, après accord avec les dirigeants de la société qui, ayant loué les terrains et en payant le loyer, a de ce fait droit de priorité».

## LE STADE DE BREIL

Un terrain situé en amont du village au lieu-dit L'Aigara, en rive gauche de la Roya, avait été gracieusement offert dans l'entre-deux guerres à la commune de Breil par sa propriétaire, Mme. Blache, pour y aménager un terrain de sports. Pendant les grands travaux de construction de la gare et de la ligne Nice - Coni, une passerelle métallique fut réalisée pour accéder à ce quartier où était exploitée une carrière. Un petit train de chantier l'empruntait quotidiennement, avec son chargement de pierres. La passerelle, partiellement démontée et emportée lors d'une crue, fut remplacée par une structure en bois au profil en «montagne russe». Après la guerre, des bénévoles oeuvrèrent à la réalisation d'une nouvelle passerelle, dont les poutrelles métalliques, chargées sur camion à Nice, furent perdues dans le premier lacet du col de Braus ! Cet ouvrage devait durer jusqu'à la crue de 1979, à la suite de laquelle il a été reconstruit en 1980 sous sa forme actuelle.

Entre-temps, d'autres travaux furent réalisés au stade de Breil : les vestiaires, vers 1955, puis le terrain lui-même, confié à M. Clément Guglielmi, rectifié et nivelé en 1976.

## L'EQUIPE MIXTE DE L'APRES-GUERRE

Peu après la Libération, une équipe fut reconstituée à Breil avec la création de l'«Association sportive breilloise» (ASB), fondée le 7 février 1946. Son comité directeur, présidé par Hector Lorenzi, sous-chef d'usine à L'Energie Industrielle (future EDF) à Breil, se composait de six membres



qui étaient pour la plupart fonctionnaires de l'électricité, des chemins de fer et des ponts-et-chaussées : Joseph Cottalorda, André Eymery, Clément Guglielmi, Jean Hamelin, Hector Lorenzi et Antoine Roscian. Affilié aux fédérations françaises de football et de basket-ball, ce nouveau club avait pour buts :

«La pratique des exercices physiques, et notamment le football d'association, le basket-ball et tous les autres jeux à caractère sportif ; de développer les qualités physiques de tous, mises en péril par la guerre et la déportation ; de créer entre tous ses membres des liens d'union indispensables à la reconstruction du pays, dans le sens défini par les chefs veillant à ses destinées. Toutes discussions, politique ou religieuse, restent formellement interdites dans le sein de cette association».

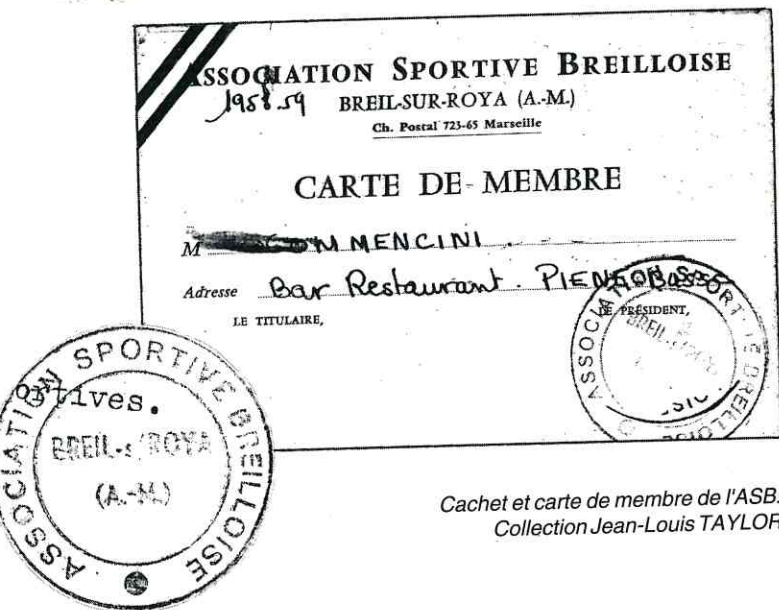
L'équipe de l'AS Breil-Tende pour sa première saison 1947-48, dans la cour de l'ancienne caserne Plava à Tende. En haut, de gauche à droite : Paul ?, Mario Dezordo, Mario Durero, Jojo Mascarello, ? ; en bas : Charles Sacco, Nino Campestrini, Aldemaro Tagliaferri, Etienne Mascarello, Lino Cotta et Lolo Mascarello. Document Charles SACCO



L'équipe de l'AS Breil à ses origines. En haut, de gauche à droite : Auguste Guglielmi, Gil Brunelli, Jeannot Hamelin, Clément Guglielmi, Lolo et Jojo Mascarello, Polo Sartore ; devant : André Brocolici, Jean Allavena, Michel Jourde et Nino Campestrini.  
Document Clément GUGLIELMI

Dans un premier temps, des rencontres amicales avec les militaires furent disputées sur le stade de L'Aigara. Dès le rattachement de Tende et La Brigue, le club étendit son rayon d'action vers la Haute-Roya pour devenir «Association sportive Breil-Tende» (ASBT). Il conserva sa vocation omnisports, avec une section football très active qui obtint une dérogation pour disputer sans licence la saison 1947-48 et la coupe de la Côte d'Azur, où elle perdit en demi-finale par 1 à 0 contre Cagnes.

Les équipiers tendasques de l'ASBT étaient alors Mario Durero, Nando e Lino Cotta, Caproni, l'instituteur Ortolando, les douaniers Castello et Cusenié, etc. Les matches avaient toujours lieu à Breil, tandis qu'à Tende



Cachet et carte de membre de l'ASB.  
Collection Jean-Louis TAYLOR

l'entraînement avait lieu dans la cour de l'ancienne caserne Plava, non encore transformée en centre de convalescence.

Ce fut ensuite le début de l'ASBT en championnat 1<sup>ère</sup> série, qui fut remporté à l'issue de la saison 1949-50 avec tous les matches gagnés. Puis une victoire sur Mandelieu pendant la saison 1950-51 permit la montée du club en promotion, où il se maintint jusqu'en 1958. Non sans difficultés financières, puisqu'à l'automne 1954 ses dirigeants durent solliciter la générosité des communes pour financer les déplacements et le matériel, en signalant que : «Les recettes des entrées sur le terrain municipal de L'Aigara ne nous permettront certainement pas de boucler le budget de la saison 1954-55». A cette époque, le bureau du club se composait de dix membres : MM. Balagayrie, Boero, Noël Durero, Charles Morena, André Revelli, André Rey, Charles Rey, Charles Sacco, Ange Torrelli et René Torrelli.

Madame Simone Cristini, fille de Marcel Cristini, douanier et gardien de but dans la première équipe breilloise, nous a raconté que lors d'un match joué à Contes, son père avait été la cible d'un tir de tomates ramassées dans les jardins potagers à proximité. La promesse «Nous vous attendons à Breil» avait découragé les Contois, qui n'étaient pas montés pour le match retour, de sorte que Breil avait gagné... par forfait !

Ci-contre, l'équipe de l'AS Breil-Tende championne 1<sup>ère</sup> série des Alpes-Maritimes et demi-finaliste de la coupe de la Côte d'Azur pour la saison 1948-49. En haut, de gauche à droite : M. Jourde, N. Cotta, N. Campestrini, P. Pages, M. Durero, Bellet ; devant : L. Cotta, A. Torrelli, C. Guglielmi, J. Mascarello et L. Angeli.  
Photo Charles BOTTON - document Michel JOURDE

Ci-dessous, le gardien de but Jean Allavena en pleine action. A gauche, l'AS Breil-Tende vue lors d'un déplacement à Sospel. En haut, de gauche à droite : Jean Polveroni, Pierre et Jean Pages, Nando Cotta, Mario Lippi, Clément Guglielmi, Michel Jourde ; devant : Mario Durero, Nino Campestrini, Jean Allavena, Mario Dezordo et Lolo Mascarello.  
Documents Jean ALLAVENA & Michel JOURDE





Les actifs et les dirigeants de l'AS Breil-Tende et leurs familles pour la fête des sports 1953. De gauche à droite : André Balagayrie, Noël Durero, Adrien Balagayrie (président du club), Catherine Balagayrie, André Botton, André Revelli, Nino Campestrini, René Torrelli, X, Jean Ipert, Bruccini, Jean Allavena, Constand, Michel Jourde, Jean Dare, «Lelin» Torrelli, Clément Guglielmi, Pierre Pages, Arlette Balagayrie, les enfants Pages et Robert Guglielmi... Photo Charles BOTTON - collection Clément GUGLIELMI



L'équipe scolaire mise sur pied à partir de 1955 par Georges Deorestis, directeur de l'école communale de Breil, qui apparaît ici à Sospel pour le «challenge de la Montagne» en 1957. En haut, de gauche à droite : Albert Ipert, Lepitre, Georges Deorestis, Jacques Roscian, Robert Cotta, Louis Masseglia ; devant : Antoine Durero, Jacques Dominici, Daniel Boetto, Dédé Orengo, Robert Cottalorda et Jacques Dominici. Documents Antoine DURERO

Le football scolaire a vu le jour à Breil en 1955, avec l'arrivée de monsieur Georges Deorestis (actuel maire de Peille) comme directeur de l'école communale. Après des débuts difficiles sans équipement, en grosses chaussures et avec un jeu de vieux maillots de l'ASBT. La saison 1959-60 fut disputée avec une équipe juniors composée par moitié de cadets, puis le club reprit en 1960-61 le championnat seniors en 1<sup>ère</sup> série.

## LA HAUTE ROYA S'EMANCIPE

C'est le village de La Brigue qui, le premier, a tenu à marquer son indépendance en constituant sa propre équipe, l'«**Edelweiss Club de La Brigue**» (ECB), et en aménageant un terrain de football à l'entrée de la localité.



Ci-dessus, rencontre de l'équipe des jeunes et des vétérans (30-50 ans) de l'AS Breil-Tende pour le festin de la St. Bernard à Breil en août 1965. Photo Pascal PASTORELLI - document Antoine DURERO

Ci-dessous, deux vues de l'AS Breil-Tende dans les années 60. A droite à Cros-de-Cagnes pour le match d'accession en promotion d'honneur le 23 janvier 1966. A gauche pour le match contre St. Jean-Cap-Ferrat le 22 janvier 1967. L'équipe est encadrée par Noël Durero et Adrien Balagayrie, le président. Documents Dr. Paul POLI





Pour sa première saison d'existence, 1973-74, l'équipe de la Société sportive de St. Dalmas-de-Tende s'entraîne sur le terrain de La Brigue. Au premier plan, le Dr. Paul Poli tient le ballon.  
Document Michel TOMASINI

Ci-contre : les jeunes de l'AS Breil dans les années 70. En haut, de gauche à droite : M. Do, entraîneur, X, Guido, Bensola, X, X, Mascaro, J. Ferrari, N. Campestrini ; devant : Janel, Benna, Contri, Do, X, X et Guglielmi. Document Clément GUGLIELMI

Ci-dessous : quelques titres de la presse locale qui immortalisent la «saga» du football dans la vallée de la Roya.  
Documents Jean ALLAVENA, Dr. Paul POLI & Armand OLIVIERO

A droite, Armand Oliviero et son fils Philippe le 26 novembre 1972 à l'issue d'un match où Breil a battu Villefranche par 5 à 0.  
Document Armand OLIVIERO



**L'A.S. BREIL-TENDE : l'espoir**  
de toute une vallée

**BREIL-SUR-ROYA**  
Coupe de Football de la Côte d'Azur

FOOTBALL : L'ÉTOILE TENUE  
EN ÉCHEC PAR SAINT-DALMAS

**Tende**  
L'A.S. de Saint-Dalmas bat  
le F.C. Beausoleil

**BREIL-SUR-ROYA**

FOOTBALL  
Notre onze déchainé  
triomphe de l'Étoile  
de Menton (7 à 0)

**BREIL-SUR-ROYA**

FOOTBALL  
En battant Sospel, l'A.S. Breilloise consolide  
sa position de leader en 2<sup>e</sup> division (centre)

**L'ASSOCIATION SPORTIVE DE BREIL-TENDE :**

Des joueurs du "cru"  
et toute une population qui y croit...

Demain, premier tour de la Coupe de France



**E.C. La-Brigue - Tende, A.C.M. Capitou - Cannes F.C. : "un petit tour et puis ?..."**

EN COUPE DE LA CÔTE D'AZUR (4<sup>e</sup> tour)

**BREIL crée la surprise en éliminant l'A.S.P.T.T.**

TENDE

**BREIL-SUR-ROYA**

Succès du challenge Aimable-Gastaud

Football : les « pupilles » à l'honneur

**BREIL-SUR-ROYA**

Large participation au « tournoi de football de l'Amitié »

**TENDE**

Beau succès du 1<sup>er</sup> challenge Walter-Gribaudo



## QUAND LES «MONSTRES» AFFRONTAIENT LES «FALABRAQUIS»

A la fin des années 1970, à Breil, deux groupes de joyeux fêtards s'affrontaient régulièrement au comptoir ou à table, pour savoir si les plus jeunes étaient dignes de prendre la relève des plus anciens. Ces deux groupes étaient les «Falabraquis» pour les anciens et les «Monstres» pour les jeunes. Un jour germa dans l'esprit d'un des anciens, parmi lesquels se trouvaient des joueurs de l'équipe de l'ASB, l'idée d'une rencontre plus sportive. Il fut décidé d'organiser un match de football, où deux équipes formées de membres des groupes rivaux s'affronteraient «à la régulière». De grandes discussions sur la date, la publicité et... la troisième mi-temps, se déroulèrent. La date du 19 mai 1979, à 18 heures, fut enfin choisie. Chez les Falabraquis, notre ami Louis Maccari dit «Stève», fut chargé de l'élaboration de l'affiche.

Le jour venu, le match se déroula au stade de L'Aigara, dans une ambiance acharnée mais courtoise, devant un public nombreux. Il se solda par la victoire des anciens sur les jeunes, par un score de 4 à 3. La «troisième mi-temps», qui se déroulait le soir, fut l'occasion d'un grand repas organisé chez Albin, à «L'Etoile».

Après avoir subi bien des railleries et éprouvé, il faut le dire, un sentiment de devoir non accompli, les jeunes demandèrent une revanche. Elle se déroula le 10 juin 1979 à 10 heures, et se termina par un score d'égalité : 4 à 4 ! N'ayant pas dit leur dernier mot, les Monstres, au cours du repas qui suivit au restaurant «Le Petit Nice», lancèrent un défi aux Falabraquis sur celui qui mangerait le plus de raviolis. Dédé «Watch» fut

le candidat des Falabraquis et «Beckenbauer» celui des Monstres. Là encore, les anciens furent les plus forts ! Même à la pétanque, par la suite, la confirmation que la relève n'était pas prête se confirma.

Pendant encore deux ans, des rencontres de football et de dégustation de raviolis furent organisées, mais les obligations de chacun ne purent permettre par la suite de continuer ces duels amicaux. Les jeunes n'ont jamais battu les anciens, mais des souvenirs de grandes joies resteront gravés à jamais dans leurs mémoires.

Jean-Louis TAYLOR



Ci-dessus, les «Falabraquis». En haut de gauche à droite, Jean Dezordo, Louis Domerego (dit Petit Louis), Tony Durero, Yvon Beghelli, Albert Ipert, André Rostagni (dit Watch), Gilbert Taranto ; en bas, Silvano Vaccari, Jean-Claude Sacco (dit Tchita), Jean-Louis Vèran (dit Djek), Jean-Pierre Morena, Daniel Turco, Louis Fuochi et Nino Camestrini.

Ci-dessous, les «Monstres». En haut de gauche à droite, Daniel Gomez, Louis Grandi, Christian Careno, Lakdar Bensola (dit Pelé), José Ferrari, Yvon Signoret, Marc Cotta, Alfredo Moreno ; en bas, Georges Roscian (dit Professeur), Jean-Louis Taylor (dit Scampi), Jean-Michel Cuccinelli, Jean Gastaldi (dit Beckenbauer), Jean Boueri (dit Gat) et le soigneur Georges Migliore (dit Satanas).  
Collection Jean-Louis TAYLOR



samedi 19 mai  
à 18H

**STADE DE L'AIGARA**

**.. GRAND MATCH de foot ball .....**

LES FALABRAQUIS  
CONTRE  
LES MONSTRES

BREIL SUR ROYA

Les équipes du collège de Breil, engagées dans le championnat académique. Documents Abid BOUKHADRA





L'équipe de la MJC de Tende sur le terrain de St.Dalmas. Document Armand OLIVIERO

Les équipes tendasques ont successivement créé le challenge Aimable Gastaud, du nom de l'ancien maire artisan du rattachement à la France, puis le challenge Walter Gribaudo, qui rappelle la mémoire d'un des créateurs de l'équipe. A St.Dalmas, des matches amicaux ont été disputés contre des équipes voisines, telles que celle improvisée par les militaires du centre de stages en montagne de la Base Aérienne 943 de Roquebrune-Cap-Martin, qui dispose de locaux à St.Dalmas à quelques dizaines de mètres du stade, ou bien celle des sapeurs-forestiers de Breil et Sospel.

En 1985, les joueurs des communes de la Haute et de la Basse Roya tentèrent à nouveau d'unir leurs destinées au sein de l'«Entente sportive St.Dalmas - Breil - Tende», mais trois structures indépendantes furent à nouveau mises sur pied en 1989 :

- Deux équipes d'adultes, le «Football-club de la Haute Roya» (FC Haute Roya) à St.Dalmas et l'«Association sportive de Breil» (AS Breil) à Breil.
- Un club regroupant des équipes de jeunes de l'ensemble de la vallée, l'«Association sportive de la Roya» (AS Roya) présidée par Jean-François Iacazio.

De nos jours, cette organisation a subi une nouvelle modification : l'AS Breil a récemment suspendu ses activités et, pour la remplacer temporairement, une équipe d'adultes du canton de Breil a été constituée au sein de l'AS Roya.



Les anciens de l'AS Breil-Tende vont disputer un match contre l'OGC Nice le 21 septembre 1986. Photo Auguste FUCCHI - document Antoine DURERO

La rédaction remercie les personnes qui ont collaboré à la réalisation de cet article : Mme. Simone CRISTINI, MM. Jean ALLAVENA, Abid BOUKHADRA, Edmond CUSENIE, Antoine DURERO, Clément GUGLIELMI, Michel JOURDE, Armand OLIVIERO, Dr. Paul POLI, Charles SACCO, Jean-Louis TAYLOR, Michel TOMASINI et Mario VARASCHINI.

Cette rétrospective n'a bien sûr aucune prétention exhaustive, et toutes informations et documents supplémentaires sur le thème du FOOTBALL DANS LA ROYA restent les bienvenus !

Encadrées par leur entraîneur Jean-François Iacazio, les deux équipes de pupilles de l'AS Breil sont arrivées en 2<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> places du «Tournoi de l'Amitié» 1980. Photo Charles BOTTON - document Armand OLIVIERO

L'équipe des pupilles de Breil parvenue 2<sup>ème</sup> au championnat 1980-81. En haut, de gauche à droite : Kaddouri, Rahal, L. Moro, Iacazio, Y. Tomasini, Bensola ; devant : Orengo, Fiosa, J-M. Moro, Oliviero, A. Tomasini, Sacco et Solari. Document Armand OLIVIERO



## QUELQUES SOUVENIRS

Voici quelques souvenirs glanés sur tous les terrains de foot des Alpes-Maritimes, où mon père Natale m'emmenait le dimanche pour «supporter» l'ASB, cette équipe chère aux Breillois. Tout d'abord, je dois revenir sur les vestiaires du stade de L'Aigara : au départ, une vieille bâtisse en pierres sèches, couverte de tôles, et 22 joueurs qui, par tous les temps, se lavaient dans la Roya. Avec les nouveaux vestiaires, les douches firent leur apparition grâce à un réservoir alimenté par l'eau de la Roya. J'avais pour mission d'actionner la pompe à bras pour le remplir ! Pour avoir un ballon, denrée très rare, nous devions nous rendre au salon de coiffure de MM. Asciutti et Revelli, car ce dernier était dépositaire des équipements. Après bien des palabres, nous arrivions à nos fins : obtenir cet unique objet de nos désirs et de nos loisirs. En contrepartie, nous devions le graisser avec force suif, pour garantir sa longévité.

Les déplacements s'effectuaient par train avec un billet collectif pour 14 ou 15 personnes. Puis, à l'arrivée à Nice, un mini-car ou les taxis de François Masségli nous conduisaient sur les lieux de la rencontre, souvent houleuse... Ce fut le cas, par exemple, à Valbonne, où ayant gagné, nous avons été chassés à coups de pierres ; les Breillois ont dû se changer dans le car où ils s'étaient repliés à la hâte. L'AS Valbonne ne possédait pas de vestiaires, et ce fut tant mieux ! Lors d'une autre rencontre à Pégomas (NDLR : village du pays grassois où avaient sévi il y a un siècle des bandits aussi célèbres que mystérieux), nos poches ont été vidées et même les oranges apportées par Jean-François Iacazio ont été dérobées.

Ce sport nous rendait combatifs, quelque peu hargneux parfois, tellement nous voulions que l'ASB gagne. Mon père, si pacifique, un jour qu'il jouait arbitre de touche, perdit son sang-froid et asséna un coup de drapeau à un joueur de Vence. Vu son petit gabarit, c'était David contre Goliath, et il ne dut son salut qu'à l'intervention musclée de César Melchiorretto et d'autres joueurs. C'était encore lui, ce supporter passionné qui, sur la touche, donnait force coups de pied à un ballon imaginaire, tellement il vivait la rencontre. Ce même Natale, totalement dévoué à la cause du ballon rond, ayant glissé dans l'impétueuse Roya pour le récupérer, fut sauvé de la noyade par Habib Boukhadra.

A propos de noyade, voici une autre anecdote. En possession du fameux ballon du jeudi, nous grimpons en direction du stade par le canal de Goulden (NDLR : l'ancienne compagnie d'électricité), lorsqu'arrivés à hauteur des Salines, alertés par une grand-mère affolée, nous avons sauvé des eaux un petit Sospellois en passe de se noyer. Un rocher avait arrêté sa course tragique cent mètres plus bas. Notre intervention fut providentielle et son grand-père, éperdu de reconnaissance, nous laissa 10.000 francs.

Vous l'avez deviné, par la suite j'ai rejoint l'équipe, remporté des victoires et encaissé des défaites. J'ai souvent porté la responsabilité de ces dernières, car j'étais «goal». J'ai lu dans «Le Haut-Pays» qu'Armand Oliviero, né un 9 janvier, avait perdu par 9 à 0. Moi qui suis né un 9 janvier également, j'ai perdu avec mon équipe à Sospel par 8 à 1 : là aussi, le chiffre 9 était respecté !



En championnat de promotion dans les années 50, l'AS Breil-Tende est battue 2 à 1 par l'équipe niçoise de La Semeuse. On voit ici le gardien de buts en pleine action. Document Jean ALLAVENA

L'équipe de l'ASB en avril 1963 au stade de l'Ouest à Nice. En haut, de gauche à droite : Ange Torelli, Georges Gallon, Basso, Jean Rosso, Antoine Durero (gardien de buts), Jean-François Iacazio, Paul Poli, Noël Durero ; en bas : Romero, Jeannot Campestrini, Julien Sicuteri, Michel Tomasini, Mario Varaschini. Document Antoine DURERO



Notre vie était rythmée par ces rencontres où nous vibrions à l'unisson, y compris les non-Breillois. C'est pourquoi, en conclusion, je tiens à remercier tous ces dirigeants bénévoles pour les moments inoubliables qu'ils nous ont permis de vivre, pour leur dévouement à un sport qu'ils chérissaient souvent sans l'avoir pratiqué, à l'exception de «Lélin» Torrelli, toujours prêt à enfiler la tenue de joueur malgré son âge. Merci donc à mon père Natale Durero, au noyau des dirigeants, bienfaiteurs, cadres bénévoles et à tous les assidus : M. Adrien Balagayrie, qui fut un président toujours soucieux du moral et du bien-être de l'équipe ; René Torelli, avec sa pharmacie et ses incontournables citrons de la mi-temps ; François Masségli et ses providentiels taxis ; Noé, Carmelo Narcisi et André Revelli, fervents soutiens ; «Polo» Polvéroni, aux multiples fonctions ; Ange Torrelli dit «Lélin», déjà cité et toujours présent ; Auguste Guglielmi et son sifflet ; le docteur Paul Poli et ses prestations médicales au secours du sport ; madame Angèle Ipert, qui assurait par tous les temps la propreté de la tenue dominicale sans défaillance ; Paul Carengo, garde champêtre, qui annonçait à la criée le match du lendemain en ces termes : «Demain, les Arméniens de Nice joueront contre ceux de Breil» ; André Rey et sa plume ; Maurice Truchi, fidèle supporter, ainsi que tous ceux qui ont permis et illustré cette aventure et qui ont vibré avec nous pour cette noble cause.

Antoine DURERO

L'équipe scolaire de Breil lors d'un match à Sospel en 1956. L'auteur de ces souvenirs est gardien de but, au centre en bas. Document Antoine DURERO

# D'AIROLE à MENTON-GARAVAN :

## Une randonnée de ROYA en BEVERA

Gilles LENTULO

*C'est une balade très «physique» qui demande un certain entraînement, de l'endurance et un bon équipement. Elle vous fera profiter d'un panorama réellement exceptionnel.*

En débarquant du train Vintimille - Breil à la halte d'Airole, nous montons sur la droite les escaliers qui débouchent sur deux chemins : celui de gauche mène au village et celui de droite (balisé en rouge et blanc), que nous allons suivre, descend vers l'ancienne route nationale SS 20, que nous traversons. Nous suivons la route goudronnée sur 200 m environ afin de traverser la Roya, et nous trouvons ensuite sur la droite le sentier balisé en rouge et blanc qui monte en zig-zag afin de gagner le passage du col (veillez à bien suivre les balises, car il arrive fréquemment de trouver des intersections). Nous nous dirigeons vers le nord-ouest, tout en profitant d'un beau point de vue sur le village ligure d'Airole. Nous traversons deux zones en à pic où il faut faire preuve d'un peu d'attention, pour aboutir au pas de la Pagiura qui délimite la vallée de la Roya de celle de la Bévéra.

Nous nous trouvons à présent au dessus de la vallée de la Bévéra, où seul le bruit de l'eau et le chant des oiseaux viennent rompre le silence de cet endroit vierge de toute activité humaine. Nous marchons plein sud sur un sentier en excellent état pour déboucher près de terrasses plantées d'oliviers qui annoncent le charmant hameau de Collabassa. (*En tournant à gauche, on arrivera sur la place, d'où l'on peut apercevoir la Roya au fond d'un vallon boisé*). Nous revenons sur nos pas pour emprunter la via Colla, qui correspond à une piste longeant une chapelle dont la façade restaurée invite à une visite. Nous rejoignons une intersection près d'une ferme d'«agriturismo» (gîte rural et vente de produits de la ferme), où nous choisissons l'itinéraire de droite restant dans la vallée de la Bévéra. Nous parcourons deux lacets puis, au second coude, nous prenons une piste se détachant sur la gauche pendant une centaine de mètres avant de préférer un sentier descendant sur la droite. Celui-ci descend régulièrement vers le fond de la vallée en traversant deux ruisseaux, dont l'un précède une maison en ruine. Nous sommes ici dans une zone de protection de la faune gérée par la région Ligurie. De belles échappées s'offrent vers le lit de la Bévéra, qui ressemble à un canal tant l'eau semble stagner dans un lit plus large bordé d'une végétation colorée.

Nous sommes en vue du village de Torri, que nous atteignons en empruntant le pont sur la Bévéra pour déboucher dans la zone résidentielle. A la première intersection, nous prenons sur la gauche la via Rivaira, puis la première à droite pour longer la Bévéra et les anciennes maisons du village. Après la piazza Caduti per la Libertà, nous délaissions le pont sur la Bévéra et continuons tout droit jusqu'aux escaliers de la via Terche, que nous montons pour nous orienter à droite avant de descendre d'autres escaliers sur la gauche. Nous tournons à droite pour quitter cette partie du vieux village par un sentier dont il faudra surveiller le marquage rouge et blanc, afin de ne

pas nous retrouver sur un itinéraire sans issue. Nous sommes ici plutôt dans un jardin bordé de mimosas et d'autres arbres en terrasses, que sur un sentier de moyenne montagne. Derrière une maison, nous nous retrouvons sur une route que nous suivons sur une cinquantaine de mètres avant de rejoindre une intersection.

*(Il est également possible de rejoindre cet itinéraire en quittant le train Vintimille - Breil à la halte de Bévéra. Il faut traverser le hameau de Bévéra vers le sud puis suivre la direction Calvo et Torri au bord de la rivière, moyennant une petite heure de marche sur une route étroite relativement peu fréquentée jusqu'au village de Calvo. De là, prendre à gauche pour traverser la Bévéra en suivant la route de San Pancrazio, monter quelques escaliers vers l'église magnifiquement restaurée, la dépasser en continuant l'escalier sur une trentaine de mètres pour rejoindre l'itinéraire).*

Nous montons les escaliers situés sur la droite, pour passer sous un porche où le chemin se scinde en deux : nous emprunterons la branche de droite. En prenant de l'altitude, nous rejoignons une nouvelle intersection pour suivre la route bétonnée sinueuse grimpant à flanc de coteau. Nous la laissons au niveau du numéro 36/38 (ex-119) pour préférer le sentier partant sur la gauche, qui longe une ruine et rejoint une route goudronnée au lieu-dit Case-Brughe. Nous descendons légèrement la route, avant de trouver sur la droite une autre piste bétonnée encadrée de serres, que nous suivons. Celle-ci se transforme en piste de terre, en bordure de nombreuses exploitations agricoles. Nous ignorons un premier sentier sur la droite mais allons emprunter le second, balisé, pour rejoindre le hameau de Serro-Inferiore dont on peut admirer les belles pierres.

Nous tournons à droite et passons devant le numéro 13 de la rue, suivi du 6A au-delà duquel nous suivons une route qui se transforme en piste avant de rallier une nouvelle route goudronnée. Nous la longeons en montant, et à environ 200 m du premier lacet, nous trouvons sur la gauche un panneau jaune posé par le Club Alpin Italien et indiquant la direction à suivre. A cet endroit, il faut passer au-dessus d'un réservoir d'eau sur la gauche en direction de Serro-Superiore, puis traverser des groupes de maisons en face aux n°5A puis 6A (sous un porche à gauche) avant de retrouver un sentier de terre. Il faut en emprunter les multiples lacets, en veillant à toujours suivre la direction balisée en rouge et blanc, mais aussi parfois d'un simple point ou trait rouge. Ce chemin offre une belle vue d'ensemble sur la vallée de la Bévéra et sur son confluent avec la Roya. A ce moment là, nous passons devant une source en partie canalisée puis nous nous dirigeons vers l'ouest en nous éloignant de la Bévéra pour suivre le vallon de la Corna que nous remontons.

Nous aboutissons sur une piste que nous longeons à gauche, afin de traverser le ruisseau du vallon par un ponceau. A une cinquantaine de mètres, nous bifurquons grâce au sentier toujours balisé qui se détache par la droite entre deux murs de broussailles. Nous traversons ensuite un nouveau ponceau qui permet de déboucher sur le village de Villatella en prenant à droite. Afin de ne pas nous égarer, nous devons longer les maisons aux n°112, 66B, 64B (en passant sous des porches) avant de rejoindre la chapelle et sa fontaine. Après la chapelle, nous passons sous le n°62 (porche) pour nous orienter à gauche avant le n°210, face auquel nous montons des escaliers menant à un parking. Nous prenons à gauche la route qui redescend très légèrement et, juste avant le virage, une piste bétonnée assez sinueuse attaque à droite une rude montée avant de se scinder en trois pistes de terre. Nous choisissons celle de droite, en direction d'une chapelle que nous apercevons une centaine de mètres plus haut lorsque nous arrivons près d'une maison bordée d'un réservoir d'arrosage. Nous continuons droit devant nous en poursuivant sur un sentier de terre qui s'élève en zig-zag pour rejoindre le point frontière. Là encore, pour arriver au pas de la Corna, bien suivre les marquages rouges et blancs alternant avec des points ou des traits rouges seuls, pour demeurer sur le bon chemin qui grimpe constamment.

Nous avons en toile de fond, de la gauche vers la droite : le col de Tende, les sommets italiens les plus hauts sur une centaine de kilomètres, Bordighera, la mer et Vintimille. Nous traversons des zones boisées suivies de maquis plus désertiques et d'alpages où l'on apercevra peut-être des moutons ou des vaches. Un sentier vient se raccorder par la gauche pour faire le tour du cirque formé par les montagnes environnantes. Nous délaissions ce sentier menant au mont Grammondo pour prendre à gauche. Après quelques menus zig-zags, l'on se retrouve au pas de la Corna (point frontière), où l'on quitte le balisage italien rouge et blanc pour retrouver celui

Le hameau ligure de Villatella, vu depuis l'itinéraire Airole - Menton.  
Photo Gilles LENTULO



réalisé par le conseil général des Alpes-Maritimes sous forme d'un trait jaune. Nous descendons par une piste de terre qui décrit un lacet suivi d'un alignement avant de tourner sur la droite. C'est à ce moment que nous quittons la piste pour nous orienter sur la gauche et arriver sur un panneau indicateur départemental (sur la droite le sentier descend vers la Morga, le col St. Bernard et Castellar) qui nous fait suivre le balisage rouge et blanc du GR 52, remontant sur la gauche avec de multiples lacets jusqu'au col du Berceau et nous offrant un magnifique point de vue au travers des pins en direction de la mer, de Menton-Garavan à Monaco, Monte-Carlo et au mont Agel sur la droite.

De là, nous avons une vue plongeante sur une pente dénudée que nous descendons lentement en zig-zag afin de rejoindre le Plan du Lion (intersection avec le GR 51 pour Castellar). Nous retrouvons une zone boisée précédant l'ultime côte vers Menton-Garavan, qui rejoint le Plan de Leuze, plateau herbeux dominant toute la zone jusqu'à Monaco, avant de descendre par de nombreux lacets le long raidillon sur Garavan. Nous traversons une piste dans les environs de la grange de St. Paul, pour suivre à l'intersection celle en face, l'espace de deux virages, avant de s'en détacher par la gauche en retrouvant à nouveau un sentier que l'on descend prudemment en passant à proximité de trois grottes situées à la verticale et qui paraissent légèrement comblées. Nous arrivons sur une route que nous franchissons et, au niveau de la fin du garde-fou, nous trouvons trois marches d'escalier qui permettent de récupérer le chemin en sous-bois qui parvient à une route privée. Nous la suivons sur la droite jusqu'à l'intersection, que nous prenons par la gauche (boulevard de Garavan Supérieur) pour passer sous l'autoroute que nous longeons sur une centaine de mètres. Nous virons à droite, prenant une route privée sur une vingtaine de mètres avant de couper par la gauche en descendant quelques marches de terre qui donnent sur une nouvelle route. Nous la longeons l'espace de deux lacets et la quittons par la gauche le long de la clôture d'une villa, par l'intermédiaire d'un chemin qui aboutit plus bas sur la dite route des Colombières.

Nous dominons le port de Menton et descendons une ruelle faite d'escaliers très larges. Nous aboutissons au boulevard de Garavan, que nous ne faisons que traverser pour rejoindre en face le raccourci des Colombières passant sous le pont du chemin de fer où nous tournons sur la droite en remontant jusqu'au niveau de la gare SNCF de Menton-Garavan. C'est là que s'achève cette longue marche.

#### FICHE TECHNIQUE

**Kilométrage** ..... 26 à 27 km (21 à 22 km depuis Bévéra)  
**Durée** ..... 7h30 à 8h00 (5h30 à 6h00 depuis Bévéra)  
**Dénivelé** ..... 1390 m (1180 m de Bévéra)  
**Difficulté** ..... forte à pied, forte à élevée en VTT / Balisage : correct  
**Cartes IGN** ..... Didier Richard n°26 Pays d'Azur ou Série Bleue 3742 Est



Panorama sur les vallées de la Bévéra et de la Roya, ainsi que les sommets frontaliers du Mercantour depuis les environs de Villatella. Ci-dessous, le lit de la Bévéra aux abords du hameau de Torri. Photos Gilles LENTULO



## LES MOINES DE LERINS, PIONNIERS DE L'AGRICULTURE DANS LA BEVERA

Le 1<sup>er</sup> octobre 1095, trois moines cisterciens du monastère de Vallauris, qui dépendait de l'abbaye de Lérins, arrivèrent à Sospel qui était alors un gros village du diocèse de Vintimille. Ils firent halte dans le quartier de «Virgis» (Verx), une plaine marécageuse à proximité du torrent de la Bévéra. A cette époque habitaient dans ce secteur cinq familles probablement originaires du littoral provençal, dont elles avaient fui pour échapper aux incursions répétées des Sarrasins. Une chapelle dédiée à Notre-Dame de Verx fut édifée à cet emplacement.

Trois ans plus tard arrivèrent à Verx un chapelain, un prieur et un maître tailleur de pierre. D'après la tradition, celui-ci aurait détenu ses secrets des Cathares «Cagots», qui étaient passés maîtres dans le travail de la pierre.

Les nouveaux colons défrichèrent les terrains, les labourèrent et creusèrent plusieurs «biaère» (canaux) pour amener l'eau nécessaire à l'irrigation des champs. Grâce à leur habileté, l'endroit connut une remarquable expansion et fut bientôt connu sous le nom de Prieuré ou Grange de Verx. Au cours d'une période d'un siècle et demi, avec l'aide de la commanderie cistercienne de Seborga, la «Grange» étendit son domaine sur toutes les terres s'étendant le long du cours moyen de la Bévéra, dans le secteur où le climat est le plus doux et où le cours tranquille du torrent permet d'en cultiver les berges en toute sécurité.

Au Pilone, aujourd'hui quartier de la Torre à Olivetta, les moines cisterciens de Verx plantèrent l'olivier et construisirent un petit couvent avec une chapelle

annexe, qu'ils dédièrent à la vierge Marguerite martyre. Ce lieu relativement plat et dépouillé d'arbres fut baptisé «Ee Cianèt». Plus haut, entre Verx et Cianèt, les moines établirent un petit barrage sur le torrent, «aa muraia», qui en élevant le niveau de l'eau permit de la conduire vers les nouveaux lieux mis en culture.

Peu à peu se formèrent les hameaux de Mignanè, de Ciantri, des Cartùle, de Torre-S. Giovanni, de Mathè... A l'initiative de la commanderie cistercienne, l'eau potable fut canalisée pour rejoindre les centres d'habitation les plus perchés. L'eau prélevée s'accumulait dans un bassin, d'où une conduite en terre cuite la transportait sur une grande distance dans la vallée : du mont Barma, elle descendait à L'Isoletta, aux Scuiscée, puis rejoignait par le pont-siphon, encore visible aujourd'hui au bord de la route, le quartier de Cabana.

Aujourd'hui, dans cet endroit, on peut encore voir le bassin («èe naix») en ruine, qui mériterait d'être mis en valeur en souvenir de cette grande oeuvre des moines cisterciens. Les communes de Sospel et d'Olivetta-S. Michele pourraient y collaborer.

Rappelons-nous que sur nos montagnes de la vallée de la Bévéra, nous avons tellement de bonne eau que nous laissons perdre. Rappelons-nous que l'eau, c'est la vie !

*Giuseppe LIMON*

# Le recensement agricole de la ROYA-BEVERA

La préfecture et la Direction Départementale de l'Agriculture ont rendu publics en juillet dernier les résultats du recensement agricole effectué en 2000 sur l'ensemble des communes des Alpes-Maritimes. Ce recensement confirme un fort déclin des activités agricoles dans le département : avec 2620 exploitations utilisant 61.100 hectares, il ne représente plus que 9 % des exploitations pour l'ensemble de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, où il occupe le cinquième rang, avant-dernier devant les Hautes-Alpes. Depuis le précédent recensement effectué il y a douze ans, le nombre d'exploitations a chuté de 48 % mais la surface moyenne cultivée a pratiquement doublé avec 23 hectares par exploitation.

Parmi les productions qui concernent plus particulièrement les vallées de la Roya et de la Bévéra, les cultures fourragères se maintiennent : au niveau départemental, elles conservent largement la première place, avec 58.500 hectares exploitées. L'oléiculture, qui compte un millier d'exploitations réparties sur 1.050 hectares, enregistre par contre un déclin de l'ordre de 38 %.

Dans l'élevage bovin, le nombre d'éleveurs a été divisé par quatre, tandis que l'effectif moyen des troupeaux s'est accru : 1510

têtes de bétail réparties entre 102 éleveurs. Les vaches allaitantes ont augmenté leur effectif de + 66 %, tandis que les vaches laitières sont en déclin de - 43 %. Pour l'élevage ovin, l'effectif global est descendu à 58.100 têtes réparties entre 259 éleveurs, mais la taille moyenne des troupeaux s'est accrue à 224 têtes (soit 51 % de plus qu'en 1988), ce qui montre la nécessité d'un regroupement pour rester compétitifs.

Nous avons extrait de l'ensemble des statistiques publiées celles concernant toutes les communes des vallées de la Roya et de la Bévéra, ainsi que celles d'autres localités du littoral et des vallées du Paillon, de la Vesubie et du Var, à titre de comparaison (dont Entrevaux, dans les Alpes de Haute-Provence). Dans les tableaux, l'abréviation UTA signifie «équivalent à temps plein» ; C dénote des données qui prennent un caractère confidentiel lorsque les communes ne comptent plus qu'une ou deux exploitations.

On notera le cas particulier de Sospel et Breil, où de nombreux particuliers possédant des parcelles d'oliviers sont inscrits sur les statistiques agricoles, sans être exploitants professionnels. Autre caractéristique, la superficie importante des terres fourragères dans les communes de haute et moyenne Roya

	Communes des vallées de la ROYA et de la BEVERA						
	Tende	La Brigue	Fontan	Saorge	Breil-sur-Roya	Sospel	Moulinet
Nombre d'exploitations	23	22	6	20	149	86	7
dont exploitations professionnelles	8	7	C	3	4	5	3
Nombre de chefs d'exploitation et de coexploitants	24	22	6	21	149	86	7
Nombre d'actifs familiaux sur les exploitations	33	33	7	26	223	116	12
Nombre total d'actifs sur les exploitations	22 UTA	19 UTA	4 UTA	16 UTA	95 UTA	71 UTA	11 UTA
Superficie agricole utilisée des exploitations	3028 ha	1019 ha	740 ha	1539 ha	2832 ha	887 ha	520 ha
Terres labourables	C ha	4 ha	C ha	C ha	26 ha	17 ha	C ha
Superficie toujours en herbe	3017 ha	1005 ha	736 ha	1521 ha	2646 ha	765 ha	519 ha
Nombre total de vaches	68	C	C	27	18	28	C
Rappel : Nombre d'exploitations en 1988	37	23	9	20	197	86	9

	Autres communes des Alpes-Maritimes et Alpes de Haute-Provence						
	Castillon	Escarène	Lucéram	Menton	Puget-Théniers	Entrevaux	St. Martin-Vésub
Nombre d'exploitations	C	23	30	23	18	41	4
dont exploitations professionnelles	C	C	5	6	4	13	3
Nombre de chefs d'exploitation et de coexploitants	C	23	31	23	20	44	4
Nombre d'actifs familiaux sur les exploitations	C	41	60	39	26	65	6
Nombre total d'actifs sur les exploitations	C UTA	23 UTA	38 UTA	32 UTA	15 UTA	37 UTA	5 UTA
Superficie agricole utilisée des exploitations	C ha	33 ha	123 ha	29 ha	383 ha	670 ha	764 ha
Terres labourables	C ha	0 ha	1 ha	C ha	16 ha	73 ha	0 ha
Superficie toujours en herbe	0 ha	C ha	62 ha	C ha	338 ha	496 ha	763 ha
Nombre total de vaches	0	C	C	0	C	C	C
Rappel : Nombre d'exploitations en 1988	C	25	36	46	21	84	21

Depuis 25 ans, LES EDITIONS DU CABRI  
Editeur de qualité, et librairie régionale  
de vente par correspondance.

**L'EDITION REGIONALE CHEZ VOUS EN 24 HEURES\***

**POUR LES  
FÊTES DE  
FIN D'ANNEE**

**PROFITEZ DES  
PROMOTIONS  
ET RECEVEZ  
DES LIVRES  
ET REVUES  
EN CADEAU**



PHOTO EXTRAITE DE L'OUVRAGE "AU COEUR DU MEROIS"  
LA VALLEE DES MERVEILLES PAR M. BRICOLA ET B. C. M. L. E.



**VOS COMMANDES  
SONT ENREGISTREES  
SUR SIMPLE APPEL  
TELEPHONIQUE  
AU 04.93.04.46.91**

**GRACE A UN SYSTEME PERFORMANT  
LE : «COLISSIMO SUIVI RECOMMANDE» VOS  
COMMANDES VOYAGENT EN TOUTE SECURITE  
\*LIVRAISON EN 24 HEURES DANS LE SUD-EST  
48 HEURES POUR LE RESTE DU PAYS**



# REVUE LE HAUT-PAYS : SOMMAIRE ET PRIX DES ANCIENS NUMEROS

## EDITION ROYA - BEVERA :

**Au sommaire du n°1 : CE NUMERO EST EPUISE**

**Au sommaire du n°2 : CE NUMERO EST EPUISE**

**Au sommaire du n°3 : CE NUMERO EST EPUISE**

**Au sommaire du n°4 : CE NUMERO EST EPUISE**

**Au sommaire du n°5 :** Tende, les origines de la Cité - Les foires d'automne - La triste fin du Circaete de Moulinet - Il était une fois la Brigade et ses bergers - L'orgue de la Brigade - L'évolution démographique de la Roya (suite) - Douche écossaise en Roya - Roya-Bévéra Magazine - Cuisine: La Pissare de Moulinet.

**Au sommaire du n°6 :** Les photos-souvenirs d'un hiver mémorable - Le dernier toit de chaume de la Roya - Napoléon Bonaparte et deux illustres Brigasques (1ère partie : Bruno Lanteri) - Nature et Environnement : Jean Le Blanc - Moulinet : aperçu historique - Activités scolaires : La Fête des Lumières - Roya-Bévéra Magazine - Cuisine locale : I Cugeli.

**Au sommaire du n°7 : CE NUMERO EST EPUISE**

**Au sommaire du n°8 :** Une randonnée en Haute-Roya : Les forts du Col de Tende - Nature et Environnement : Pinguicula la carnivore - Les classes de 6ème de Sospel sur les traces des animaux sauvages - SOS gravures : les dégradations de la Vallée des Merveilles - Marche d'approche - Napoléon Bonaparte et deux illustres Brigasques: (2ème partie : Jean-Baptiste Rusca) - Recherches sur les origines de Breil - Le train et la route : quel avenir pour les transports dans nos vallées ? - Roya-Bévéra Magazine.

**Au sommaire du n°9 :** Propos apicoles - Contrôle sanitaire des troupeaux à Tende au XVIIIème siècle - profession: peintre restaurateur fresquist - L'Authion : images et odeurs du passé - Nature et Environnement : la Bondrée apivore - Dans l'indicateur 1925 - le train et la route : quel avenir pour les transports dans nos vallées ? - Roya-Bévéra Magazine.

**Au sommaire du n°10 :** La Brigade : traditions d'une communauté montagnarde - La "Belle Epoque" au Haut-Pays - Un écrivain breillois : Louis Roya - L'église Sancta-Maria in Albis à Breil sur Roya - Montagne enchantée... montagne amère - La Roya au XVIIIème siècle : les campiers - La Bévéra au XIVème siècle : le juge de Sospel - Souvenirs de Moulinet - le train et la route : quel avenir pour les transports dans nos vallées ? - Roya-Bévéra Magazine.

**Au sommaire du n°11 :** Numéro spécial consacré au 40ème anniversaire du rattachement des villages de Tende, La Brigue, Piène et Libre à la France.

**Au sommaire du n°12 : CE NUMERO EST EPUISE**

**Au sommaire du n°13 :** Souvenirs de voyage sur la route du Col de Tende au XVIIIème siècle - Loup, qui es-tu ? - L'artisanat au bois d'olivier - Les fortifications de St. Dalmas-de-Tende - Petite histoire d'un hameau : Piène Basse - Carnaval des enfants - Roya-Bévéra Magazine.

**Au sommaire du n°14 :** La Maglia, une vallée chère aux breillois - Une randonnée en Haute-Roya : de Lac des Mesches aux granges de Gauron - Tende au XVIIIème siècle : les avalanches meurtrières - La première fête du livre pour enfants de la vallée de la Roya - Distillerie de Lavande à Moulinet - Roya-Bévéra Magazine - Bibliographie.

**Au sommaire du n°15 :** Les anciens hameaux de La Brigue - La Roya au XVIIIème siècle : Quand le haut pays était un repère de brigands - Afin que nul ne meure - Saorge : le pays des "Bonzais" - La "petite histoire" du Haut-Pays - Sospel : le monument "Mensier" au Mangiabo.

**Au sommaire du n°16 :** Les sapeurs-pompiers de Sospel - les "Panis" de Moulinet - Ouverture de l'Ecomusée du Haut-Pays à Breil-sur-Roya - Escalade en Haute-Roya - Nature et Environnement : La marmotte - Une ascension en Haute-Roya - La montée à la cime de La Nauque - La deuxième fête du livre pour enfants de la vallée de la Roya.

**Au sommaire du n°17 :** Sospel : La carrière de pierres de l'Agaisen - les anciens combattants de la Haute-Roya - La Giandola : hameau de Breil - Les relations des seigneurs avec la communauté de Tende - Morignole : le dernier troupeau - Moulinet : la restauration du cadran solaire - Roya-Bévéra Magazine - Cuisine locale : la "cricchente".

**Au sommaire du n°18 :** L'électricité dans le Haut-Pays - Les doyens des bergers de La Brigue nous ont quittés - Deux places ensoleillées - Les glaciers de Moulinet - Des caméléons de béton, ou le camouflage des fortifications italiennes - Un cantique et une chanson de Moulinet.

**Au sommaire du n°19 :** Fanfares et musiques de Sospel - Les festivités carnavalesques à Breil et Saorge - A Stacada d'Breil - le château de Malamort - Le retour du grand casseur d'os - Airole - Breil : une marche internationale.

**Au sommaire du n°20 :** La Brigue, Tende et Fontan : faits marquants de 1944 - La lavande - A propos des gravures de la Vallée des Merveilles - A la découverte des artistes du Haut-Pays.

**Au sommaire du n°21 : CE NUMERO EST EPUISE**

**Au sommaire du n°22 :** L'activité des partisans à Tende - L'eau miraculeuse - Carpe diem - Extension de l'Ecomusée du Haut-Pays - la légende de la sorcière de la Valmasque - Art et culture : Eugène Comencini - Sospel : images d'un transport en 1929.

**Au sommaire du n°23 :** Morignole, les racines et le présent - Le "bain du sémite" à Saorge - le chasseur "P47" de Tende - Travaux de forge à Sospel - Roya-Bévéra Magazine - Une petite randonnée en pays brigasque.

**Au sommaire du n°24 : CE NUMERO EST EPUISE**

**Au sommaire du n°25 : CE NUMERO EST EPUISE**

**Au sommaire du n°26 : CE NUMERO EST EPUISE**

**Au sommaire du n°27 :** Le sentier botanique de Sospel à Olivetta - le foin de nos vallées - Les grandes dates de l'histoire de la Roya et de la Bévéra - L'école de Granile - L'édition régionale - Crués de septembre - Souvenirs de guerre - Peintre à Saorge.

**Au sommaire du n°28 :** Les maisons d'abeilles de la Roya - Grandes dates de l'histoire de la Roya et de la Bévéra (2) - Bonaparte et la Roya en 1794 - La prise de Saorge - Le livre blanc de la transeuropéenne E74 - Manifestations pour la route du Col de Tende - Une randonnée à Fontan.

**Au sommaire du n°29 :** Souvenirs de grands-pères de Libre et Olivetta - Dentelles du Piémont et de la Roya - La centrale électrique de Sospel - Les maisons d'abeilles de la Roya (1) - La "Stacada" de Breil 1994, images souvenirs.

**Au sommaire du n°30 :** Les maisons d'abeilles de la Roya (2) - Le tribunal militaire italien de Breil en 1943 - Penna, Piena, Olivetta-St. Michele - Roya-Bévéra Magazine - "Petite histoire".

**Au sommaire du n°31 :** Le hameau de La Minière - "Neige et Merveilles" - Le Musée de La Minière - Clues et canyons de la Roya - Randonnée en Haute-Roya : La Pia - Bacialon - La "petite histoire" du Haut-Pays - Roya-Bévéra Magazine.

**Au sommaire du n°32 :** Numéro spécial de 48 pages - 80 photos sur les combats de l'Authion en 1945 - Le Haut-Pays dévasté - La Libération de la Roya.

**Au sommaire du n°33 :** L'école de la Vievolta : petite histoire ou grande nostalgie ? - Chemin de fer Nice - Breil : modernisation programmée - une approche de la haute montagne tendasque - Restauration de l'église et de la chapelle de Fontan - Roya-Bévéra Magazine.



**Au sommaire du n°34 :** Le champ de tir militaire de Sospel - Les maisons d'abeilles de la Haute Roya (3) - Deux grottes murées - A la découverte d'une forteresse montagnarde - Les balcons de Marte - Roya-Bévéra Magazine - La "petite histoire" du Haut-Pays.

**Au sommaire du n°35 :** Numéro spécial consacré à la fête de la St. Eloi à Tende : La Confrérie de St. Eloi - Préparation et déroulement de la fête - St. Eloi : orfèvre, ministre, évêque - Les muletiers au Col de Tende - La St. Eloi vue par les enfants de l'école primaire de Tende.

**Au sommaire du n°36 :** Saorge : La chapelle de Castou, une page d'histoire - Evolution du nom de Sospel, de Cespedelli à Susper - A la découverte de la baisse de Peirafica fortifiée - Ouverture du Musée des Merveilles à Tende - Une promenade à la chapelle St. Sauveur de Tende - La "petite histoire" du Haut-Pays - Roya-Bévéra Magazine - Bibliographie.

**Au sommaire du n°37 :** Proverbes sospellois et du Haut-Pays - Tende 1734, état des âmes (recensement) de la population - Quand les "David" de la Roya défilent le "Goliath" génois - Promenade de Castérino à Rocca Cuna - Le pont Siphon de la Pointe Costera à Olivetta.

**Au sommaire du n°38 :** La fête médiévale de La Brigue - Loup, où es-tu ? - Vannerie sospelloise - Les caisses locales du Crédit Agricole - Randonnée en Valmasque - L'extraordinaire citadelle du Castel Tournou à Tende - Olivetta-St. Michele : nos moulins à l'huile.

**Au sommaire du n°39 :** Numéro spécial consacré au rattachement de Tende et La Brigue à la France : Historique de la section Tende - La Brigue - 1945-47 : deux années de transition - Auguste Boin, martyr tendasque - Reportage clandestin à Limone - De la guerre au rattachement - L'installation de la Poste française - Les armoiries de Breil et des familles breilloises - Le 50ème anniversaire - Randonnée au Mont Paracouerte - La chapelle de Granile (2) - Armand Oliviero - La Média-thèque Départementale des A-M - "Petite histoire" du Haut-Pays - Roya-Bévéra Magazine.

**Au sommaire du n°40 :** Breil sur Roya : Les patronymes du Moyen-Age à nos jours - Sospel : Le syndicat cantonal d'agriculture - Tende : La confrérie des cordonniers - Moulinet : La chapelle de la Menour - La chapelle Ste Thérèse à Piène-Basse - Randonnée à Gauron et Granile.

**Au sommaire du n°41 :** Hymne à la Roya - "A Stacada d'Breil" - André Horb : un agent secret dans la Roya - Randonnée au Mont Bertrand - Morignole : une page d'histoire - Les atouts de Limone.

**Au sommaire du n°42 :** Les franchises douanières de Tende 1861-1940 - La chapelle de Granile (3) - L'école primaire Jean Moulin de Breil sur Roya - Un été de fête en Roya-Bévéra - La vidange du Lac des Mesches.

**Au sommaire du n°43 :** Sospel : Les élections de 1848-1849 - Les gravures des "Alpini" à Fontanalba - Fontan : Les enclos de la Cime de Causega - Tende : Une présence protestante au XIXème - Randonnées : le tour du rocher de Maïma, itinéraires en Vallée des Merveilles - Breil : Les habitants des 12 quartiers en 1742 (1) - La Brigue : l'école primaire - L'Authion : images d'un Massif.



**Au sommaire du n°44 :** Les tremblements de terre, sujet tabou ? - Les sablières de Fontan - Le musée des Arts et Traditions Populaires du Château de la Causega à Fontan - Les habitants de Breil en 1742 (suite) - La vie dans les écoles du Haut-Pays (suite) - Les Lacs de Haute-Roya en couleurs - Le Haut-Pays en fête : Le programme complet des festivités de l'été - La Roya-Bévéra à l'affiche avec Gérard Klein, "L'instiit", Vanessa Paradis et Daniel Auteuil "Une fille sur le Pont" - Nouvelles du Parc du Mercantour : 1979-1999 - Le parc du Mercantour à 20 ans - Le Chalet d'accueil de Castérino.

**Au sommaire du n°45 :** Le château des Lascaris à Vernante - Breil : Histoire du moulin de la Gravera - Sospel : La Société Mutuelle et Protectrice du Bétail - Le couvent de Saorge (conte) - Les habitants des quartiers de Breil en 1742 (fin) - Une randonnée brigasque : le circuit de Stroup - La vie dans les écoles du Haut-Pays : Saorge - Quel avenir pour nos vallées ? Entretien avec M. Jean-René Garnier, Préfet des Alpes-Maritimes - Roya-Bévéra Magazine - Courrier des lecteurs - La "petite histoire" du Haut-Pays - Bibliographie.

**Au sommaire du n°46 :** La Gendarmerie en Roya-Bévéra de 1793 à nos jours - La "petite histoire" du Haut Pays - Dictons de la Roya et de la Vermentagna.

**Au sommaire du n°47 :** Les fresques de la chapelle de l'Annonciade à Tende - Le collège J-B Rusca à Tende - Les omelettes au miel de la Maglia - Randonnée en pays brigasque : La Brigue - Ormea - Tende et La Brigue : les paroisses contestées - Deux recettes de cuisine d'Olivetta - La vallée des Merveilles paradis de la flore - La "petite histoire" du haut-pays.

**Au sommaire du n°48 :** Une petite communauté protestante à Tende - Le loup : A chacun sa vérité - Le rapport Bracque - Le rapport Chevallier - Le loup en Piémont et en Suisse - Paroles de victimes - La défense du loup - Les interventions de l'Etat - Le coin des généalogistes.

**Au sommaire du n°49 :** Le charbon de bois à Sospel - Les 500 ans de la paroisse de Moulinet - L'édition régionale - Souvenirs d'enfance à Saorge - Les intempéries de l'automne - Roya-Bévéra Magazine - Courrier des lecteurs - La "petite histoire" du haut-pays.

**Au sommaire du n°50 :** Fontaines et lavoirs à Tende - La haute-Roya isolée - Festivités et manifestations de l'été en Roya/Bévéra - Quatre Saorgiens morts pour la France - De Breil à Airole : Randonnée en Basse-Roya - Une recette de la Roya : "I Sugeli" - R/B Magazine - Courrier des lecteurs - La "petite histoire" du haut-pays.

**Au sommaire du n°51 :** Le débat sur l'intercommunalité - Nino, le berger de La Brigue - Saorge: Le sanctuaire Notre-Dame de Maurion - L'état des âmes de Sospel en 1753 - Deux randonnées en Haute-Roya - La Stacada d'Breil 2001 - Roya-Bévéra Magazine - Courrier des lecteurs - La "petite histoire" du haut-pays.

## PRIX DE VENTE DES ANCIENS NUMEROS :

Les n°3, 5 et 6	prix en librairie	15,00 fr / 2,29 €	- Par correspondance	20,00 fr / 3,05 €
Les n°8, 9, 10, 12 à 17	prix en librairie	18,00 fr / 2,74 €	- Par correspondance	23,00 fr / 3,51 €
Les n°18 à 26	prix en librairie	20,00 fr / 3,05 €	- Par correspondance	25,00 fr / 3,81 €
Les n°11, 27 à 31, 33, 34	prix en librairie	25,00 fr / 3,81 €	- Par correspondance	30,00 fr / 4,57 €
Le n°32	prix en librairie	45,00 fr / 6,86 €	- Par correspondance	50,00 fr / 7,62 €
Le n°35	prix en librairie	35,00 fr / 5,34 €	- Par correspondance	40,00 fr / 6,10 €
Les n°36 à 43	prix en librairie	28,00 fr / 4,27 €	- Par correspondance	33,00 fr / 5,03 €
Les n°44 à 48	prix en librairie	30,00 fr / 4,57 €	- Par correspondance	35,00 fr / 5,34 €
Les n°49 à 51	prix en librairie	32,50 fr / 5,00 €	- Par correspondance	36,00 fr / 5,49 €



RECEVEZ DES NUMEROS GRATUITS  
EN VOUS ABONNANT AUJOURD'HUI



**EDITION VAR - TINEE - VESUBIE :**

**Au sommaire du n°1 (Février 1996) :** Grimaldi F. M. la radio des vallées - Le "train des pignes" ressuscité - la citadelle d'Entrevaux - 1986-1996 : les 10 ans de l'Ecomusée de la Roudoule - Léonie Chier : la dernière fileuse ? - Les mines de cuivre du Dôme de Barrot - les allées Grimaldi de Villars-sur-Var - La passion des clochers.

**Au sommaire du n°2 (Février 1997) :** **CE NUMERO EST EPUISE**

**Au sommaire du n°3 (Décembre 1997) :** Auron : le téléphérique de Las Donnass - le pont suspendu de St. Léger sur la Roudoule - Restauration de l'Orgue de St. Etienne - Roquebillière : le rocher aux abeilles - Le tramway du Haut-Var - La "chiuse" de St. Jean-La-Rivière - Félix De Pelasque - Le bâtisseur de Chalets - Les hôtels de Touet- sur-Var.

**Au sommaire du n°4/5 (Décembre 1999) :** Apiculture traditionnelle en Tinée et Vésubie - L'escargotière de la Tour- sur-Tinée - le champ de tir du Breç à Entrevaux - Les paniers de pierre - Les enclos d'altitude du Mercantour : l'exemple des lacs de Millefontes - Le tramway de la Vésubie - De Villefranche au Col des Fenestres : La Caravane du sel - Hôtels, restaurants et bars de Puget-Theniers.

**PRIX DE VENTE DES ANCIENS NUMEROS :**

Les n°1, 2 et 3 ..... prix en librairie 30,00 fr / 4,57€ - Par correspondance 35,00 fr / 5,34€  
Le n° double 4/5 ..... prix en librairie 49,00 fr / 7,47€ - Par correspondance 54,00 fr / 8,23€  
Edition VAR / TINEE / VESUBIE : **Pas d'abonnement, vente au numéro.**  
**(vous pouvez demander à recevoir chaque numéro à pauton avec facture).**

**ABONNEMENTS PROMOTIONNELS**

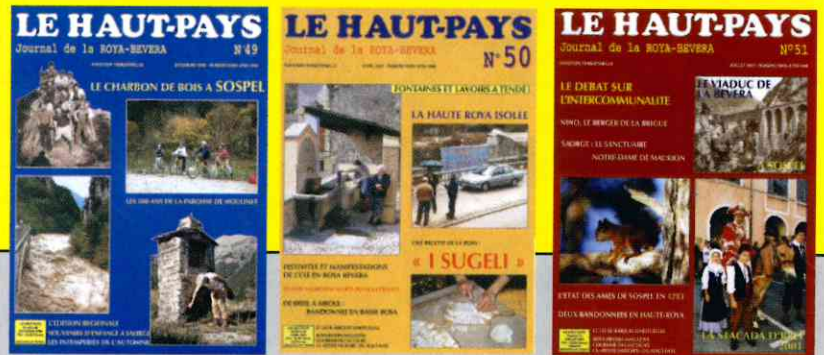
(Offres exceptionnelles valables jusqu'au 15 février 2002)

POUR TOUT ABONNEMENT AU MAGAZINE LE HAUT-PAYS  
150 francs / 22,87 € POUR 6 NUMEROS

RECEVEZ GRATUITEMENT **6 ANCIENS NUMEROS GRATUITS**

SOUSCRIVEZ UN ABONNEMENT DECOUVERTE  
AU MAGAZINE LE HAUT-PAYS POUR 3 NUMEROS  
78,71 francs / 12 €

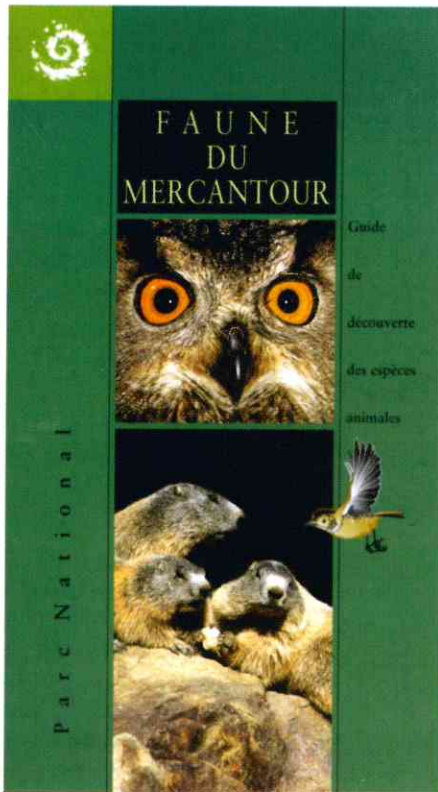
ET RECEVEZ GRATUITEMENT **3 ANCIENS NUMEROS GRATUITS**



**UN NOUVEAU GUIDE : LA FAUNE DU MERCANTOUR**

Format 19 x 10,5 cm -  
200 pages -  
200 photos couleurs -  
40 schémas et  
cartes diverses.  
Un guide remarquable  
qui recense les  
87 principales espèces  
d'animaux qui  
fréquentent le parc  
national du Mercantour  
(mammifères, oiseaux,  
reptiles, amphibiens  
et poissons).

**Prix : 92 francs  
14,03 €**



**TOUJOURS DISPONIBLE, L'ALBUM :**  
**LA VALLEE DES MERVEILLES**

Une découverte de cette mythique vallée par deux passionnés qui ont passé des heures innombrables à la parcourir en tous sens. Magnifiques photos couleurs de flore, faune, gravures. Format 23,5x23,5 cm, 108 pages.

**Prix : 198 francs / 30,18 €**



**DES GUIDES NATURE DE QUALITÉ**



**FLEURS DU  
MERCANTOUR**  
120 photos  
couleurs et  
descriptifs.  
Format  
19 x 10,5 cm -  
160 pages.  
**78 francs  
11,89 €**



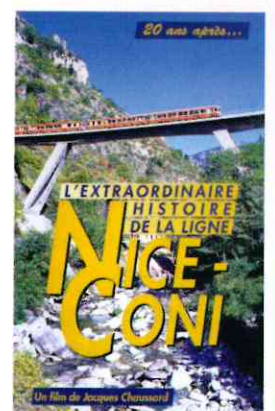
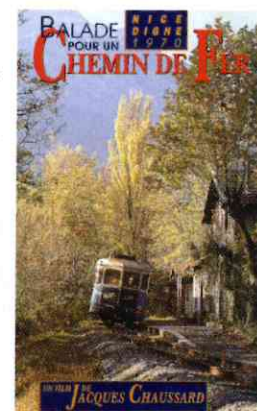
**ORCHIDES DU  
MERCANTOUR**  
Format 19 x 10,5 cm -  
168 pages - 76 photos  
couleurs **89 fr / 13,57 €**

**LE GUIDE  
TRAINS ET  
RANDONNEES  
AU PAYS  
D'AZUR**



Les 35 randonnées pédestres  
proposées débutent et se terminent  
dans une gare. Format 19 x 10,5 cm  
180 pages - 95 photos couleurs,  
36 cartes.  
**89 francs / 13,57 €**

**LES EDITIONS DU CABRI PRODUISENT AUSSI  
DE SPLENDIDES FILMS VIDEO**  
(Prix de chaque film : 198 francs / 30,18 €)





# 1914 - 1918

LES ALPES-MARITIMES DANS LA GUERRE

Jean-Pierre GARACIO



LES EDITIONS DU CABRI



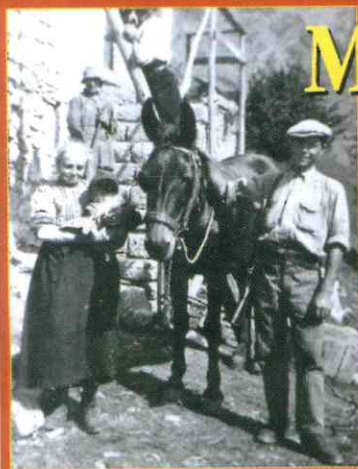
## UN BEAU LIVRE POUR NOEL

Jean-Pierre Garacio a voulu comprendre comment notre département des Alpes-Maritimes, bien que fort éloigné des champs de bataille, avait vécu ces années de guerre. Il a donc retracé le passage des premiers mois d'insouciance à la réalité tragique des temps de guerre, le départ sans retour de plus en plus massif des jeunes hommes de nos villes et villages, la pénurie de denrées courantes qui s'aggrave au fil des mois, l'accueil des réfugiés et des soldats en convalescence qui viennent remplir les palaces de la Riviera, désormais vidés de leur clientèle prestigieuse...

L'iconographie publiée comprend près de **400 illustrations très rares**. Enfin, la reproduction d'une multitude de petits articles issus de la presse locale de l'époque montre que la vie quotidienne continuait, malgré tout, avec son lot d'événements heureux ou graves..

Un ouvrage relié de 216 pages - Prix de vente : 298 francs / 45,43 €

UN ALBUM RICHEMENT ILLUSTRÉ  
PAR DES CENTAINES D'IMAGES SUR LES DEBUTS  
DU XX<sup>ème</sup> SIECLE SUR LA CÔTE D'AZUR



## Mémoire d'en haut



### Architecture et objets

de la vie quotidienne dans  
les vallées du Mercantour

Michel et  
Marie-Louise

**Gourdon**

Les Editions du Cabri  
Parc national du Mercantour

## MEMOIRE D'EN HAUT

L'ouvrage le plus passionnant jamais publié sur  
la culture et les traditions de notre haut-pays

Les Alpes-Maritimes et les Alpes de Haute Provence ont en commun ce territoire constitué de montagnes escarpées, de vallées profondes et étroites, émaillé de quelques plateaux d'altitude miraculeusement suspendus sur les versants, à l'ubac comme à l'adret. C'est la partie la plus méridionale des Alpes du Sud.

Aujourd'hui, ce «haut pays» est considéré comme austère et difficilement vivable. Or, durant des centaines d'années, des femmes et des hommes ont vécu dans ces montagnes et en ont tiré subsistance. L'occupation de ces espaces est même plus ancienne que celle des régions côtières, plus dangereuses et plus exposées aux invasions maritimes. La difficulté de pénétration des vallées constituait une protection naturelle contre ces dangers. Avantage qui devenait inconvenant lorsqu'il s'agissait de circuler ; les fonds de vallées, gorges profondes et inaccessibles, furent impraticables jusqu'à la création des routes dans le courant du XX<sup>ème</sup> siècle.

L'économie traditionnelle de la montagne reposait sur l'agriculture et l'élevage. Chaque famille possédait des terres labourables, des herbages et des bois. Elle pratiquait des cultures adaptées au sol et au climat, parmi lesquelles le seigle, le blé, l'orge, les lentilles, la pomme de terre. Celles-ci représentaient la base de la nourriture de la famille. Les bêtes, bovins, ovins essentiellement et quelques porcs, fournissaient la viande, les matières grasses, le fromage et autres produits laitiers.

Cependant, toutes les terres n'étaient pas exploitables à la même saison et le cultivateur a été obligé de s'adapter aux conditions climatiques en se déplaçant. Pour exploiter les différents quartiers, il était «nomade» sur le territoire de sa commune. Nous sommes là dans une société de paysans, constituant une communauté autarcique, vivant de ses propres productions. Ces montagnards ont su tirer parti de façon intelligente de tout ce que leur territoire pouvait leur offrir. Le savoir-faire de ces paysans constitue la trame de la civilisation alpine. C'est à eux que rend hommage cet ouvrage.

Un ouvrage relié, grand format 24 x 32 cm,  
224 pages de papier couché, illustré par  
plus de 550 photos couleurs.  
Prix : 298 Francs / 45,43 €

**EDITIONS DU CABRI : LISTE COMPLETE DES LIVRES ET FILMS VIDEO DISPONIBLES**

**Livres :**

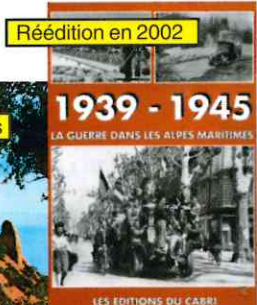
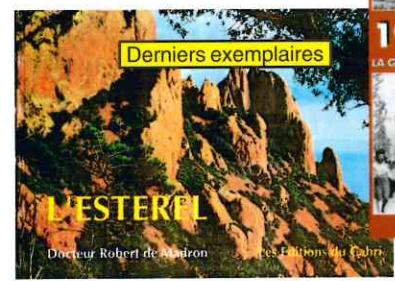
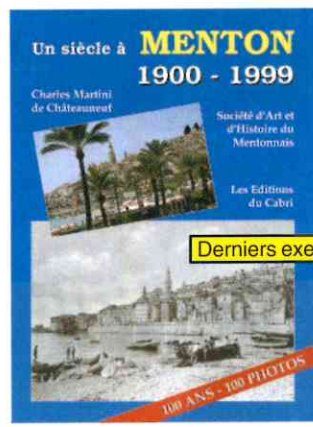
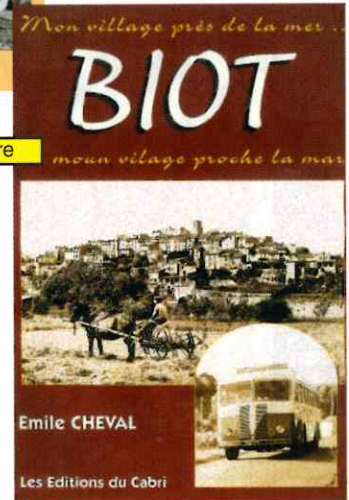
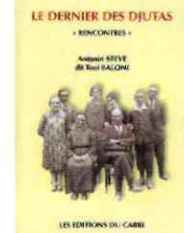
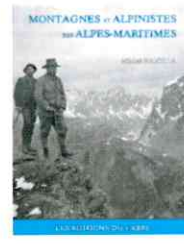
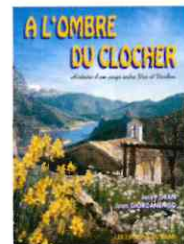
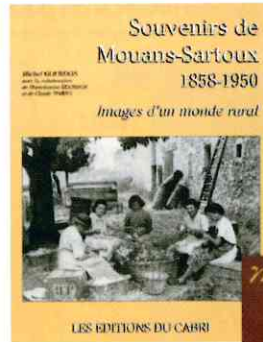
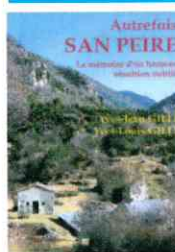
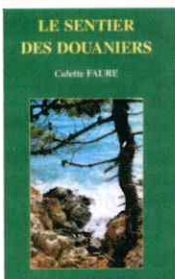
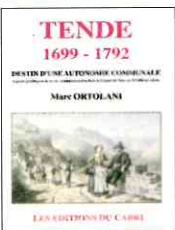
- 1914-1918, dans les Alpes-Mar. .... 298 fr. 45,43 €
- Biot, mon village près de la mer ..... 198 fr. 30,18 €
- Mémoire d'en haut ..... 298 fr. 45,43 €
- Histoire de Breil ..... 298 fr. 45,43 €
- Joseph Bavastro ..... 198 fr. 30,18 €
- La vallée des merveilles ..... 198 fr. 30,18 €
- Retour à l'aube ..... 98 fr. 14,94 €
- Le Siècle du Train des Pignes ..... 450 fr. 68,60 €
- Le Train du Littoral ..... 360 fr. 54,88 €
- Souvenirs de Mouans-Sartoux ..... 198 fr. 30,18 €
- Montagnes et alpinistes des A.M. ... 198 fr. 30,18 €
- Sus lu Barri ..... 298 fr. 45,43 €
- 37 rue Vernier ..... 148 fr. 22,56 €
- Le dernier des Djutas ..... 148 fr. 22,56 €
- Histoires et légendes ..... 98 fr. 14,94 €
- Jean-Baptiste de Peyresq ..... 98 fr. 14,94 €
- Le sentier des douaniers ..... 98 fr. 14,94 €
- La Provence et les femmes ..... 98 fr. 14,94 €
- L'Estérel (derniers exemplaires) ..... 298 fr. 45,43 €
- Vendanges de ma jeunesse ..... 198 fr. 30,18 €
- Dans le chant des Cigales ..... 148 fr. 22,56 €
- Tende et La Brigue ..... 198 fr. 30,18 €
- Tende 1699-1792 ..... 248 fr. 37,81 €
- Kristian croque la Côte ..... 98 fr. 14,94 €
- Kristian : les affaires reprennent ..... 79 fr. 12,04 €
- La Franc-Maçonnerie ..... 198 fr. 30,18 €
- Le parler de Saorge ..... 198 fr. 30,18 €
- Orchidées du Mercantour ..... 89 fr. 13,57 €
- Trains et randonnées ..... 89 fr. 13,57 €
- Faune du Mercantour ..... 92 fr. 14,03 €
- Autrefois San Peire (Vésubie) ..... 98 fr. 14,94 €
- Menton 1900-1999 (derniers exe.) .. 198 fr. 30,18 €

**Films vidéo :**

- Balade pour un chemin de fer ..... 198 fr. 30,18 €
- L'extraordinaire ligne Nice-Coni ..... 198 fr. 30,18 €

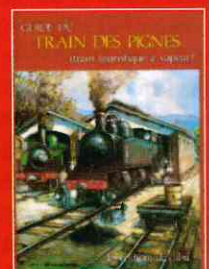
**EDITIONS DU PARC NATIONAL DU MERCANTOUR**

- Parc national du Mercantour montagnes du soleil (un splendide album photos) ..... 298 fr. 45,43 €
- Montagnes sans frontières (Promotion) (guide franco-italien + cartes) ..... 98 fr. 14,94 €
- La mémoire des paysages ..... 250 fr. 38,11 €
- Fleurs du Mercantour ..... 78 fr. 11,89 €



**L'Histoire des Chemins de fer de Provence**

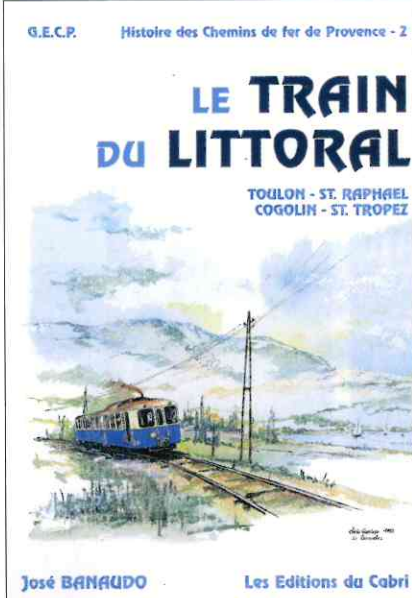
Le volume n° 1 sur les lignes NICE - DIGNE et NICE - VENCE - GRASSE - MEYRARGUES est à nouveau disponible au prix de **450 francs / 68,60 €**



**LE GUIDE DU TRAIN DES PIGNES**

LE TRAIN TOURISTIQUE A VAPEUR DU G.E.C.P.

Ce guide de 52 pages est illustré par 43 photos couleurs et 2 vues anciennes en noir et blanc. Il est à nouveau disponible. **Prix de vente : 59 francs / 8,99 €**



**LE TRAIN DU LITTORAL**

par José BANAUDO, avec la collaboration de Raymond BERNARDI

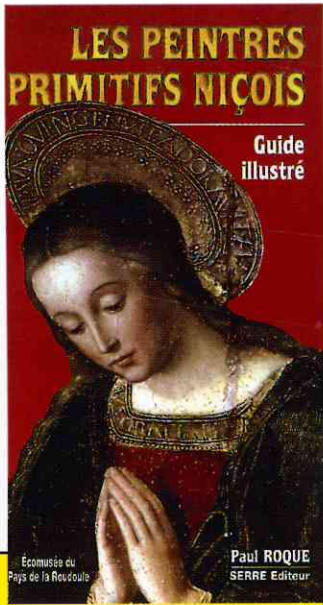
Paru en 1991, «LE SIECLE DU TRAIN DES PIGNES» retraçait l'histoire des lignes d'intérêt général Nice - Digne et Nice - Meyrargues, qui constituaient le «réseau des Alpes» des Chemins de fer de Provence. Huit ans plus tard, Les Editions du Cabri vous proposent le second volet de cette trilogie : «LE TRAIN DU LITTORAL»

Ce nouveau titre est consacré aux lignes d'intérêt local Toulon - St.Raphaël et Cogolin - St.Tropez, qui constituaient le «réseau du Littoral» dans le département du Var.

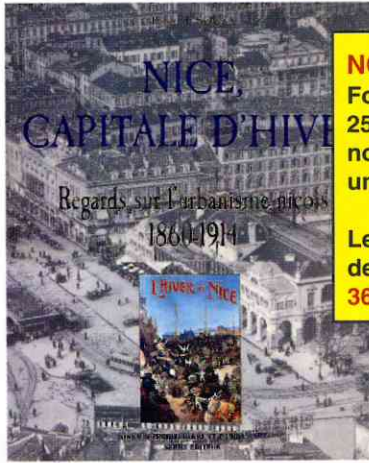
Un livre de 240 pages grand format 24 x 32 cm, relié sous couverture cartonnée, illustrée d'une aquarelle en couleurs. Illustré de 469 reproductions de cartes postales anciennes, gravures et photos en noir et blanc, 97 cartes, schémas, dessins d'ouvrages d'art et bâtiments, plans de gares, diagrammes de véhicules, 9 reproductions de tableaux horaires, 7 tableaux de statistiques de trafic, liste des gares et ouvrages d'art, et caractéristiques du matériel roulant.

**Prix : 360 francs / 54,88 €**

# Ouvrages disponibles des EDITIONS SERRE (A commander aux Editions du Cabri)



**NOUVEAU**  
Format 13 x 24 cm,  
288 pages, 370 illustrations  
couleurs. Description de  
57 retables et  
19 chapelles peintes.  
180,38 fr. / 27,50 €



**NOUVEAU**  
Format 24 x 32 cm,  
256 pages, 300 illustrations  
noir et blanc et couleurs,  
un ouvrage relié.

Le développement urbain  
de Nice au XX<sup>ème</sup> siècle.  
360 fr. / 54,88 €

**NOUVEAU**  
Format 24 x 32 cm,  
128 pages,  
830 illustrations couleurs,  
604 armoiries familiales  
104 blasons de  
communautés,  
un splendide ouvrage relié.  
220 fr. / 33,54 €



**NOUVEAU**  
Format 22 x 21 cm,  
120 pages,  
nombreuses  
illustrations.

Réalisé en  
collaboration avec  
l'Ecomusée de la  
Roudoule.

100 fr. / 15,24 €

**Au fil de l'eau**  
*Treasure des montagnes, don de la vie*

Ecomusée du  
Pays de la Roudoule Serre Editeur

**NOUVEAU**  
Format 16 x 24 cm,  
448 pages,  
80 illustrations.

195 fr. / 29,73 €

**EZE**

Charles-Alexandre FIGUERA

**NOUVEAU**  
Un bel album  
grand format  
24 x 32 cm, relié de  
232 pages,  
400 illustrations.

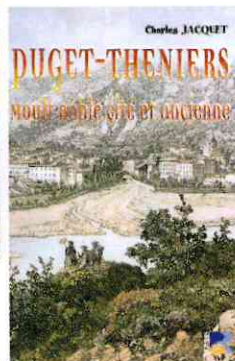
250 fr. / 38,11 €

**LE XX<sup>e</sup> SIECLE  
A TOUET-SUR-VAR**

**CHRONOLOGIE  
ILLUSTREE DE L'HISTOIRE DU  
COMTE DE NICE**

Michel BOURRIER Gérard COLLETTA

**NOUVEAU**  
Format 24 x 32 cm,  
288 pages, 450 illustrations noir et  
blanc et couleurs, 6000 événements  
répertoriés,  
un splendide ouvrage relié.  
360 fr. / 54,88 €



## NOUVEAUTES ET REEDITIONS 2000-2001

Nice capitale d'hiver .....	360 fr.	54,88 €
Les bandits de Pegomas .....	75 fr.	11,43 €
Au fil de l'eau .....	100 fr.	15,24 €
Dict. Français - Niçois .....	140 fr.	21,34 €
Dict. Niçois - Français .....	120 fr.	18,29 €
Cronicoi de Santo Peirounello .....	60 fr.	9,15 €
Lou Cansounié de la Prouvenço .....	60 fr.	9,15 €
Ordre de Malte en Provence .....	100 fr.	15,24 €
Pratica e Grammatica .....	80 fr.	12,20 €
Grammaire niçoise .....	90 fr.	13,72 €
Glossaire raisonné de la langue niçoise ..	80 fr.	12,20 €
Puget-Theniers .....	120 fr.	18,29 €
Eze .....	195 fr.	29,73 €
L'Armée d'Italie .....	150 fr.	22,87 €
Armorial du Comté de Nice .....	220 fr.	33,54 €
Chronologie de l'hist. du Comté de Nice ..	360 fr.	54,88 €
Cannes, ses lointaines origines .....	195 fr.	29,73 €
Du Comté de Nice aux Alpes-Maritimes ..	140 fr.	21,34 €
Le XX <sup>e</sup> siècle à Touet-sur-Var .....	250 fr.	38,11 €
Les peintres primitifs niçois .....	180,38fr.	27,50 €
Anthologie de la chanson .....	236,14fr.	36,00 €
Les Piémontais en Provence .....	141,03fr.	21,50 €
La cuisine niçoise pour les pitchouns .....	91,83fr.	14,00 €
Chapelle peintes de Luceram .....	40 fr.	6,10 €

## LES CLASSIQUES

Du château vers le Paillon .....	600 fr.	91,47 €
Le Consiglio d'Ornato .....	350 fr.	53,36 €
Histoire de l'identité niçoise .....	165 fr.	25,15 €
Ludovic Brea .....	495 fr.	75,46 €
Carnets de cuisine de Nice .....	249 fr.	37,96 €
Vivre à Monaco au XVII et XVIII siècle ....	240 fr.	36,59 €
Histoire de la chasse dans les A-M .....	120 fr.	18,29 €
Les lieux de mémoire .....	90 fr.	13,72 €
Paysages & végétations .....	140 fr.	21,34 €
La peinture au XVII siècle .....	150 fr.	22,87 €
Sillons (Nouvelle édition) .....	300 fr.	45,73 €
Maïcon .....	149 fr.	22,71 €
Cannes 1835-1914 .....	180 fr.	27,44 €
Sainte Marie de Chavagnes .....	149 fr.	22,71 €
La maison sur la colline .....	250 fr.	38,11 €
Charles Rayneri .....	135 fr.	20,58 €
Sillages .....	140 fr.	21,34 €
Les champignons de la Pro. de Nice .....	380 fr.	57,93 €
Les champignons des A.M. ....	300 fr.	45,73 €
Iconographie des orchidées .....	340 fr.	51,83 €
Histoire de l'identité niçoise .....	165 fr.	25,15 €
Les nouveaux caractères - Cahier I .....	398 fr.	60,67 €
Nice 1900 .....	240 fr.	36,59 €
Nice, cité d'histoire, ville d'art .....	148 fr.	22,56 €
Trésors des vallées niçoises .....	198 fr.	30,18 €

## COLLECTION EQUILIBRE

La vallée des Merveilles, guide .....	50 fr.	7,62 €
Champignons de Provence et des Alpes..	165 fr.	25,15 €
Itinéraires classiques et sauvages .....	70 fr.	10,67 €
Les forêts des Alpes-Maritimes .....	120 fr.	18,29 €
Camargue, terre d'éternité .....	96 fr.	14,64 €
Fleurs de Provence et des Alpes .....	219 fr.	33,39 €
Le Vieux Nice .....	119 fr.	18,14 €

## COLLECTION ACTUAL

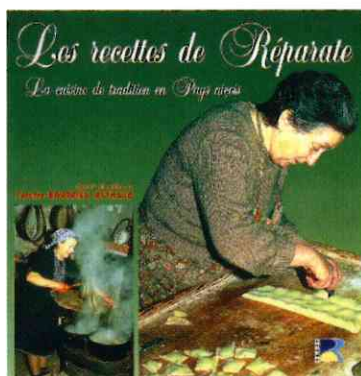
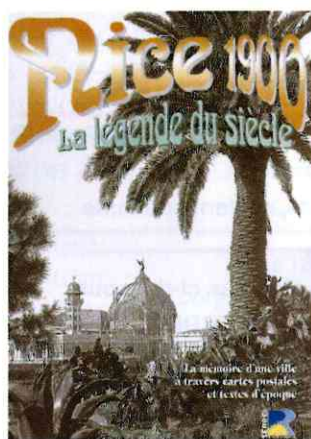
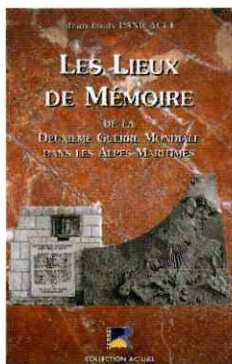
Les Bonaparte en Provence .....	99 fr.	15,09 €
Le Front Populaire dans les A.M. ....	110 fr.	16,77 €
D'espoir et d'espérance .....	360 fr.	54,88 €
La France de Nice et du Sud-Est .....	160 fr.	24,39 €
Virgile Barel .....	220 fr.	33,54 €
Le Conseil Général des A.M. ....	120 fr.	18,29 €
L'enfant de la Belle Epoque .....	145 fr.	22,11 €
Anthologie des écrivains du comté .....	220 fr.	33,54 €

# Ouvrages disponibles des EDITIONS SERRE (A commander aux Editions du Cabri)

Conte dou paraire .....	70 fr.	10,67 €
Revista d'un temp .....	130 fr.	19,92 €
Dictionnaire de la langue de Peille .....	450 fr.	68,60 €
Catin et autre raconte .....	60 fr.	9,15 €
Provence de la vigne et des vins .....	195 fr.	29,73 €
Gens et vins du Bandol .....	160 fr.	24,39 €
Côtes de Provence .....	99 fr.	15,09 €
Les recettes de Réparate .....	200 fr.	30,49 €
Carnets de cuisine de Nice et Gavot .....	249 fr.	37,96 €

## COLLECTION «LES REGIONALES»

Saint-Laurent, porte de France .....	60 fr.	9,15 €
Histoire de Nice et de son comté .....	140 fr.	21,34 €
Entraunes, la France rustique .....	80 fr.	12,20 €
Clans au fil des saisons .....	100 fr.	15,24 €
Gillette, les oliviers de la République .....	120 fr.	18,29 €
Cannes, un siècle de tradition maritime ..	180 fr.	27,44 €
Histoire de Chateaufort de Contes .....	198 fr.	30,18 €
Mon village : l'Escarène .....	120 fr.	18,29 €
De l'Ariana d'Ysia à La Trinité .....	130 fr.	19,82 €
Entrevaux en Provence .....	140 fr.	21,34 €
Si La Bocca m'était contée .....	140 fr.	21,34 €
Seillans, histoire d'un village provençal ..	130 fr.	19,82 €
Aspremont, Castagniers, Colomars .....	180 fr.	27,44 €
Tourette-Levens (Garino) .....	180 fr.	27,44 €
Camps la Source .....	160 fr.	24,39 €
La Roquette Saint Martin .....	180 fr.	27,44 €
Levens, Crounica dei Levensan .....	180 fr.	27,44 €
Tourtour, monographie, vie quotidienne ..	200 fr.	30,49 €
Les Vésubiens .....	135 fr.	20,58 €
Lou Cansounie .....	120 fr.	18,29 €
Bien connaître Nice .....	159 fr.	24,24 €
La Siagne .....	149 fr.	22,71 €
Saint-Dalmas le Selvage .....	120 fr.	18,29 €
Si Tourrettes m'était conté .....	150 fr.	22,87 €
Vivre à Monaco .....	240 fr.	36,59 €
Fête populaire et tradition religieuse .....	140 fr.	21,34 €
Les chemins de la tradition .....	130 fr.	19,82 €
L'Avenue .....	100 fr.	15,24 €
Le lycée de jeunes filles de Nice .....	130 fr.	19,82 €
Les juifs de St.Martin Vésubie .....	95 fr.	14,48 €
Jours d'angoisse en haute Roya .....	80 fr.	12,20 €
Combats et colères d'un dragon .....	200 fr.	30,49 €
Délibérations de la société populaire .....	400 fr.	60,98 €
Les Alpes-d'Azur : arrière-pays ou .....	60 fr.	9,15 €
Contes et légendes du pays niçois .....	60 fr.	9,15 €
La Côte d'Azur .....	235 fr.	35,83 €
Des Alpilles à l'Estérel .....	120 fr.	18,29 €
L'Arenas d'Honoré .....	120 fr.	18,29 €
La Cima 1793 .....	140 fr.	21,34 €
Le lavoir .....	120 fr.	18,29 €
Jules Lascaris .....	120 fr.	18,29 €
La vallée bleue .....	120 fr.	18,29 €
Le Valdeblone et sa légende .....	48 fr.	7,32 €
La chambre vagabonde .....	80 fr.	12,20 €
Histoires autour de Nice .....	60 fr.	9,15 €
Les Barbets .....	150 fr.	22,87 €
Catherine Ségurane .....	65 fr.	9,91 €
Que faites des espaces naturels .....	95 fr.	14,48 €
Pour copie conforme .....	349 fr.	53,20 €
Nice : une eurocité méditerranéenne .....	100 fr.	15,24 €
Aménager la France et la Côte d'Azur .....	80 fr.	12,20 €
Carnaval, la fête et la communication .....	250 fr.	38,11 €
Transe, chamanisme, possession .....	250 fr.	38,11 €
Ammonites du cénozanien .....	900 fr.	137,20 €
Hans-Georg Tersling .....	140 fr.	21,34 €
Hôtel Régina .....	150 fr.	22,87 €
Civitas Antipolitana .....	148 fr.	22,56 €
Il reste encore des rivières .....	100 fr.	15,24 €
La vie en Provence orientale au XIV <sup>e</sup> .....	150 fr.	22,87 €
Nice au XIX <sup>e</sup> siècle .....	120 fr.	18,29 €



Entre Piemount e Prouvenço .....	120 F	18,29 €
Le bd du jeu de ballon .....	60 F	9,15 €
St.Martin du Var .....	130 F	19,82 €
Dunkerque, la confiance trahie .....	90 F	13,72 €
Théâtre de Francis Gag .....	150 F	22,87 €

## COLLECTION «ANCRE SOLAIRE»

La vallée de la Vésubie (guide) .....	70 F	10,67 €
Vie et oeuvre de Ludovic Bréa .....	40 F	6,10 €
Grottes touristiques de Provence .....	50 F	7,62 €
Fortifications de l'époque moderne .....	98 F	14,94 €
Le haut pays de Grasse .....	118 F	17,99 €
Menton et la fête du citron .....	40 F	6,10 €
Carnaval à Nice .....	40 F	6,10 €
La vallée de la Tinée .....	40 F	6,10 €
St.Etienne de Tinée-Auron, chapelles .....	40 F	6,10 €
Le Rouret .....	80 F	12,20 €
Tende et La Brigue .....	140 F	21,34 €
Les gorges du Verdon .....	50 F	7,62 €
Castellane à l'aube des gorges .....	40 F	6,10 €
La route du sel .....	30 F	4,57 €
Alexis Mossa .....	70 F	10,67 €
Lavandes en Provence .....	40 F	6,10 €
Le canton de Levens .....	40 F	6,10 €
La cathédrale Ste.Réparate de Nice .....	40 F	6,10 €
Eglises et arts déco à Nice .....	40 F	6,10 €
Moulin à l'huile .....	40 F	6,10 €
Les crèches de Lucéram .....	40 F	6,10 €
Douceurs du pays niçois .....	40 F	6,10 €
Lucéram guide du visiteur .....	40 F	6,10 €
Vésubie guide du visiteur .....	70 F	10,67 €
Vallée du Var vignobles .....	40 F	6,10 €
Villefranche sur Mer .....	40 F	6,10 €
Pépin Garibaldi .....	40 F	6,10 €

## CASSETTES VIDEO

Petou lou Rachou .....	159 F	24,24 €
39-40 .....	169 F	25,76 €
La pastorale Audibert .....	169 F	25,76 €
Lou Trambalan .....	139 F	21,19 €
La célébration oecuménique .....	149 F	22,71 €
La visite pastorale .....	149 F	22,71 €
L'ouferta dei pastre .....	139 F	21,19 €
Gran e san joan .....	139 F	21,19 €
Jacobé, Salomé et Sara .....	149 F	22,71 €
Les justes dans les A.M. .....	149 F	22,71 €
La résistance dans les A.M. .....	149 F	22,71 €
Ligne de partage .....	120 F	18,29 €
Vieux-Nice : inventaire .....	120 F	18,29 €
Lu Bessoun .....	120 F	18,29 €
Saint-Eloi Tende .....	139 F	21,19 €
Pâques dans le Vieux Nice .....	60 F	9,15 €
Le Temps de la Brissauda .....	60 F	9,15 €
Titoun .....	120 F	18,29 €
La pêche à la Poutine .....	60 F	9,15 €
Gorbio des Limaces .....	60 F	9,15 €
CD Nissa la Bella .....	135 F	20,58 €
CEDEROM Vieux Nice .....	290 F	44,21 €

Vous pouvez passer vos commandes par téléphone directement aux

## LES EDITIONS DU CABRI

Quartier Giandola - 06540 Breil-sur-Roya  
Tél. : 04.93.04.46.91 - Fax : 04.92.04.92.23

LIVRAISON EN COLISSIMO-SUIVI RECOMMANDE  
(Délai d'acheminement postal 24 heures en Provence-Côte d'Azur et 48 heures dans le reste de la France)

#### 4 MOYENS POUR COMMANDER :



#### Par téléphone : 04.93.04.46.91

Sur simple appel téléphonique à nos bureaux votre commande est enregistrée. En cas d'urgence, expédition possible le jour même pour toute commande passée le matin. (Pour les articles courants en stock).

#### Par Fax : 04.93.04.92.23



#### Par Courrier :

En retournant le bon de commande ci-joint aux Editions du Cabri, quartier Giandola 06540 - Breil-sur-Roya (France)

Monsieur Martin  
Rue de Paris  
92200 St MARZIN

LES EDITIONS DU CABRI  
Quartier Giandola  
06540 Breil-sur-Roya

#### Par Internet : [www.cabri.fr](http://www.cabri.fr)

En vous connectant sur notre serveur et en remplissant le bon de commande. Vous y trouverez aussi une centaine de pages décrivant l'ensemble de nos productions et des informations utiles. Pour nous contacter : [info@cabri.fr](mailto:info@cabri.fr)



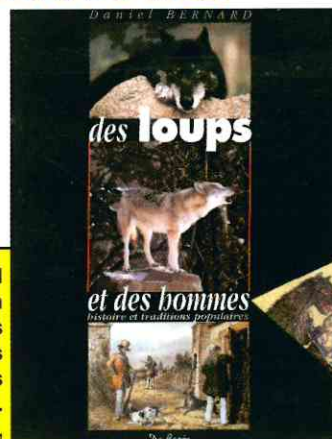
### LES PRINCIPALES NOUVEAUTES DE L'EDITION REGIONALE SONT DISPONIBLES AUX EDITIONS DU CABRI

Cet ouvrage est le fruit du travail d'un amateur éclairé parti à la recherche des bombardiers américains abattus sur la Côte d'Azur en 1942-45. Prix de vente : 160 francs / 24,39 €

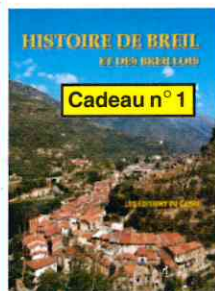


Le loup, animal fascinant, est un des sujets favoris de discussions enflammées dans notre haut-pays. Dans ce bel album, relié, richement illustré, l'auteur retrace la longue histoire des relations entre l'homme et le loup.

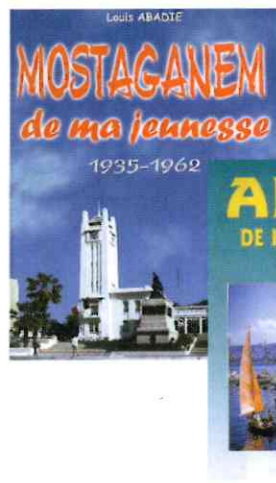
Prix de vente : 240 francs / 36,59 €



**POUR FÊTER NOS 25 ANS NOUS VOUS OFFRONS DE SPLENDIDES OUVRAGES A PARTIR DE 295 FRANCS / 45 € D'ACHAT**



### LES EDITIONS SERRE-GANDINI PROPOSENT AUSSI DE NOMBREUX ALBUMS HISTORIQUES SUR L'ALGERIE DE 1900 A 1960



#### LES CLASSIQUES

Alger de ma jeunesse .....	295 fr.	44,97 €
Oran de ma jeunesse-1- .....	300 fr.	45,73 €
Oran de ma jeunesse-2- .....	300 fr.	45,73 €
Bône de ma jeunesse .....	299 fr.	45,58 €
Mascara de ma jeunesse .....	299 fr.	45,58 €
Tlemcen au passé retrouvé ...	230 fr.	35,06 €
Tlemcen au passé rapproché .	235 fr.	35,83 €
Relizane de ma jeunesse .....	240 fr.	36,59 €
Mostaganem de ma jeunesse	289 fr.	44,06 €
Sidi bel Abbès de ma jeun. ....	280 fr.	42,69 €
Eglises d'Oranie .....	245 fr.	37,35 €

## BON DE COMMANDE

A retourner au EDITIONS DU CABRI, Quartier Giandola 06540 - Breil-sur-Roya (France)  
Téléphone : 04.93.04.46.91 / Télécopie : 04.93.04.92.23 / [www.cabri.fr](http://www.cabri.fr) / Email: [info@cabri.fr](mailto:info@cabri.fr)

Mr, Mme ..... client n° .....  
Adresse .....

- je souhaite m'abonner pour 6 n° au magazine **LE HAUT-PAYS ROYA** à partir du n° ( ..... ) au prix de 150 francs / 22,87€
- je souhaite m'abonner à l'essai pour 3 n° au magazine **LE HAUT-PAYS ROYA** à partir du n° ( ..... ) au prix de 78,71 francs / 12 €
- je souhaite donc recevoir gratuitement les numéros anciens suivants : .....

- je commande aux Editions du Cabri les ouvrages signalés ci-dessous.
  - 1914 - 1918 : LES ALPES-MARITIMES DANS LA GUERRE ( 298 fr. / 45,43 € )
  - BIOT, MON VILLAGE PRES DE LA MER ( 198 fr. / 30,18 € )
- FAUNE DU MERCANTOUR ( 92 fr. / 14,03 € )
- MEMOIRE D'EN HAUT ( 298 fr. / 45,43 € )

- .....
- .....
- .....
- .....
- .....
- .....
- .....

- Je désire bénéficier de l'option livraison en colissimo\* (seulement France) ..... **gratuit**
- Ma commande atteint 295 francs / 45 €, j'ai droit à un cadeau ..... **gratuit**
- Je désire recevoir le cadeau n°** ..... (voir en haut de cette page)

MONTANT TOTAL DE LA COMMANDE : .....

#### MODE DE RÉGLEMENT SOUHAITE :

- chèque bancaire ou postal ci-joint au nom des Editions du Cabri
  - je désire régler par carte bancaire
- n°
- date de validité

signature :

\* Délai postal garanti 24 h pour la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, 48 h pour toute la France.

# SOSPEL :

## Les gravures des Chasseurs Alpains

Jean-Pierre GARACIO



*L'espace géographique limitrophe de celui de nos voisins italiens propose de nos jours aux randonneurs la possibilité d'effectuer de splendides circuits pédestres. De multiples itinéraires, dont les colonnes du «Haut-Pays» se font régulièrement l'écho, mettent à la portée des amoureux de la nature des sites d'une beauté remarquable qui offrent des perspectives profondes dont l'œil et l'esprit ne ressortent jamais indifférents. En cheminant sur les cols, «baisses» et sommets du bassin sospellois, comment peut-on imaginer la présence permanente en ces lieux, à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, des unités de chasseurs alpins qui devaient en assurer la protection à l'encontre d'une éventuelle intrusion adverse ?*

*Des traces de leur passage sont encore visibles dans la montagne, sous la forme de gravures marquées à même la pierre du pays, reproduisant souvent le cor de chasse qui était l'emblème des chasseurs. Avec le recul des années, on se rend compte que cette présence militaire fait pleinement partie de notre mémoire et reste indissociable du patrimoine historique et culturel de notre région.*

\* \* \*

### LA PRESENCE MILITAIRE DANS LE HAUT PAYS

Comment relier la présence des troupes alpines sur le terrain avec les rares vestiges encore existants de nos jours ? En préliminaire, il nous faut aborder succinctement un chapitre d'histoire. Il y a plus de 120 ans, la présence massive et permanente de l'armée dans les Alpes-Maritimes correspond à une période d'antagonisme latent avec l'Italie. En effet, contrariée par la France dans ses visées expansionnistes en Tunisie, entre autres, l'Italie contracte en 1882 un traité connu sous le nom de «Triplice» qui constitue de fait une adhésion à un pacte austro-germanique. C'est donc dans un climat de défiance réciproque entre nos deux pays que cette triple

*Un groupe de chasseurs du 6<sup>ème</sup> BCA, cantonné à Nice en temps normal, participe dans la première décennie du XX<sup>ème</sup> siècle à des manoeuvres d'été en montagne : un terrain d'opération exigeant, pour lequel ces unités ont été spécialement créées. Cette carte postale apporte un témoignage intéressant sur la tenue, l'équipement et l'armement des chasseurs alpins à cette époque.*  
Collection Jean-Pierre GARACIO

alliance est renouvelée en 1887 pour ne prendre fin officiellement que le 23 mai 1915, lorsque l'Italie entre en guerre contre l'Autriche.

### LA CREATION DES CHASSEURS ALPINS

En 1872, déjà, l'Italie a décidé la constitution de régiments d'«Alpini», corps de troupe spécifiquement conçu pour le combat en montagne. Face à la menace et aux préoccupations de l'état-major, le parlement français vote le 24 décembre 1888 la création de douze bataillons plus spécialement chargés d'opérer dans les zones montagneuses, les 6<sup>ème</sup>, 7<sup>ème</sup>, 11<sup>ème</sup>, 12<sup>ème</sup>, 13<sup>ème</sup>, 14<sup>ème</sup>, 22<sup>ème</sup>, 23<sup>ème</sup>, 24<sup>ème</sup>, 27<sup>ème</sup>, 28<sup>ème</sup> et 30<sup>ème</sup> bataillons alpins de chasseurs à pied (BACP) puis bataillons de chasseurs alpins (BCA), constitués à partir d'anciens bataillons de chasseurs à pied dont ils conserveront les traditions. Déployés dans la chaîne des Alpes sur une ligne de défense frontalière face à l'Italie, ils seront modelés sur cet incomparable terrain d'entraînement.

Réparties en plusieurs bataillons, ces forces de défense en montagne occupent une garnison permanente dans diverses localités de notre département. A la fin de 1888, le 27<sup>ème</sup> BCA établit son poste de commandement à Menton. Depuis le quartier Forty, il coordonne l'emploi des six compagnies dont il a la responsabilité. Il faut souligner que ce bataillon évolue dans une zone d'action particulièrement sensible, étant donné que le département des Alpes-Maritimes n'est devenu français que depuis 1860.



Édition Gilata, phot., Nice

1550. - 27<sup>e</sup> Chasseurs Alpins au Camp du Mont Ours

Moment de détente pour un détachement du 27<sup>ème</sup> BCA devant les tentes «marabout» du camp du mont Ours, qui domine de ses 1239 m le vieux village de Castillon. Sous l'oeil débonnaire d'un officier, les chasseurs au repos fument, jouent aux cartes ou aux dames. Tous les documents de cette page : collection Jean-Pierre GARACIO

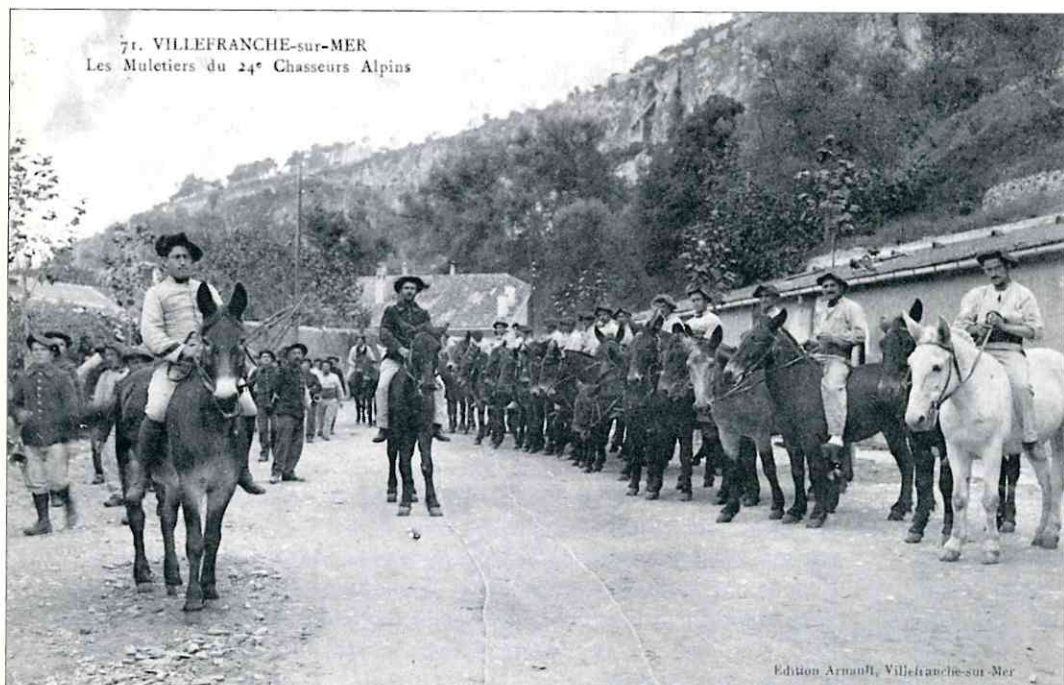
9. - PEIRA-CAVA (1500 m. d'alt.) - Les Grandes du Lac  
Soldats au Lavoir

Ghibè Pizzotti, phot., à Peira-Cava

Sur le terrain, il faut subvenir à tous les besoins courants, comme assurer la propreté de ses effets. Trois chasseurs sont ici surpris en pleine corvée de lessive autour d'un bassin à la grange du Lac, aux environs de Peira Cava.

MENTON - 27<sup>e</sup> Chasseurs - Muletiers. Section

Fidèle et docile compagnon, le mulet rend d'appréciables services aux chasseurs pour transporter leurs fardeaux et leur armement au cours des déplacements en montagne. Ces remarquables documents montrent deux sections d'«échelons muletiers» : ci-dessus au quartier Forty du 27<sup>ème</sup> BCA à Roquebrune-Cap-Martin, près de Menton (actuelle base aérienne 943 Capitaine Aubert), ci-dessous au 24<sup>ème</sup> BCA à la citadelle de Villefranche-sur-Mer.

71. VILLEFRANCHE-sur-MER  
Les Muletiers du 24<sup>e</sup> Chasseurs Alpins

Édition Arnaud, Villefranche-sur-Mer

### LES «ALPINS» A SOSPEL

Il y a de cela une vingtaine d'années, les anciens Sospellois, questionnés sur la présence du 27<sup>ème</sup> chasseurs, se souvenaient encore de l'animation que leur présence apportait dans la vie du village. Ils désignaient le chasseur alpin en général sous le sobriquet affectueux de «*testa rounda*» (tête ronde), en raison de la forme caractéristique de sa coiffure. Mais pris sous un autre aspect, il faut reconnaître que les conditions de vie de tous les jours du chasseur ne devaient pas être des plus tranquilles. Partagé entre les corvées, la discipline du quartier et l'entraînement rigoureux (marches et divers travaux) en montagne, l'«Alpin» devait nécessairement acquérir une énergie morale à toute épreuve, associée à une forte endurance physique.

Intégré au sein du 12<sup>ème</sup> groupe alpin, c'est dans les montagnes situées aux alentours de Nice, Menton, Sospel et Breil que le 27<sup>ème</sup> BCA s'est forgé un esprit de solidarité et de cohésion en conciliant des capacités de mobilité, de franchissement, de stationnement et de feu. Il a démontré également une aptitude de complémentarité d'emploi, grâce à la parfaite connaissance de son terrain d'entraînement qui se confond avec sa zone éventuelle de combat.

### LES TEMOIGNAGES DANS LA PIERRE

Au cours du déroulement des marches et des manœuvres alpines, des travaux de création ou d'entretien de pistes militaires sont programmés. Certains chasseurs, mettant à profit le temps alloué pour le repos et possédant un goût artistique indéniable, ont gravé dans la pierre des traces de leur passage sous la forme de reproduction de grands cors de chasse, complétés d'inscriptions et de motifs végétaux. Sans doute ont-ils voulu exprimer au futur promeneur le souvenir de leur présence, tout en affichant la fierté d'appartenir à une troupe d'élite. Aujourd'hui encore, le vaste espace de nos massifs montagneux abrite par endroits ces souvenirs martiaux qui témoignent d'une époque révolue.

Monsieur Louis Peglion a bien voulu nous guider dans les montagnes ceinturant Sospel, dont il connaît parfaitement tous les aspects pour les avoir parcourues durant de longues années. Au fil de ses pérégrinations, ce

fervent adepte de la marche a découvert quelques gravures qui jalonnent les anciennes positions stratégiques, dont il a bien voulu nous faire part.

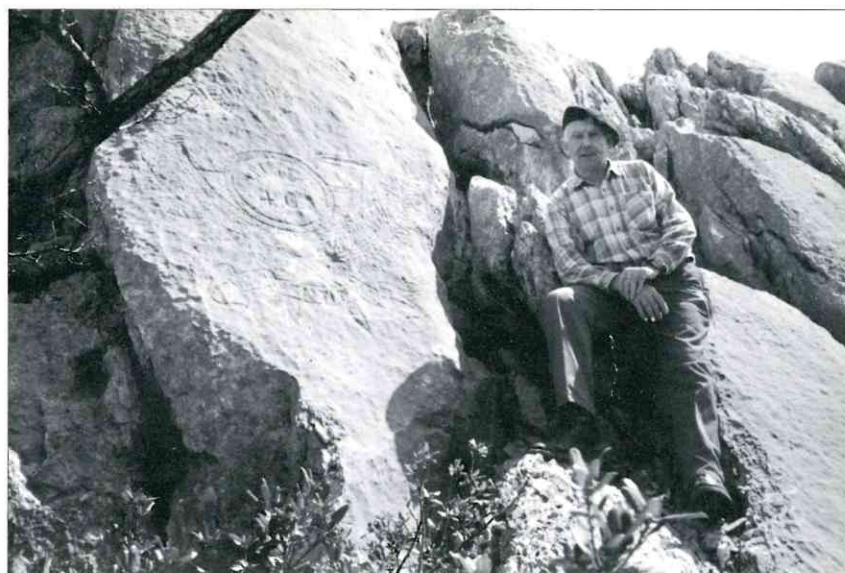
Dans le souci d'en faire un commentaire plus précis, nous nous attachons à décrire celles disséminées dans un secteur englobant Sospel et les communes voisines. Ce descriptif sommaire correspond à leur état de conservation tel qu'il se présente aujourd'hui. Dans une première approche, le motif le plus fréquemment rencontré est naturellement le cor de chasse, emblème ô combien symbolique des chasseurs alpins, représenté bien souvent avec le pavillon tourné vers la droite. Ce thème ornemental est associé à des inscriptions en français ou en latin, ou bien à une date ponctuelle ou délimitant une courte période. On rencontre parfois des attributs décoratifs végétaux comme des feuilles de laurier, de chêne ou des palmes, qui complètent la présentation de l'ensemble.

Si vos pas vous mènent vers l'une de ces gravures, vous ressentirez indéniablement la dimension du travail accompli par ces hommes courageux. Certaines se situent dans un environnement escarpé qui présente des difficultés d'accès, voire un danger relatif : pour cette raison, et dans un souci lié à la sécurité, nous ne donnerons pas plus de précisions sur leur emplacement.

Forts de ces informations, nous allons maintenant présenter les gravures retrouvées autour de Sospel. Cette tentative d'inventaire n'a pas la prétention d'être exhaustive, mais elle vise simplement à valoriser une partie méconnue de notre riche patrimoine local. Il est bien possible, en effet, que d'autres sculptures d'un style analogue dorment encore dans la montagne et il n'est pas exclu que le hasard en fasse un jour découvrir certaines...

*En haut : M. Louis Peglion, qui nous a guidés dans la découverte des gravures des chasseurs alpins sur les montagnes autour de Sospel.*

*Ci-dessous : durant les manoeuvres d'été dans les montagnes et les forêts des Alpes-Maritimes, un mode de vie spartiate était le quotidien du chasseur alpin. Pour ce groupe du 24<sup>ème</sup> BCA, c'est l'heure du repas. Gamelle, couverts, quart à boire, gourde et musette font partie de l'équipement réglementaire du soldat. Certains sont en espadrilles de repos, mais un des chasseurs a gardé ses godillots cloutés de marche.*  
Photo & collection Jean-Pierre GARACIO



### GRAVURE I

Dimensions : largeur 42 cm, hauteur 24 cm.

Elle montre le dessin d'un cor de chasse avec l'inscription suivante : « 24<sup>E</sup> - 1896 - B<sup>on</sup> ». Il est vraisemblable que cette première représentation a été laissée en souvenir d'une compagnie du 24<sup>ème</sup> BCA, qui avait alors ses quartiers à la citadelle de Villefranche-sur-Mer.

### GRAVURE II

Dimensions : largeur 74 cm, hauteur 78 cm.

Celle-ci se présente dans un cadre rectangulaire ouvragé, dans lequel on trouve au milieu et en haut un cor de chasse de petite taille qui porte en son centre le chiffre « 6 » et qui est encadré à droite et à gauche par les indications « 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup> » et « 2<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> ». Ce dessin central présente par endroits la trace légère d'une teinte rougeâtre, passée sans doute au moment de sa création. Au dessous apparaissent les inscriptions suivantes, écrites en latin :



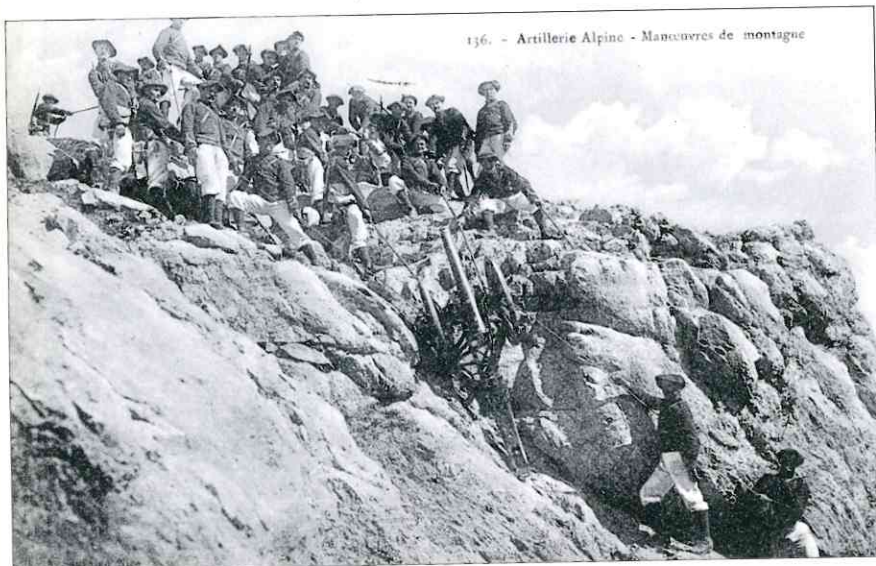


Ci-dessus: la gravure n°I, souvenir d'une manoeuvre du 24<sup>ème</sup> BCA. Ci-dessous : la gravure n°II, avec son inscription latine laissée par des soldats du 6<sup>ème</sup> BCA.  
Photos Louis PEGLION & Jean-Pierre GARACIO



« FERRO ET IGNE APERUERUNT  
VELITES  
FERRO ET IGNE TENEBUNT  
1895 ».

En bas à gauche, le nom « BARBERY » se trouve gravé dans un cartouche de 10 cm de long, alors que sur la droite on observe le nom « MAURIN P. » dans un cartouche de dimension similaire, associé à un petit edelweiss portant le chiffre « 24 ». Ces noms désignent-ils l'identité du graveur et d'un cadre affectés dans l'une des compagnies ? Sans doute est-ce là une interrogation qui restera sans réponse.



Vraisemblablement, ce souvenir fut laissé en 1895 lors des travaux de création d'une piste militaire, par les chasseurs appartenant aux 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> compagnies du 6<sup>ème</sup> BCA, alors cantonné à Nice.

Il reste à comprendre le sens de cette phrase énigmatique en latin, que nous avons personnellement apparentée à une sorte de devise. Pour la déchiffrer, nous avons fait appel aux connaissances linguistiques de M. l'abbé André Dukiel, supérieur du Grand Séminaire de Metz, qui a bien voulu nous apporter les éclaircissements suivants :

« Cher Monsieur, j'ai bien reçu votre courrier et votre demande de traduction. Au premier abord, j'ai cru pouvoir traduire rapidement... mais je me suis vite heurté à un petit casse-tête. Du coup, j'ai fait appel au chanoine Jacques Muller, latiniste reconnu, qui m'a donné la solution. Voici l'explication du chanoine Muller. Le texte gravé dans la roche est sans doute détérioré. Le sens de la phrase serait donc : « PAR LE FER ET PAR LE FEU, LES VELITES ONT OUVERT (sous-entendu : une position, un chemin), PAR LE FER ET PAR LE FEU, ILS LE (ou la) TIENDRONT ».

Les vélites, dans l'Antiquité, étaient des guerriers qui se battaient aux avant-postes, un peu comme des éclaireurs. On leur confiait les missions dangereuses. Ici, le texte veut dire qu'ils ont ouvert une position dans le camp ennemi (Forteresse ? Chemin ? Le lieu de l'inscription donne la réponse sans doute) ».

Cette brillante explication apportée par l'homme de foi nous édifie sur le sens du texte qui témoigne de l'état d'esprit de ces militaires voués à la préservation et à la défense d'un secteur frontalier sensible. Les chasseurs alpins, qui se comparent ici aux vélites, troupes d'infanterie légère chez les Romains, sont postés non pas dans le camp adverse mais bien en première position, faisant face à la frontière avec l'Italie.

Il est fait allusion au « feu », que nous apparentons à la poudre noire dont les chasseurs se servent pour briser la roche afin d'ouvrir les pistes, et aussi au feu des armes comme celui des canons et des fusils. Quant au « fer », faut-il y voir l'acier des outils employés pour la création de ces mêmes pistes et celui des pièces d'artillerie comme le canon de 80 mm de montagne ? \*

### GRAVURE III

Dimensions : largeur 150 cm, hauteur 110 cm.

Sur un versant assez pentu, on relève la présence quasiment côte à côte de deux sculptures laissées par les chasseurs. La plus imposante se trouve sur une face tellement abrupte que le sculpteur a été dans l'obligation de creuser dans la paroi même une petite excavation de 30 cm de long sur 10 cm de profondeur, afin de pouvoir placer ses pieds pour réaliser son ouvrage. Cette gravure représente naturellement un cor de chasse entouré d'un motif de palmes avec, en son centre, un cœur stylisé portant le nombre « 95 ».

### GRAVURE III bis

Dimensions du cor de chasse : hauteur 45 cm, largeur 90 cm ; dimensions tout compris : hauteur 120 cm, largeur 120 cm.

Approximativement trois mètres au-dessus de la gravure précédente se trouve un autre grand cor de chasse, encadré de part et d'autre de palmes, de feuilles de chêne ou de laurier. Au centre du cor se trouve gravé : « C<sup>rs</sup> ».

(\*) Cette allusion aux éléments primordiaux que sont le fer et le feu semble être un classique dans les inscriptions commémoratives de travaux de grande envergure. La célèbre roche gravée des gorges de Saorge, commémorant l'ouverture du « grand chemin ducal » de Turin à Nice par le duc de Savoie Charles-Emmanuel 1<sup>er</sup> au début du XVII<sup>ème</sup> siècle, indique notamment : « Praecipitiis ferro flamaque praecisis... » (les précipices qu'il réduisit par le fer et par la flamme...).

Les canons de montagne étaient transportés à dos de mulet, démontés en plusieurs fardeaux. De nombreux bras étaient nécessaires pour les hisser sur les positions stratégiques que les alpins devaient tenir « par le fer et par le feu », comme le proclame une gravure qu'ils ont laissée dans la roche.  
Collection Jean-Pierre GARACIO



**A<sup>is</sup> - 4<sup>G<sup>ie</sup></sup>**. Tout en haut apparaît en grandes lettres l'inscription « **HONNEUR AU 27<sup>ème</sup> CHASSEURS** ». En bas, dans un motif représentant un bandeau à volutes, on peut lire : « **1897 - SANTI M. - 1897** ». Malgré diverses recherches, la signification de ce mot n'a pu être apportée : peut-être est-ce le nom du graveur ?

Les dimensions de cette seconde gravure en font la plus importante de toutes celles recensées sur les altitudes qui couronnent le bassin de Sospel. Il semble que cet emblème commémore le souvenir d'une action commune effectuée par le 27<sup>ème</sup> BCA associé pour la circonstance à la 4<sup>ème</sup> compagnie du Génie.

#### GRAVURE IV

Dimensions : largeur 47 cm, hauteur 58 cm.

Dans un rocher se trouve gravé un crucifix portant la date « **1893** » ainsi que l'indication : « **Theron 94** ». Il est décoré d'une palme de 35 cm de haut. A côté figurent gravés les chiffres « **27** » et « **94** ».

#### GRAVURE V

Dimensions : largeur 63 cm, hauteur 52 cm.

Sur une grosse pierre émergeant du sol sont gravés un cor de chasse avec le pavillon tourné à gauche, et l'inscription suivante : « **27 B<sup>ton</sup> DE CHASSEURS ALPINS 1<sup>er</sup> et 6<sup>e</sup> C<sup>s</sup> - DU 1 JUIN AU 29 AOUT 1896** ». Nous pensons qu'elle illustre le déroulement de manœuvres d'été effectuées entre ces deux dates par les 1<sup>ère</sup> et 6<sup>ème</sup> compagnies du 27<sup>ème</sup> BCA. De nos jours, ce bloc de roche porte malheureusement une éraflure sans doute occasionnée involontairement par le passage d'un gros engin de chantier. Pareillement à la gravure II, on devine par endroits qu'elle fut rehaussée à l'origine d'une coloration rougeâtre, sans doute pour la mettre en évidence.

#### GRAVURE VI

Dimensions : largeur 80 cm, hauteur 94 cm.

En bordure d'une route de montagne s'observe, gravé à la verticale d'un bloc de rocher, un cor de chasse orné d'un motif végétal. Bien qu'une grande partie soit illisible en raison d'une détérioration volontaire, on devine tout en haut le mot : « **HONNEUR** ». Son cœur comporte la mention suivante : « **27 B<sup>4c</sup>** ». Il paraît tout à fait vraisemblable que ce souvenir fut laissé par des chasseurs appartenant à la 4<sup>ème</sup> compagnie du 27<sup>ème</sup> BCA.



Ci-dessus : la gravure n°V du 27<sup>ème</sup> BCA est datée de 1896. A gauche : la gravure n°III bis commémore une action commune du 27<sup>ème</sup> BCA et du Génie en 1897.  
Photos Louis PEGLION

#### GRAVURE VII

Dimensions : largeur 1 m (inscription comprise), hauteur 1,20 m.

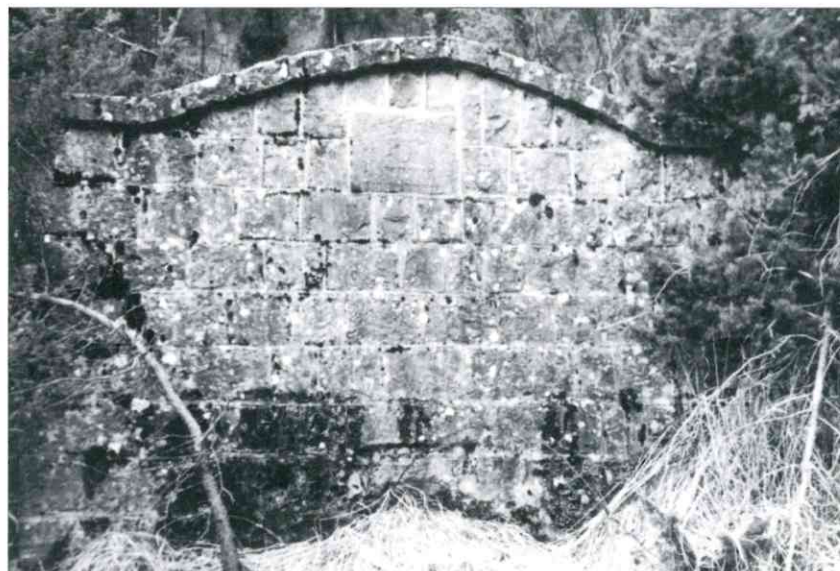
Au pied d'une paroi abrupte de plusieurs dizaines de mètres de hauteur, se trouve gravé en relief dans un grand cadre rectangulaire aplani, un cor de chasse de 50 cm de haut. De par son environnement, il est possible d'avancer l'hypothèse que ce versant ait pu servir de mur d'escalade dans le cadre de l'entraînement technique des chasseurs, mais rien de concret sur le terrain ne tend à le prouver. Cette gravure se trouve dans un état de conservation satisfaisant. Orientée au soleil levant sur une étroite corniche, elle fait face à l'Italie.

Elle porte en grandes lettres l'indication suivante : « **24 - B<sup>3<sup>cie</sup></sup>** » ainsi que la date suivante placée sur la droite : « **LE 27 AOUT 1886** », ce qui en fait la plus ancienne que nous ayons recensée. Son appartenance aux chasseurs de la 3<sup>ème</sup> compagnie du 24<sup>ème</sup> BCP, caserné alors à Villefranche-sur-Mer, paraît évidente.

#### GRAVURE VIII

La particularité de cette gravure est qu'elle ne se trouve pas sur une roche naturelle, mais sur une pierre taillée insérée dans le mur d'un bassin de rétention d'eau. Dans l'article intitulé « Chemins et sentiers militaires en haute Bévéra », paru dans le HP n° 25, nous avons longuement développé l'organisation en vigueur pour la création et l'entretien des pistes militaires.

Le bassin de retenue d'eau sur laquelle se trouve la gravure n°VIII, oeuvre du 27<sup>ème</sup> BCA.  
Photo Louis PEGLION





La gravure n°VIII commémore la réalisation d'un bassin par deux compagnies du 27<sup>ème</sup> BCA en 1896. Photo Louis PEGLION

Naturellement, pour les compagnies de chasseurs affectées à ce travail, le problème de disposer d'une réserve d'eau suffisante représente un souci permanent. En sachant que ces travaux se déroulent aux cours des manœuvres d'été, c'est-à-dire au plus fort de la chaleur, le besoin en eau pour abreuver hommes et mulets réclame nécessairement un apport quotidien.

Dans un secteur surplombant Sospel, les chasseurs ont donc bâti un bassin de forme approximativement cubique de 4 mètres sur 4. Ce réservoir a pour fonction de collecter l'eau, aussi bien celle provenant du ruissellement des pluies que des écoulements de sources présentes dans les parages. Afin d'apporter une note ornementale à cette construction, l'une des pierres du bassin porte la marque de fabrication des hommes qui ont participé à son montage. Autour d'un cor central, on peut lire très clairement : « 27<sup>ème</sup> CHASSEURS 1<sup>er</sup> et 6<sup>e</sup> COMP<sup>te</sup> - 1896 ».

### GRAVURE IX

Cette gravure, située au dessus d'un cor de chasse, comporte un motif central en relief représentant l'insigne de l'unité du Génie, une cuirasse surmontée d'un casque au dessin antique. Beaucoup de texte l'accompagne, mais une grande partie reste illisible. On peut néanmoins déchiffrer : « 7<sup>ème</sup> GENIE - 1896 » et ce qui semble être les bribes d'une devise : « QUI TIENT (...) QUI GROGNE, GROGNE »...

Ces deux gravures représentant le casque et la cuirasse du 7<sup>ème</sup> RG commémorent la collaboration entre les chasseurs alpins et les sapeurs du génie. A gauche la n°IX datée de 1896 ; à droite la n°X gravée sur un captage d'eau réalisé en 1900. Photo Louis PEGLION & collection Jean-Pierre GARACIO



### GRAVURE X

Cette dernière gravure sur rocher rappelle l'association d'un détachement du 7<sup>ème</sup> Régiment du Génie d'Avignon et des hommes du 27<sup>ème</sup> BCA, pour une action commune au service de l'intérêt public. Sur les hauteurs d'un col, des travaux furent conduits afin de capter une source permettant l'alimentation en eau potable d'un village.

Dans un bloc rectangulaire taillé apparaît l'insigne de l'unité du Génie et un cor de chasse, pavillon tourné à gauche, sur lequel on peut lire : « 7<sup>ème</sup> REGIMENT DU GENIE - 27<sup>e</sup> B<sup>ON</sup> DE CH<sup>EURS</sup> - SEPTEMBRE (illisible) ».

### QUEL AVENIR POUR CES VESTIGES ?

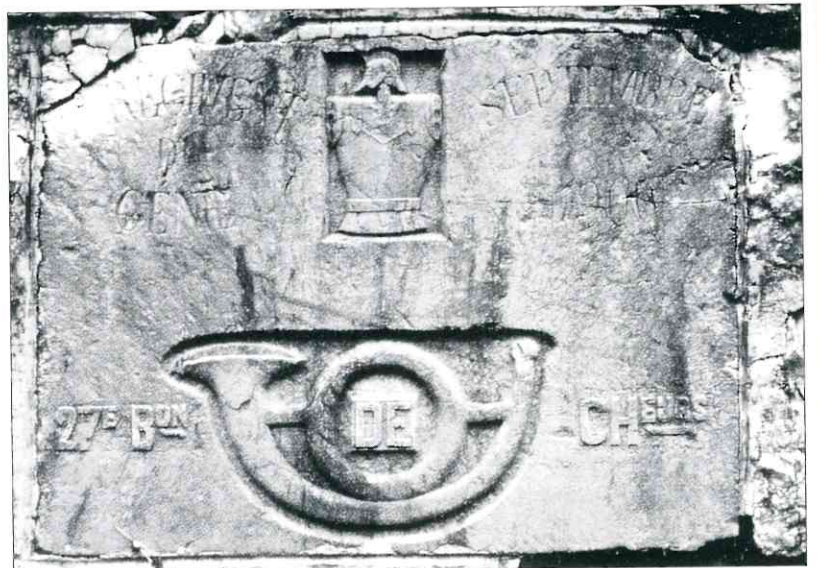
Malgré le support solide sur lequel ils sont assis, ces souvenirs alpins subissent l'érosion naturelle qui fait lentement son office, comme la pluie, le vent, le gel, le soleil, etc.. Mais ce n'est pas là le pire. Au cours de notre travail de recension, un particulier nous a signalé qu'une lame de roche comportant une gravure de cor de chasse a été dérobée vers 1997. Cette même personne nous a rapporté qu'un autre emblème de cor de chasse a été mutilé stupidement à coups de burin par une main anonyme. Isolées dans la montagne et ignorées par beaucoup de personnes, ces images marquées dans la pierre restent à la merci de vandales qui n'hésitent pas à commettre, si l'occasion se présente, une détérioration irréparable. Bien que ne présentant aucune valeur marchande, en raison de l'endroit même de leur emplacement, ils n'en demeurent pas moins vulnérables.

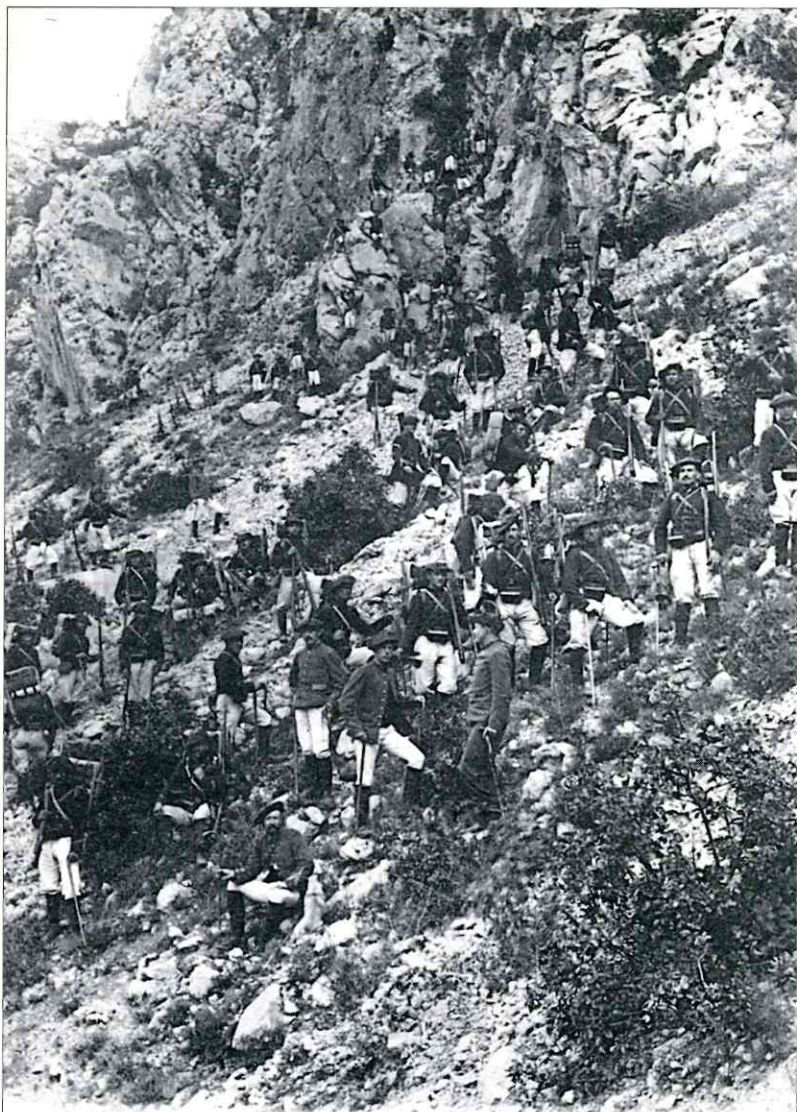
M. Louis Peglion nous a également appris qu'il existait avant la guerre à Sospel, dans le quartier du Rossignol au-dessus de Béroulf, près de la source de la Réouna, un bloc de roche transporté par les militaires, qui portait un cor de chasse accompagné d'une date avec l'effigie d'un chasseur alpin. Ce rocher de taille importante aurait été démoli sous l'occupation italienne entre 1942 et 1943.

Les archives des organismes militaires contactées sont peu disertes sur les raisons qui ont motivé la réalisation de ces motifs. Il semble que ces gravures soient le fruit d'initiatives isolées qui échappent au suivi hiérarchique. Elles témoignent, tout comme les nombreuses infrastructures (forts et casernes) encore présentes de nos jours, de l'importance du dispositif de défense déployé autour du bastion de Sospel. Aujourd'hui, leurs vestiges rappellent à celui qui sait les découvrir que des bataillons de chasseurs alpins, investis de missions de surveillance et de protection, ont œuvré avec patriotisme et détermination pour atteindre les objectifs assignés. Ils semblent vouloir dire au promeneur : « Nous étions là, il y a longtemps... ».

\*\*\*

Nous remercions les personnes qui ont apporté leur aide à la réalisation de cet article : MM. le capitaine Jacques Cherchi du 27<sup>ème</sup> BCA, l'abbé André Dukiel, le chanoine Jacques Muller et Louis Peglion.



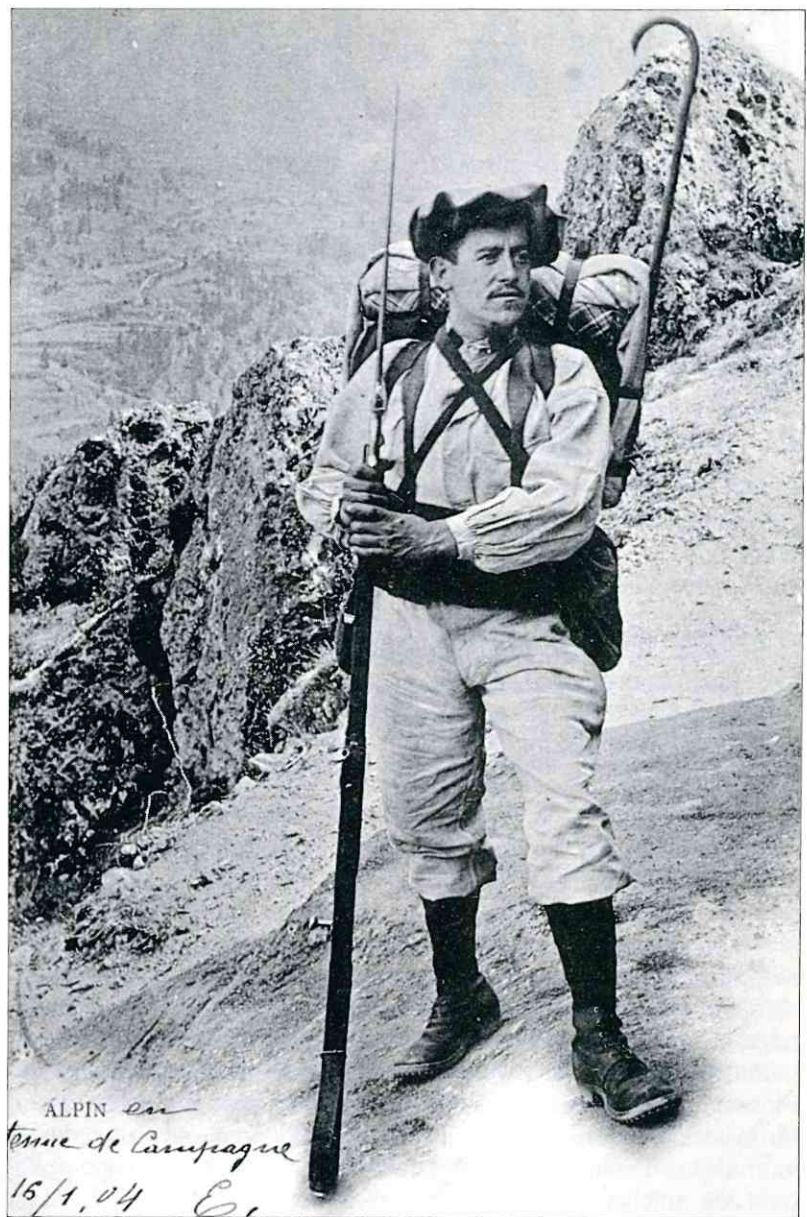


Compagnie du 27<sup>e</sup> Bataillon Alpin dans les Alpes

Daniel, éditeur, Sospel

Dans les endroits les plus isolés et escarpés des Alpes-Maritimes, il était autrefois courant de rencontrer une compagnie de chasseurs alpins en manoeuvre, telle cette section du 27<sup>ème</sup> BCA photographiée vers 1906 par l'éditeur sospelais Daniel.

Tous les documents de cette page : collection Jean-Pierre GARACIO



ALPIN en  
tenue de campagne  
16/1.04 E.

Chasseur en tenue de campagne : celle-ci était en coutil, toile de coton plus légère et moins chaude, bien adaptée à la marche en montagne. D'origine béarnaise, le béret (la célèbre «tarte») fut adopté dès la création des bataillons de chasseurs alpins vers la fin de 1888. Il protège à la fois du soleil et des intempéries et correspond à une exigence surprenante du cahier des charges imposé aux fournisseurs : «Il faut pouvoir y glisser les deux pieds quand il fait froid au cantonnement» !

L'arrivée des chasseurs alpins occasionnait toujours une certaine effervescence dans les paisibles villages du haut-pays niçois et mentonnais. Ci-contre, une section du 24<sup>ème</sup> BCA a «formé les faisceaux» avec ses fusils Lebel sur la place centrale de Moulinet vers 1905. Au premier plan, on a entassé le foin pour les mulets. Au fond, le chapiteau de toile et les oriflammes tricolores permettent de situer cette vue à l'époque du «festin» ou du 14 Juillet.



12 - VALLÉE DE LA BÉVÉRA  
Le MOULINET - Alt. 930<sup>m</sup>, à 50<sup>km</sup> de Nice. Station Estivale  
Arrivée du 24<sup>e</sup> Chasseurs Alpins

Victor Truchi, Le Moulinet

# ROYA-BEVERA MAGAZINE

Ont collaboré à cette rubrique : Mmes. Michèle BENVENUTTI et Christiane RICORT, MM. José BANAUDO, Michel BRAUN, Lionel DAUMAS, Yann DUVIVIER, Daniel GALFRE, Jean-F. MANASSERO, Andrea LEVICO, François VIBOREL, l'A.D.T. Roya-Bévéra et la Préfecture des Alpes-Maritimes.

## DANS LE CADRE D'«INTERREG» : UNE PROPOSITION ITALIENNE POUR L'EXPLOITATION DE LA LIGNE NICE - CUNEO

Le mois d'octobre a vu s'achever le projet européen Interreg II sur la ligne ferroviaire Nice - Cuneo, conduit pour la période 1999-2001 par la province de Cuneo, les chemins de fer italiens FS, l'office du tourisme de Cuneo, le musée ferroviaire de Cuneo et la communauté montagnarde (sorte de Sivom) des vallées du Gesso, de la Vermenagna et du Pesio. Ce projet, doté d'un crédit de 1.112.500 euros (soit 7,3 millions de francs ou 2,154 milliards de liras) visait à faire le point sur l'état des structures et les potentialités de la ligne, ainsi qu'à en assurer la promotion touristique.

La première initiative a eu lieu en octobre 1999 à l'occasion des 20 ans de la réouverture de la ligne, avec la circulation d'un train à vapeur commémoratif de Cuneo à Robilante, sans intervention, même symbolique, de la SNCF et des autorités françaises, qui n'y avaient pas été associées. L'absence de la France sur ce dossier rend malheureusement impossible l'utilisation du programme Interreg pour résoudre de nombreux problèmes tels que la rédaction d'un horaire commun entre la SNCF et les FS, ou l'harmonisation de la tarification pour la vente des billets. L'initiative de la province de Cuneo a néanmoins eu le mérite d'attirer l'attention du public, et de la région Piémont en particulier, sur l'intérêt que représente cette liaison ferroviaire. En juin 2000, la ligne a été présentée à une quinzaine de journalistes de quotidiens italiens et de revues de diffusion nationale, dont les articles ont indéniablement attiré de nombreux visiteurs, notamment en provenance d'Emilie-Romagne et de Toscane, avec par contre un moindre intérêt enregistré en Ligurie. Du matériel promotionnel a été exposé dans toutes les gares de Cuneo à Limone, même si les endroits qui étaient assignés à cette publicité n'ont pas toujours été les meilleurs. Par ailleurs, les FS ont créé un billet spécial dénommé «Tendapass», au prix de 18.000 liras (environ 60 francs), qui permet de voyager librement durant une journée entre Cuneo et Vintimille. Les ventes seraient satisfaisantes, même si ce produit n'a pas bénéficié d'une grande publicité.

Les responsables de la province de Cuneo estiment avoir fait le maximum possible, compte tenu de l'éclatement des compétences entre de nombreux organismes des deux pays. «Pour aller plus loin, disent-ils, il faudrait créer une société italo-française chargée de gérer la ligne Nice - Cuneo, et cela pourrait être le but d'un futur projet Interreg III, même si l'on est loin de pouvoir réunir à la même table tous les organismes intéressés. Et les délais sont très pressants. Les études que nous avons menées dans le cadre d'Interreg II nous ont conduits à envisager la constitution d'une telle société comme la seule solution pour garantir un avenir à la ligne».

Encore ne sait-on pas si cet avenir doit être purement touristique, ou bien d'une autre nature. «Nice - Cuneo n'est pas le Train des Pignes» avait dit autrefois le sénateur Balarello. Il faut le répéter : cette ligne relie entre elles des villes importantes telles que Turin, Cuneo, Nice, San-Remo et Impéria, qui représentent à elles seules 1.400.000 usagers potentiels, auxquels on peut ajouter la clientèle de Gênes et de Savone, villes d'où proviennent la plupart des skieurs habitués de la station de Limone. Et de bonnes liaisons avec Alba, Menton, Monaco et Cannes pourraient porter ce potentiel à 2 millions de résidents permanents, auxquels s'ajoutent encore les touristes.

«On pensait surtout au début, dit-on à la province de Cuneo, à une promotion visant à amener à Cuneo une partie de la clientèle des retraités qui séjournent sur la Riviera franco-italienne, en estimant que ceux-ci peuvent être intéressés par un tourisme utilisant le train. Mais les potentialités sont bien plus importantes, pour les Italiens comme pour les Français : combien d'Italiens pourraient rejoindre par le train Nice, Monaco, Menton et Cannes si on leur proposait des horaires convenables ? Il faudrait aussi distinguer les trains à vocation touristique, plus lents car desservant tous les arrêts, de ceux destinés aux relations à longue distance».

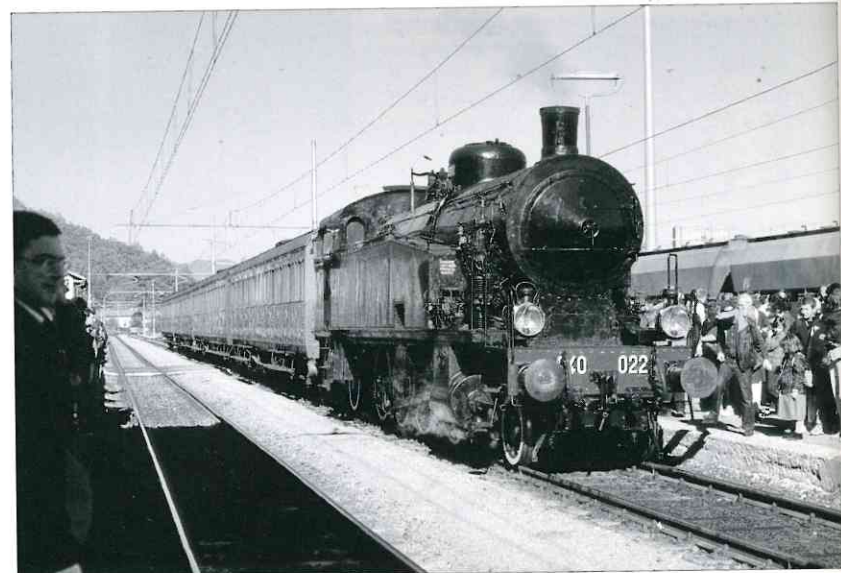
Aujourd'hui, il existe un seul train qui assure la liaison Turin - Nice en 3h35 et Cuneo - Nice en 2h07, mais en dehors de ce cas unique, les horaires sont des plus malcommodes. Une relation directe Turin - Marseille fait cruellement défaut. Aujourd'hui, les régions Provence-Alpes-Côte d'Azur et Piémont sont responsables de l'organisation de leurs transports ferroviaires, aussi pourraient-elles s'y atteler sans plus tarder, avant que l'opportunité financière du programme européens Interreg III ne soit passée. (NDLR : ce programme sera applicable aux pays de l'Union Européenne pour la période 2002-2006, et les crédits de la période suivante ne seront affectés qu'aux nouveaux Etats adhérents).

**A. Levico**

Autorails italien et français en gare de Breil : une illustration du caractère international de cette ligne où presque tout reste à faire en matière de coordination. Photo Michel BRAUN



Vu à Robilante le 10 octobre 1999, le train à vapeur mis en marche pour commémorer les 20 ans de la réouverture de la ligne Nice - Cuneo. Photo Lionel DAUMAS



## MODERNISATION DE LA LIGNE NICE - BREIL : UNE BIEN TIMIDE AVANCEE

L'horaire d'hiver 2001-2 vient d'être mis en application le 2 décembre par la SNCF. S'il apporte une notable amélioration pour la desserte suburbaine de Nice vers la vallée du Paillon, avec la création de nouvelles navettes jusqu'à Drap-Cantaron, force est de constater que, contrairement à ce qui avait été annoncé par la SNCF et les autorités régionales lors des «comités de ligne», les améliorations apportées pour les voyageurs se rendant vers L'Escarène, Sospel, Breil et au-delà sont bien maigres. Les quais de certaines gares sont réhaussés, la signalétique et les bancs sont remplacés et des bornes d'appel permettent aux voyageurs de se renseigner en cas de situation perturbée. Mais la principale amélioration que l'on pouvait espérer des travaux de modernisation engagés l'an dernier, une réduction du temps de parcours de l'ordre de 10 minutes, ne se traduit finalement que par un gain purement symbolique de 3 minutes par rapport au meilleur horaire actuel. Cette notion de gain de temps avait pourtant été mise en avant pour justifier le démontage de voies inutilisées, en particulier celles de Sospel et de Peille dont les usagers de la ligne, les cheminots et plusieurs associations réclament depuis plusieurs années le rétablissement, pour faciliter le croisement des trains sur la voie unique. Bien que les travaux réalisés sur les infrastructures permettent effectivement de relever la vitesse, il semble que ce soit le manque de fiabilité du matériel roulant qui ait empêché de prévoir des horaires trop «optimistes».

Une fois achevée cette première phase de modernisation de la ligne ferroviaire Nice - Breil, il faudra bien constater que les problèmes récurrents de cette liaison demeurent inchangés : méthodes d'exploitation archaïques, possibilités de croisements restreintes au minimum et insuffisance tant qualitative que quantitative du matériel roulant. Tant que les collectivités et la SNCF ne voudront pas s'attaquer de front à ces questions et aux investissements qu'elles impliquent, la ligne ne pourra que végéter dans un rôle purement local malgré le potentiel de trafic énorme, tant touristique qu'international, dont elle bénéficie.

## TRAVAUX ROUTIERS DANS LA VALLEE DE LA ROYA

◆ Première étape d'une réalisation très attendue ? Le marché d'une campagne de reconnaissance des sols sur le tracé du futur tunnel routier du col de Tende a fait l'objet d'un appel public à la concurrence lancé par la DDE des Alpes-Maritimes le 27 août. En attendant, l'ouvrage actuel, dont les élus et la presse signalent régulièrement les dangers potentiels, continue à faire l'objet de soins constants. La galerie a été à nouveau fermée à la circulation durant les nuits du 1<sup>er</sup> au 9 octobre, afin de permettre divers travaux d'entretien et de nettoyage. Suite au récent accident du tunnel du St.Gothard, le directeur adjoint du service infrastructures et transports de la DDE a indiqué que d'autres travaux de confortement de la voûte, d'installation de refuges et d'alimentation en eau destinée aux pompiers seront réalisés l'année prochaine. Par ailleurs, il a indiqué à la presse que des contacts sont en cours avec ses homologues italiens de l'ANAS pour étudier la limitation du transit des poids lourds (environ 200 par jour) à certains créneaux horaires.

◆ Après la mise en service au début de l'été du tunnel sud des gorges de Saorge (voir HP n°51), les travaux du tunnel nord ont commencé fin octobre par une phase préparatoire consistant à purger les falaises au dessus des deux têtes du futur ouvrage. Une opération similaire est réalisée simultanément au nord de Fontan dans les gorges de Berghe, où seront installés des dispositifs de protection (filets et écrans dynamiques) sur près de 500 m. Ces travaux nécessiteront des restrictions de circulation sur la RN 204 durant tout l'hiver, vacances scolaires et week-ends exclus.

*Ci-contre : en présence des élus régionaux, départementaux et locaux, M. Garnier, préfet des Alpes-Maritimes, inaugure le tunnel des gorges de Saorge le 4 juillet 2001.  
Photo Atelier Communication de la DDE des Alpes-Maritimes*



*Un des très rares trains spéciaux d'excursion qui ait circulé ces dernières années entre Nice et Breil passe à Sospel le 3 juillet 1999. On voit au premier plan l'ancienne voie de croisement qui a été «débranchée» dans le cadre des travaux de modernisation de la ligne, afin d'éliminer une cause de ralentissement et réduire les temps de parcours. Pourtant, la suppression de cet équipement qui serait utile pour fluidifier le trafic ne s'est pas traduite dans les faits par un gain de temps appréciable... Photo Yann DUVIVIER*

## DECLARATION DE L'ETAT DE CATASTROPHE NATURELLE

Un arrêté interministériel daté du 29 mai 2001 a porté constatation de l'état de catastrophe naturelle pour une série de dégâts dus aux intempéries survenues dans les Alpes-Maritimes à l'automne 2000. Cet arrêté permet aux victimes de bénéficier auprès de leur assureur d'un régime d'indemnisation spécialement instauré à cet effet. Sont concernés les mouvements de terrains, inondations et coulées de boue du 6 novembre à La Brigue, des 22-23 novembre à Sospel, du 23 novembre à Breil et des 23-24 novembre à Tende.

## LA QUESTION DU LOUP : SUITE...

Les problèmes causés par le retour du loup et son implantation permanente dans les montagnes du haut-pays sont régulièrement évoqués dans notre revue, qui a même consacré l'essentiel de son n°48 à ce sujet. Le ministère de l'Environnement signale dans son bulletin «L'Info Loups» n°9 qu'au cours de 58 prospections effectuées au cours de l'hiver 2000-01 dans le secteur Vésubie-Roya, au moins cinq individus auraient été identifiés, sans compter ceux présents sur le versant nord pour lesquels aucune statistique précise n'a été fournie par les autorités italiennes. Par rapport aux années précédentes, la fréquentation de ce secteur par les loups serait en baisse.

Au cours de l'été, la polémique a été vivement relancée lorsqu'un berger de haute Tinée a affirmé avoir été attaqué le 9 août par une



louve accompagnée de ses deux petits, qui lui a sauté au visage. Une enquête est en cours et ses conclusions ne sont pas encore rendues publiques. Suite à cet événement, l'association pour la promotion du pastoralisme dans les Alpes-Maritimes, présidée par M. Jean-Pierre Cavallo à Tende, a signalé 41 attaques de troupeaux et 331 bêtes tuées en moins d'un mois, du 10 juillet au 6 août. La presse locale a publié plusieurs témoignages collectés par l'association, faisant état d'apparitions de loups en plein jour à proximité des troupeaux, dont le comportement semblerait indiquer qu'ils étaient peu effarouchés par la présence des gardiens. Le 8 septembre, une rencontre de 250 éleveurs a eu lieu à Nice, provenant de la région mais aussi d'Italie, de Suisse, d'Espagne et de Norvège. A l'issue de ces échanges qui leur ont permis de comparer leurs expériences dans la gestion de ce problème, les éleveurs ont rédigé une motion pour demander à leurs gouvernements et à l'Union européenne de «renégocier la convention de Berne (NDLR : qui classe le loup parmi les espèces protégées) et de replacer l'homme au centre de leur politique environnementale».

## L'ECOLE DEPARTEMENTALE DE MUSIQUE EN ROYA-BEVERA

Les cours de l'Ecole départementale de Musique ont repris en septembre dans les vallées de la Roya et de la Bévéra, sur les thèmes suivants : accordéon, clavier électronique, guitare, orgue, piano, trombone, trompette, violon, éveil musical, chant choral, atelier vocal et musique traditionnelle. Informations auprès de l'Ecole départementale de Musique, ave. Paul Montel, cité des Moulins, bât. 38, esc. 48, 06200 Nice. Tél. 04 93 83 60 40, télécopie 04 93 83 31 83.

## LES FETES ET CONCOURS DE BUCHERONS

Dans certaines communes du haut-pays qui ont une longue tradition d'exploitation forestière, un nouveau type de manifestation particulièrement spectaculaire est venu s'ajouter récemment aux nombreuses festivités de l'été. Le 12 août à Tende, lors de la fête des bergers («San Rocu»), un concours de bûcherons a apporté une animation appréciée aux côtés du défilé des troupeaux, des démonstrations de distillation de la lavande, de fabrication du fromage, du miel et des produits dérivés. Le 26 août à Peïra-Cava, un concours organisé par le comité des fêtes a fait s'affronter six bûcherons professionnels dont les spectateurs ont apprécié la dextérité.

## VELO TOUS TERRAINS ET ACTIVITES SPORTIVES EN ROYA-BEVERA

◆ Après l'ouverture en 2000 d'un centre de vélo tous-terrains sur le réseau de pistes de Tende et de La Brigue (voir HP n°49), le centre créé en 1999 Sospel s'est étendu cette année en direction de la vallée du Paillon vers Peille et La Grave, offrant 19 itinéraires praticables sur 320 km de pistes et sentiers balisés. Contacts : Office de tourisme de Sospel, tél. 04 93 04 15 80, ou M. Hervé Dattas, accompagnateur cyclisme, tél. 06 70 76 57 05.



◆ Les 22 et 23 septembre s'est déroulé le «Raid du Mercantour», qui a rassemblé pour un raid de deux jours 162 sportifs répartis en équipes de deux et en cinq catégories. Le samedi, départ en vélo tous terrains de Castérino vers Peirafica, course d'orientation à pied autour des lacs, vélo à nouveau sur piste vers le col de Tende et le fort Tabourda, suivi d'une terrible descente sur sentier vers Tende puis d'un parcours d'orientation à pied jusqu'à La Brigue et d'un transfert à Sospel. Le dimanche, c'est sous la pluie et le vent que les participants ont affronté à pied le chemin jusqu'à Olivetta, puis repris leur vélo pour gagner Breil ; la météo n'a pas permis la descente prévue de la clue de la Maglia mais une incursion à pied dans cette vallée a précédé le retour à Breil en canoë puis la traversée du lac, suspendus au câble d'une «tyrolienne» ! Au total 4400 m de dénivelé positif et 5500 m de dénivelé négatif ont été franchis, sur un parcours de 58 km à vélo et 38 km à pied. La plupart des concurrents, épuisés mais heureux, se sont promis de participer à la prochaine édition du «Raid du Mercantour» qui aura lieu les 14 et 15 septembre 2002. Le 3 novembre, le film du raid, réalisé par Olivier Jean et Gilles Charansol, a été projeté à la salle multimédia de Sospel, où les photos de Stéphane Campillo ont été exposées. Film et cassette vidéo sont disponibles respectivement sur le site Internet [www.royabevera.com](http://www.royabevera.com) et auprès de M. Olivier Jean, tél. 04 92 81 46 19.

◆ L'Association pour le développement touristique de la Roya-Bévéra propose une préparation au brevet d'aptitude professionnelle d'assistant animateur technicien (BAPAAT), option loisirs de pleine nature, arts et traditions populaires ou découverte de l'environnement, randonnée pédestre, vélo tous terrains ou canoë-kayak. Encadrée par une équipe pédagogique de huit formateurs diplômés, cette formation aura lieu du 7 janvier au 27 novembre 2002 sur 1500 heures. Contact : Centre de formation ADTRB, 2<sup>ème</sup> pavillon des Ecoles, bvd. Jules Ferry, 06380 Sospel, tél. 04 93 04 22 20.

## LE MERCANTOUR EN VOYAGE D'ETUDE

Une délégation composée d'élus des communes du haut-pays (dont Tende et Breil), ainsi que de responsables du parc national du Mercantour et du parc naturel piémontais des Alpi Marittime, a effectué cet automne un voyage d'étude en Autriche et en Italie pour visiter les parcs naturels des Tauern et des Dolomites, afin d'en tirer des enseignements pour l'aménagement de la future «maison de la Montagne» à Nice et des maisons du parc du Mercantour.

## LUCERAM : LE CIRCUIT DES CRECHES

Le 4<sup>ème</sup> circuit des crèches sera inauguré le 8 décembre à Lucéram. Ses expositions seront visibles jusqu'au 27 janvier 2002 tous les jours sauf le lundi, de 11 à 12h30 et de 14 à 17h30. Le soir de Noël, la traditionnelle messe de minuit se déroulera avec la «pastorale des bergers». Informations : Maison de pays de Lucéram et du Haut-Paillon, place Adrien Barralis, 06440 Lucéram. Tél. 04 93 79 46 50.

## SOSPEL : APRES LES «BAROQUIALES»

Afin de prolonger la tournée estivale des «Baroquiales» en Roya-Bévéra, une journée de rencontre intitulée «Les entretiens des Baroquiales» était organisée le 13 octobre à Sospel. Au programme figurait une série de conférences : «Baroque, un mot, des sens, une idéologie» et «La contestation intellectuelle et la voie de la révolution» par Jean-Loup Fontana, conservateur départemental du patrimoine ; «L'esthétique du baroque» par Michel Foussard, technicien conseil au ministère de la Culture ; «La route royale Nice - Turin» par Henri Bernardi, attaché de conservation du patrimoine ; «L'absolutisme, traduction politique de l'esprit baroque» par Dominique Escribe, médiateur du patrimoine. Un repas dans l'ambiance du XVII<sup>ème</sup> siècle et un concert de musique baroque ont clôturé cette belle manifestation, en marge de laquelle a été fondée une association pour rassembler les amateurs de cet art. Contact : Les Baroquiales, 2<sup>ème</sup> pavillon des Ecoles, bvd. Jules Ferry, 06380 Sospel. Tél. 04 93 04 24 41.

Une crèche niçoise en «carta pista» (papier mâché). Photo Jean-F. MANASSERO

## ROYA : LA VALLEE DES SANTONS

Devant l'intérêt suscité par le «Chemin des Santons» de La Brigue, dont notre revue s'est faite l'écho, une importante exposition aura lieu cet hiver du 16 décembre 2001 au 31 janvier 2002, répartie sur toutes les communes de la vallée de la Roya. Breil, Fontan, Saorge, La Brigue, Tende et leurs hameaux respectifs ont répondu avec enthousiasme à la sollicitation de La Brigue et de l'Association française des amis de la crèche, afin d'organiser une exposition de plus de 300 crèches et de santons dans un décor aux couleurs de Noël.

Deux réunions de travail ont eu lieu durant l'été. Les partenaires ont défini la réalisation des affiches, la rédaction des dépliants, la présentation des banderoles et le choix des illuminations. Les lieux typiques, les vitrines et les fenêtres seront le cadre d'expositions sur les traditions calendales, où chaque participant représentera selon sa propre sensibilité le monde merveilleux de Noël. Ainsi réuni dans les crèches de toutes origines et dans des présentations originales et variées par les habitants des villages, le «petit peuple d'argile» vous accueille dans la Roya devenue pour la circonstance la «Vallée des Santons». Il est aussi prévu de présenter les treize desserts et la reconstitution de jeux et jouets d'autrefois. Pour finir, les visiteurs pourront bénéficier de démonstrations de cuisine locale et de visites guidées en costumes traditionnels. Contact : offices de tourisme et mairies de la vallée de la Roya, ou Association française des amis de la crèche, 6 ave. Mirabeau, 06000 Nice. Tél. 04 93 85 09 60.

## SAORGE : LE MONASTERE OUVERT AUX ECRIVAINS

Le célèbre monastère de Saorge, superbe ensemble religieux du XVII<sup>ème</sup> siècle qui a été occupé à plusieurs périodes par les moines de l'ordre franciscain, est aujourd'hui un monument historique propriété de l'Etat. Les bâtiments conventuels ont fait l'objet au cours des huit dernières années d'un ensemble de travaux de restauration financés par l'Etat, le département et la commune de Saorge. A l'occasion de la manifestation «Lire en fête» organisée par le ministère de la Culture le 20 octobre dernier, les représentants de la direction régionale des affaires culturelles ont annoncé que des écrivains et compositeurs

*Sur le chemin reliant le château de La Brigue au quartier Terris, cet oratoire dédié à Ste. Anne a été restauré en août 2001 par les membres brigasques des «Amis des Oratoires». Photo Michèle BENVENUTI*



*Démonstration de cuisine traditionnelle (les célèbres sugelli) par Marie-Louise sur un stand brigasque de la fête de la San Bertoumièu à Nice. Photo Michèle BENVENUTI*

sélectionnés par une commission consultative pourront effectuer des séjours de deux semaines à six mois dans les onze cellules monastiques réaménagées à cet effet. D'autres locaux pourront également être mis à disposition du public pour organiser des séminaires, des ateliers de lecture, d'écriture et de traduction. Nul doute que la tranquillité des lieux et la majesté du cadre n'aide les auteurs à trouver l'inspiration !

## LA BRIGUE : LES POMPIERS A L'ENTRAINEMENT

Au cours de l'été, seize sapeurs-pompiers du centre d'incendie et de secours de La Brigue ont suivi au centre d'entraînement de Cagnes-sur-Mer une formation spéciale sur le port d'appareils respiratoires isolants et les secours en atmosphère toxique, à l'issue de laquelle ils ont effectué un parcours d'entraînement en milieu enfumé. Outre leurs interventions habituelles sur les incendies, les accidents domestiques et routiers, les secouristes brigasques sont ainsi opérationnels pour d'éventuelles interventions dans les tunnels routiers et ferroviaires, ouvrages nombreux dans la haute Roya et sur lesquels les récents accidents enregistrés dans les Alpes attirent une attention toute particulière.

## LA BRIGUE A NICE POUR LA SAN BERTOUMIEU

Le village de La Brigue a encore remporté un vif succès les 1<sup>er</sup> et 2 septembre dans le Vieux-Nice, pour la seconde édition de la fête de la San Bertoumièu animée par les communes du haut-pays du comté de Nice. Le dimanche en particulier, la foule se pressait autour des stands des exposants brigasques. Sous le chapiteau de l'office de tourisme, Stéphanie, toujours souriante et active, répondait aux questions du public, secondée efficacement par Laurent. Les visiteurs ont apprécié les produits locaux : miel, fromages et conserves artistiquement présentés. La démonstration de cuisine locale avec confection de sugelli a été particulièrement appréciée. Le patrimoine architectural a mis le cap, cette année, sur l'atelier de linteaux, alors que l'Association française des amis de la crèche a suscité l'intérêt des visiteurs dans la présentation de la prochaine manifestation «la Vallée des Santons» qui mobilisera toutes les communes la Roya.

## LA BRIGUE : RENAISSANCE D'UN ORATOIRE

C'est dans une très amicale ambiance que vient d'être béni par le père Christophe Armatys, curé de la Haute-Roya, l'oratoire dédié à l'Annonciation, qui se trouve à La Brigue à l'extrémité nord de l'avenue de Provence, près de la piscine. Cette manifestation s'est déroulée en présence de M. Jean-Marie Rouvier, délégué régional de l'association des amis des oratoires (Contact : 04 93 70 36 01) et madame, ainsi



Deux éléments peu connus du patrimoine architectural de Tende, qui viennent d'être restaurés au cours de l'été 2001 : la chapelle du cimetière du Château (ci-dessus) et le double lavoir de la Funtanèla (ci-dessous). Photos José BANAUDO



que Mme. Basso, Mme. Sarrut, déléguée de l'association pour le canton de Breil, Mme. Biagini-Matavo qui, d'origine brigasque, a réalisé avec talent l'icône de l'Annonciation, et bien sûr les deux amoureux des vieilles pierres, Aline et Joseph Vighetto, qui ont entrepris une oeuvre de restauration des oratoires de La Brigue (voir HP n°49) : vingt-deux ont été recensés à ce jour. Que ces personnes reçoivent tous nos encouragements et félicitations !

### TENDE : REHABILITATION DU PATRIMOINE

Dans le cadre de la réhabilitation des monuments, rues et places de la commune, nous avons évoqué dans le HP n°51 la récente restauration de la chapelle du cimetière. Celle-ci se situe sur le site de



l'ancien château de Tende, dont les premières traces remontent au début du XIV<sup>ème</sup> siècle et qui fut solidement établi en 1349 par le comte Guillaume Pierre II. Il fut détruit en 1692 par des hommes de Saorge sur ordre du chevalier De La Jarre, général français, car les habitants de Tende ne voulurent pas le faire eux-mêmes. De ce puissant édifice, il ne reste plus qu'une arête du grand donjon carré et une tour ronde sur laquelle fut ajouté en 1867 un clocheton pour y placer l'horloge publique, lui-même restauré il y a quelques années. En 1882, la commune a converti en cimetière le terrain qu'occupait le château, en remplacement de l'ancien cimetière qui se trouvait sur la place entre la collégiale et les chapelles des pénitents.

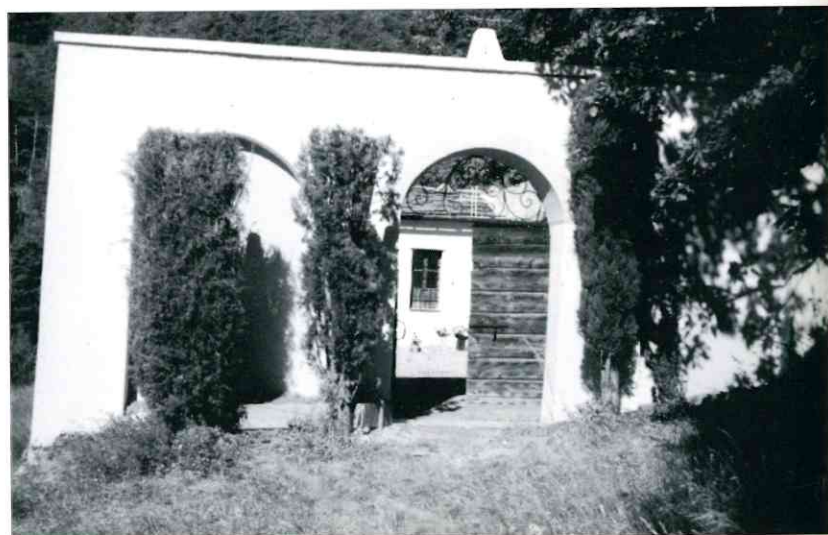
A la suite de cette restauration, la petite chapelle du cimetière de Granile a reçu le même traitement aux tons pastels ocre jaune, bleu et gris. A l'occasion des travaux de peinture, la porte d'entrée et la fenêtre de la chapelle ont été remplacées. Le petit oratoire à l'entrée du parking, le bâtiment des pompes d'adduction d'eau desservant le village et la petite fontaine près de la place Ste. Anne ont également été remis en peinture. La restauration de la seconde fontaine de Granile est programmée pour 2002.

Une autre restauration a été achevée en juillet à Tende, celle de la «Funtanèla», un bel ensemble de deux lavoirs voûtés encadrant une fontaine (voir HP n°50). Toujours réalisée en teintes traditionnelles, cette réhabilitation s'est accompagnée de la peinture de briques rouges en trompe l'oeil sur les deux piliers de la balustrade surplombant un des lavoirs, pour rappeler l'emploi de ce matériau traditionnel piémontais largement répandu dans l'architecture civile et militaire. Des briques en trompe l'oeil ornent d'ailleurs le clocher de la chapelle Ste. Anne à Granile.

### LA CARTE D'HOTE ROYA-BEVERA

A l'initiative de l'Association pour le développement touristique de la Roya-Bévéra, une carte d'hôte a été créée pour mieux connaître les goûts et les habitudes de la clientèle touristique qui fréquente le haut-pays. Ce système, répandu dans certaines vallées des Alpes et des Pyrénées, est appliqué pour la première fois dans les Alpes-Maritimes. La carte d'hôte est remise aux visiteurs dans les lieux d'hébergement. Personnalisée, elle permet de suivre les activités pratiquées et, pour certaines d'entre elles, elle donne droit à des réductions ou à la gratuité. Sa mise en place est financée par une taxe de séjour, perçue par les communes de Sospel et de Tende. Pour la première saison, près de 10.000 cartes ont été distribuées de juillet à octobre, et l'année prochaine elles devraient être étendues à toutes les communes des deux vallées et valables pour les activités hivernales.

Ci-dessous, le portail et la chapelle du cimetière de Granile, récemment restaurés. Photos Daniel GALFRE



# A LA BRIGUE... l'art des linteaux émerge de l'oubli

Michèle **BENVENUTTI**



Toutes les civilisations semblent avoir voulu laisser leur empreinte dans la pierre. Dans le Mercantour, point n'est besoin d'aller très loin pour se recueillir devant les gravures de lointains ancêtres pasteurs, qui ont gravé sur les dalles rocheuses leurs dévotions au mont sacré du Bégo. A l'image de multiples autres vestiges du passé, les linteaux présentent un intérêt certain. «Le linteau, dit le Quillet, est une pièce de bois, de pierre ou de fer, qui se met en travers au-dessus de l'ouverture d'une porte ou d'une fenêtre rectangulaire pour en former la partie supérieure et soutenir la maçonnerie». Dans un opusculé remarquable, hélas épuisé, qu'il a consacré à La Brigue, Luc Thévenon s'est intéressé aux linteaux : «La Brigue est le village du comté de Nice qui réunit la plus belle collection de linteaux armoriés ou historiés, entre le milieu du XV<sup>ème</sup> siècle et nos jours».

Nous laisserons une énumération qui pourrait être fastidieuse, pour nous intéresser particulièrement à quelques unes de ces sculptures sur schiste les plus représentatives. Situées au-dessus des portes des nobles, des notables, des commerçants ou des membres du clergé, le plus grand nombre représente des symboles religieux : le monogramme IHS ou l'agneau de Dieu, accompagnés des initiales du propriétaire, d'une devise ou d'un extrait de l'Evangile, ou bien encore un motif tenant lieu d'enseigne.

Le parcours dans le dédale des ruelles médiévales est interrompu par un bruit insolite, en cet après-midi d'août où le village est endormi dans la bienfaisante torpeur estivale : des coups énergiquement répétés vers lesquels nous nous orientons, curieux de savoir qui, par cette canicule, a le courage de marteler de la sorte. Le bruit sort d'une «crota» (cave) à l'ombre bienfaisante, et bien nous en a pris, car nous nous trouvons en présence d'un personnage de haute stature qui, d'un geste ample et d'un ton jovial, nous invite à pénétrer dans son antre. Nous nous empressons d'obtempérer : nous voici en compagnie de Michel, Michou pour les amis (prononcer Mitchou), le sculpteur de linteaux de La Brigue. «Soyez les bienvenus dans mon atelier. Je l'ai aménagé dans ma cave, qui est vaste et profonde comme toutes les caves du village. Ici, je crée et réalise des sculptures qui correspondent à mon imagination, selon la forme des pierres que je récolte au cours de mes promenades. Les linteaux m'intéressent particulièrement : ils ont une âme. Ils symbolisent toutes les personnes, les familles qui ont vécu dans ces maisons ; ils ont été et continuent à être les témoins de la vie du village. Ah ! S'ils pouvaient parler»...

Rêveur, Michel caresse ses pierres. Il palpe le poli d'une courbe, vérifie la justesse d'un angle. «C'est depuis mon installation à La Brigue que la sculpture est devenue ma passion. Appartenant à la grande famille du bâtiment, j'ai travaillé en tant que compagnon et j'en ai conservé l'esprit. J'ai beaucoup apprécié les oeuvres exposées au Musée Matone (exposition des ponts de la vallée à échelle réduite, notamment le pont du Coq). Dans un autre style, je voudrais moi aussi assurer une relève en sculptant des linteaux. Je désirerais à mon tour léguer mon petit héritage à la génération actuelle et à celle à venir, mais je ne suis qu'un grain de sable. C'est avec un compagnon que je choisis les motifs, des thèmes propres à la vallée. Puis vient la collecte des pierres. Ici, nous disposons des schistes verts de Tende et rouges de Saorge, de l'ardoise noire de Realdo. En Italie, certaines carrières sont toujours exploitées, malheureusement pas ici. Je n'utilise ni gouges, ni gravines. Je me suis spécialisé dans une technique qui fait appel à la massette, aux ciseaux, aux aiguilles, avec l'équerre et le compas, bien sûr. Pour la technique, j'ai quelques secrets que je ne confierai qu'à quelques candidats désireux de s'initier à la sculpture médiévale, mais «si pas sérieux : s'abstenir !» Je pourrai aussi les transmettre à mon fils, à mes petits-enfants... Oui, j'aimerais bien»...

«L'outillage électrique est banni. Il s'agit d'un travail traditionnel, tout en finesse, où l'affûtage des outils est très important. Autrefois, le forgeron taillait les outils. Tout était dans la trempe, afin qu'ils puissent résister à la pierre. Ce travail nécessite beaucoup de patience. Il faut aussi tenir compte du sens de la pierre : elle me parle, je dois la dompter». Michel reprend sa massette, silencieux maintenant, attentif à «tenir» sa pierre. Autour de nous, dans la demi-pénombre de sa cave musée, l'aigle bicéphale des Lascaris, l'Agneau de Dieu, l'oeil encadré des outils du compagnon, veillent sur ce sculpteur inspiré. Ils participent, témoins muets, au sortilège de la métamorphose de la pierre.

Le talent de Michel, aujourd'hui, est reconnu au-delà de la vallée. Il expose et sculpte à Cagnes-sur-Mer, Vallauris, Gréolières. On peut le voir à La Brigue au cours de la fête médiévale et pendant les Journées du Patrimoine. Il vient de prendre part à Nice à la fête de la San Bertoumièu. On compte parmi ses oeuvres la représentation de métiers disparus, mais aussi des techniques orientées vers l'avenir. Dans le cadre du chemin des santons de La Brigue, il a représenté une superbe «Adoration des Bergers». Par goût et par dévouement, cet artiste aide à la restauration du château médiéval, des «ca d'arbiné» (maisons des ruches) et des oratoires, tant dans le comté de Nice qu'en Provence. Les nouvelles générations pourront-elles être sensibilisées par la richesse culturelle et affective que représentent ces oeuvres d'art ? Nous pensons que le pari peut être tenu si, dans chaque vallée, dans chaque village, se trouve un artiste passionné tel que Michel, qui non seulement s'investit dans la restauration mais encore possède de manière innée l'art de faire aimer et apprécier ce mode d'expression ancestral qui fait partie de notre patrimoine.

## Informations :

Visite guidée des linteaux, office du tourisme de La Brigue, tél. 04 93 04 36 07. M. Michel Chiocani, tél. 04 93 49 60 74 et 06 19 40 82 53.



Michel, le sculpteur de La Brigue, et une de ses oeuvres. Photos Michèle **BENVENUTTI**



# LA BRIGUE :

L'ART DES LINTEAUX SORT DE L'OUBLI...



Deux exemples de linteaux de La Brigue. Ci-dessus : décor Renaissance daté de 1555 «Peregrini hic sum(mus) sursum patria nostra ubi hospites non erim » (Nous sommes ici pèlerins, nous nous élevons vers notre patrie (céleste ?) où nous ne serons pas hôtes). Ci-dessous : l'Agnus Dei (agneau de dieu), une fleur de lys sans doute martelée par les révolutionnaires français et les initiales du propriétaire.

Toutes les photos de cette page : Michèle BENVENUTTI



Ci-dessus, le sculpteur Michel Chiocanini à l'oeuvre pendant la fête médiévale de La Brigue.



Ci-contre : un linteau de pierre verte réalisé par Michel Chiocanini, en s'inspirant de motifs traditionnels : l'aigle bicéphale des Lascaris, des outils, la lumière de la foi et les initiales du propriétaire.